

LA TRADUCTION DE
NOMINALISATIONS FRANÇAISES EN
NEERLANDAIS : LE CAS DE TEXTES
JOURNALISTIQUES ET SCIENTIFIQUES
UNE ETUDE COMPARATIVE ENTRE LES TRADUCTIONS
D'ETUDIANTS DE BA3 ET LA TRADUCTION DE DEEPL

Aantal woorden: 25.461

Jolan Meerpoel

Studentennummer: 01605629

Promotor: Prof. dr. Sonia Michiels

Masterproef voorgelegd voor het behalen van de graad master in de toegepaste taalkunde

Talencombinatie: Nederlands-Frans-Spaans

Academiejaar: 2020 – 2021



Préambule avec remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier Madame Michiels du fond de mon cœur. Grâce à ses commentaires spécifiques, à son regard critique sur mes trouvailles, à sa patience et à son soutien inconditionnel, j'ai réussi à rédiger ce mémoire. Cette interaction dynamique est un précieux souvenir que je chérirai à vie.

Je tiens également à remercier chaleureusement Madame Denturck. Elle m'a guidé de manière exceptionnelle en tant que promotrice tout au long de mon épreuve de bachelier. Cette épreuve a, à son tour, servi de base solide à la rédaction de ce mémoire.

En outre, je voudrais exprimer ma profonde gratitude à mes parents, ma sœur et mon grand-père, qui m'ont soutenu dans les bons comme dans les mauvais moments et qui ont toujours cru en moi. Ils représentent le monde pour moi.

Je tiens aussi à adresser un remerciement spécial à mes amis, qui m'ont toujours beaucoup aidé lorsque j'avais des questions ou des doutes. Leurs connaissances ont sans aucun doute contribué à ce mémoire.

Enfin et surtout, je voudrais remercier la vie. Bien qu'elle m'ait confié une tâche titanesque, j'ai acquis une merveilleuse expérience grâce à ce défi. Je suis convaincu que la rédaction de ce mémoire a eu et aura une influence très positive sur mon épanouissement individuel.

Table des matières

1. Introduction	9
2. Cadre théorique.....	11
2.1. La place de la nominalisation en français	11
2.1.1. Une place prépondérante pour les substantifs.....	11
2.1.2. Définition et différents types de nominalisations en français	12
2.1.3. Plusieurs façons de classer les nominalisations	13
2.1.4. Les différents rôles de la nominalisation dans la phrase	16
2.1.5. La polysémie qui entrave parfois la bonne compréhension.....	17
2.2. La place de la nominalisation en néerlandais.....	20
2.2.1. Une place prépondérante pour les verbes	20
2.2.2. Définition et différents types de nominalisations en néerlandais	20
2.2.3. Une tendance générale à éviter les nominalisations dans les textes écrits.....	22
2.2.4. Le fondement non scientifique de l’aversion pour les nominalisations.....	23
2.2.5. L’utilité des nominalisations dans la langue néerlandaise.....	24
2.2.6. Un regard moderne : le rôle du contexte et du genre textuel	26
2.3. Les nominalisations dans différents genres textuels	28
2.3.1. Quelques caractéristiques des nominalisations dans les textes scientifiques néerlandais	28
2.3.2. Quelques caractéristiques des nominalisations dans les textes informatifs néerlandais 29	
2.3.3. Quelques caractéristiques des nominalisations dans les textes journalistiques néerlandais	31
2.3.4. Le rôle des nominalisations dans les textes en langue française	32
2.4. Les règles de traduction entre les langues française et néerlandaise.....	34
2.4.1. Les règles de traduction sur le substantif.....	34
2.4.2. La traduction de l’infinitif substantivé.....	34
2.5. La traduction automatique et le rôle majeur de DeepL à cet égard	37
2.5.1. La traduction automatique neuronale	37
2.5.2. La productivité de DeepL	38
2.5.3. Traduction humaine contre traduction automatique : un bilan	38

3.	Méthodologie.....	40
3.1.	Réflexion	40
3.2.	Fragments à traduire.....	41
3.3.	Participants	42
3.4.	Les traductions de DeepL.....	43
3.5.	Comparaison des traductions	44
3.6.	Plan d'étude et questions centrales	44
4.	Analyse des résultats	48
4.1.	Analyse des traductions des fragments journalistiques.....	48
4.1.1.	Titre 1.....	48
4.1.2.	Introduction 1.....	50
4.1.3.	Introduction 2.....	53
4.1.4.	Titre 3.....	57
4.1.5.	Introduction 3.....	59
4.1.6.	Titre 4.....	61
4.1.7.	Introduction 4.....	64
4.1.8.	Titre 5.....	68
4.2.	Analyse des traductions des fragments scientifiques	72
4.2.1.	Fragment 1 – Partie 1	72
4.2.2.	Fragment 1 – Partie 2.....	76
4.2.3.	Fragment 2	82
4.2.4.	Fragment 3 – Partie 1	86
4.2.5.	Fragment 3 – Partie 2.....	91
4.2.6.	Fragment 3 – Partie 3.....	98
5.	Conclusion et discussion	100
6.	Bibliographie	104
7.	Annexes	107
7.1.	Les fragments à traduire.....	107
7.2.	La traduction de DeepL.....	109
7.3.	La traduction des étudiants.....	111
7.3.1.	Étudiant 1	111

7.3.2.	Étudiant 2.....	113
7.3.3.	Étudiant 3.....	115
7.3.4.	Étudiant 4.....	117
7.3.5.	Étudiant 5.....	119
7.3.6.	Étudiant 6.....	121
7.3.7.	Étudiant 7.....	123
7.3.8.	Étudiant 8.....	125

Liste des tableaux

Tableau 1 : titre 1 – fragment journalistique

Tableau 2 : introduction article 1 – fragment journalistique

Tableau 3 : introduction article 2 – fragment journalistique

Tableau 4 : titre 3 – fragment journalistique

Tableau 5 : introduction article 3 – fragment journalistique

Tableau 6 : titre 4 – fragment journalistique

Tableau 7 : introduction article 4 – fragment journalistique

Tableau 8 : titre 5 – fragment journalistique

Tableau 9 : fragment 1 (partie 1) – fragment scientifique

Tableau 10 : fragment 1 (partie 2) – fragment scientifique

Tableau 11 : fragment 2 – fragment scientifique

Tableau 12 : fragment 3 (partie 1) – fragment scientifique

Tableau 13 : fragment 3 (partie 2) – fragment scientifique

Tableau 14 : fragment 3 (partie 3) – fragment scientifique

1. Introduction

Le français est une langue qui a plus souvent que le néerlandais recours au style nominal. En général, la langue française préfère donc un style nominal à un style verbal. Pour la langue néerlandaise, cependant, c'est l'inverse qui est vrai. Qui dit « style nominal » dit aussi « nominalisation », processus par lequel un verbe ou un adjectif est transformé en un nom en français, tout en conservant la signification de ce verbe ou de cet adjectif. Les experts de la langue néerlandaise affirment depuis des années que l'usage d'un style nominal dans les textes ralentit le processus de lecture et rend le texte également abstrait et vague, raison pour laquelle les verbes devraient toujours être préférés aux noms en néerlandais. Ces dernières années, tout de même, ce point de vue sur les nominalisations a changé, grâce aux études de Bosman (2009) et de Muis (2019), entre autres, qui ont mené des études expérimentales sur l'usage des nominalisations et ont conclu, à partir des résultats de leurs expériences, que cette vision critique sur le style nominal en néerlandais doit être nuancée dans une certaine mesure.

Le but global de ce mémoire est de mieux définir la position du phénomène de la nominalisation. Pour ce faire, l'étude examinera des traductions effectuées par des étudiants de textes français, issus des genres journalistique et scientifique, vers le néerlandais. De plus, cette étude comparera les traductions à celle du programme de traduction automatique « DeepL ». L'objectif final consiste à déterminer comment DeepL et les huit étudiants expriment les nominalisations de ces fragments en néerlandais, si une certaine préférence pour un style nominal ou verbal s'observe dans les deux genres textuels, et s'il y a des tendances visibles dans les traductions de DeepL et des étudiants.

Dans le deuxième chapitre, qui constituera le cadre théorique de cette étude, la dualité entre les langues française et néerlandaise concernant le style nominal sera expliquée en détail. L'accent y sera mis principalement sur la formation et l'usage des nominalisations dans les deux langues. Ensuite, une attention particulière sera accordée à trois genres textuels différents, à savoir les genres scientifique, informatif et journalistique, et au rôle des nominalisations dans ces genres. La dernière partie du cadre théorique traitera de la façon dont certaines formes de nominalisations peuvent être traduites, suivie d'une dernière section qui mettra en exergue le programme de traduction « DeepL »,

un outil de traduction automatique qui a gagné en popularité auprès des traducteurs ces dernières années, et ce dont ce système est capable.

La méthodologie, qui constituera le troisième chapitre de cette étude, décrira en détail la manière dont nous avons mené notre expérience afin de cartographier le phénomène de la nominalisation dans la traduction. Nous formulerons ensuite cinq questions centrales à prendre en compte dans l'analyse, et auxquelles nous fournirons une réponse détaillée dans la conclusion.

Dans le quatrième chapitre, nous effectuerons une analyse qualitative des traductions de chaque étudiant, en tenant compte à chaque fois des cinq questions centrales, formulées dans la méthodologie. La première moitié sera plus spécifiquement consacrée à l'analyse des traductions de fragments journalistiques, tandis que la deuxième moitié sera consacrée à l'analyse des traductions de fragments scientifiques, toujours avec une attention particulière pour la façon dont les nominalisations sont exprimées dans les traductions néerlandaises.

Pour la conclusion et la discussion, qui constitueront le cinquième chapitre de cette étude, nous tenterons de fournir une réponse aux cinq questions centrales formulées dans la méthodologie. D'abord, nous formulerons une réponse à chaque question séparément, suivi d'un aperçu général des résultats de l'analyse. Ensuite, nous soulignerons brièvement les limitations de l'étude, et ferons quelques suggestions pour d'éventuelles études de suivi.

Les deux dernières parties de cette étude seront la bibliographie et les annexes, qui constitueront respectivement les sixième et septième volets de ce mémoire.

2. Cadre théorique

2.1. La place de la nominalisation en français

2.1.1. Une place prépondérante pour les substantifs

Dans son manuel de traduction *Stijlvol vertalen / Traduire avec style*, Surewaard (2014) met en exergue l'importance octroyée au substantif dans la langue française. Selon lui, les substantifs y jouent un rôle normatif, tant dans le langage oral que dans la langue écrite. A titre d'exemple, Surewaard (2014) propose trois traductions différentes qui expriment le même message. En d'autres termes : trois phrases qui émettent les mêmes informations, mais qui sont tout de même traduites de différentes façons. La phrase de départ en néerlandais est la suivante : "*Aangezien hij afwezig is, is het mij niet mogelijk iets openbaar te maken*". Nous comparons les trois traductions proposées par Surewaard :

- 1a. Comme il est absent, il m'est impossible de rien révéler.
- 1b. A cause de son absence, il m'est impossible de faire des révélations.
- 1c. Son **absence** m'interdit toute **révélation**. (Surewaard, 2014, p. 9)

La première phrase est certes grammaticale. Toutefois, elle relève d'un style peu idiomatique et insipide en français. La deuxième phrase, cependant, est déjà beaucoup plus idiomatique en raison de la présence de substantifs. Pourtant, selon Surewaard, il est encore possible de faire mieux. L'ordre des mots en langue française préfère placer le sujet en tête de phrase, ce qui donne l'ordre hiérarchique des mots suivant : sujet, prédicat et complément. Pour Surewaard (2014), la dernière phrase serait la plus idiomatique pour la plupart des lecteurs francophones.

La langue française a toujours ressenti une aversion face aux propositions subordonnées. Surewaard conclut que ceci est en fort contraste avec la langue néerlandaise qui préfère une proposition subordonnée à une phrase contenant plusieurs substantifs.

La dernière phrase de l'exemple ci-dessus souligne également l'importance d'un autre phénomène courant dans la langue française ; celui du choix des nominalisations. Par exemple, les mots en gras « absence » et « révélation » dans la phrase 1c sont tous deux des nominalisations, dérivées d'un adjectif et d'un verbe respectivement.

Comme il a déjà été mentionné ci-dessus, le processus de création d'un nom à partir d'un verbe ou d'un adjectif est appelé nominalisation. Ainsi, il y a une distinction entre le processus de conversion, qui est appelé nominalisation, et son résultat, où l'on parle d'un nom ou d'un substantif. Or, dans cette étude, pour des raisons scientifiques, le terme « nominalisation » sera toujours employé à la fois lorsqu'il s'agit du processus et du résultat. Dans ce qui suit, cette étude examinera en détail le phénomène de la nominalisation sur la base des articles scientifiques qui existent déjà sur ce sujet.

2.1.2. Définition et différents types de nominalisations en français

Selon Knittel (2012), la nominalisation est la formation d'un nom basé sur une unité lexicale, non nominale. Une nominalisation est généralement dérivée d'un verbe, mais peut également être formée à partir d'un adjectif. Une nominalisation possède donc automatiquement des caractéristiques morphosyntaxiques, telles que le genre et le nombre si elle est dérivée d'un verbe, ou une adaptation d'un adjectif à un adverbe ou vice versa, dans le cas où la nominalisation a été formée sur la base d'un adjectif.

Jacquey et Knittel (2015) définissent également la nominalisation comme la formation d'un nom basé sur un verbe ou un adjectif. Sur le plan morphologique, Villoing (2007) affirme que les nominalisations peuvent être formées en français de trois manières différentes, à savoir par suffixation, conversion ou composition. Selon Knittel (2012) et Jacquey et Knittel (2012), il existe six suffixes différents qui indiquent une nominalisation dérivée d'un verbe. Ces six suffixes sont énumérés ci-dessous, accompagnés à chaque fois d'un exemple (Knittel, 2012, p. 2) :

2a. Soulagement

2b. Allumage

2c. Déception

2d. Lecteur/lectrice

2e. **Dortoir**

2f. **Brûlure**

Comme il a déjà été démontré, les nominalisations peuvent également être dérivées d'adjectifs. Koehl (2012) présente dix suffixes qui apparaissent dans les noms dérivés d'adjectifs. Les suffixes ci-dessous sont à chaque fois accompagnés d'un exemple (Koehl, 2012, p. 12) :

3a. **Tristesse**

3b. **Popularité**

3c. **Douceur**

3d. **Patience**

3e. **Grivoiserie**

3f. **Vantardise**

3g. **Professionalisme**

3h. **Discrétion**

3i. **Jalousie**

3j. **Exactitude**

Bien qu'il existe dix suffixes généraux pour les adjectifs lorsqu'ils sont convertis en noms, selon Koehl (2012), il n'est pas toujours facile de déterminer si des mots sans suffixe, tels que « calme » et « grotesque », doivent être considérés à l'origine comme des adjectifs qui peuvent former la base d'un nom, ou bien à l'origine comme à la fois un adjectif et un nom. Dans un tel cas, le contexte joue un rôle crucial pour déterminer s'il s'agit d'un adjectif ou d'un nom.

2.1.3. Plusieurs façons de classer les nominalisations

Dans les sources scientifiques existantes sur les nominalisations en langue française, les types de nominalisations sont classés de différentes manières. Comme il existe un large éventail de classifications, cette étude se concentrera uniquement sur les principaux types mis en évidence dans la littérature. Ce choix est délibéré dans le sens où certains des types discutés seront également inclus dans l'étude expérimentale (voir plus loin).

Lorsque Knittel (2012) parle de noms déverbaux, il fait référence à des substantifs dérivés d'infinitifs sans suffixe. Dans des mots comme « cri » (dérivé du verbe « crier »), le verbe semble être basé sur le nom, mais rien n'est moins vrai : ici, le nom est également dérivé du verbe. Selon Knittel, ces noms déverbaux peuvent impliquer une variété de sens, mais généralement le sens reste proche du verbe dont le nom est dérivé. D'après Fradin (2011), il s'agit par exemple de mots comme « commencement », ou « explosion » ou de mots dérivés d'agents (« chanteur »), d'instruments (« arrosoir »), de lieux (« dortoir ») ou de patients (« nourrisson »).

En ce qui concerne les suffixes des nominalisations, plusieurs études établissent une distinction claire, en indiquant également les raisons pour lesquelles un certain suffixe est préféré. La distinction la plus discutée est celle entre les suffixes *-ment* et *-age* (dans certains cas également *-ion*). Des substantifs tels que « gonflage »/« gonflement », à titre d'exemple, sont tous deux dérivés du verbe « gonfler » et désignent tous deux un événement. La différence, ou plutôt la nuance, selon Martin (2008), dépend de facteurs tels que l'agentivité et l'incrémentalité. De cette façon, le substantif « gonflement » est plus susceptible d'être considéré comme un mot neutre, alors qu'avec « gonflage », l'accent est plutôt mis sur l'action.

Selon Soare et Villoing (2010), il existe également une différence entre les suffixes *-age* et *-ée*, comme dans l'exemple « L'arrivage/l'arrivée de la marchandise ». La différence grammaticale, selon Soare et Villoing, est que *-ée* considère l'événement comme achevé, alors que *-age* met plutôt l'accent sur une action qui est toujours en cours. Cette différence peut s'articuler respectivement comme un événement perfectif et imperfectif.

Une distinction ultime entre les noms déverbaux désignant des événements, mais qui n'est pas centrée ici sur les suffixes, est celle entre les événements duratifs et ponctuels. Les substantifs duratifs sont liés dans une phrase au début, au déroulement ou à la fin de l'événement. Selon Haas, Huyghe et Marin (2008), les substantifs ponctuels, en revanche, ne sont pas compatibles avec les éléments qui viennent d'être mentionnés. Les exemples ci-dessous indiquent clairement que les noms ponctuels ne s'intègrent pas sémantiquement dans la phrase (Knittel, 2012, p. 2) :

4a. (*) Une naissance de trois heures.

4b. (*) L'assassinat a duré une heure.

4c. (*) La découverte s'est déroulée en ville.

Les noms déverbaux, comme nous l'avons déjà dit, sont dérivés de verbes. Ces noms conservent leur caractère prédicatif, comme l'avait déjà montré Harris en 1964. Ainsi, les phrases contenant un verbe « plein » peuvent facilement être transformées en une nominalisation précédée d'un verbe support. Le verbe support n'a pas de sens autonome ; sa seule tâche est de transmettre de façon adéquate les informations flexionnelles. Dans l'exemple ci-dessous, la distinction est faite entre, respectivement, une phrase avec un verbe plein et une phrase avec un verbe support + nominalisation (Knittel, 2012, p. 8) :

5a. Luc **attaque** la citadelle.

5b. Luc **mène une attaque** contre la citadelle.

En s'appuyant sur les noms déverbaux qui désignent un événement, Marín et Villoing se concentrent sur le dynamisme et la stativité de ces substantifs. Selon des études assez récentes (par exemple Knittel 2012), il existe également des noms déverbaux qui indiquent la stativité, qui sont alors appelés « noms d'état ». Contrairement aux mots indiquant un événement (dynamique), les noms dérivés de verbes statiques ne peuvent pas être liés à un verbe comme « avoir lieu » ou à des indications de temps comme « pendant » ou « en cours », comme le montrent les deux exemples ci-dessous (Knittel, 2012, p. 12). Ainsi, le nom « possession », dérivé du verbe statique « posséder », n'est pas compatible avec les expressions « avoir lieu » ou « pendant » qui renvoient à un événement :

6a. (*) La possession a eu lieu à Lille.

6b. (*) Pendant la possession.

Les nominalisations dérivées de verbes dynamiques, par contre, peuvent être combinées avec des mots comme « pendant » ou « en cours », par exemple : « Pendant le tournage » ou « Pendant l'opération » (Knittel, 2012, p. 12).

Jusqu'à présent, et aussi plus généralement dans les articles sur les nominalisations, on distingue et décrit différents types de noms déverbaux. Knittel (2012), cependant, considère également les noms désadjectivaux sur le plan morphologique. Comme le montre Beuseroy (2009) avec plusieurs tests grammaticaux, les prédicats désadjectivaux engendrent des phrases statiques. Un nom désadjectival peut être combiné avec des mots comme « beaucoup », mais pas avec d'autres mots qui rendent une phrase dynamique. Quelques exemples (Knittel, 2012, p. 13) :

- 7a. (*) La tristesse est en cours.
- 7b. (*) La tristesse a eu lieu ce matin.
- 7c. (*) Pendant la tristesse, il n'a pas dit un mot.
- 7d. Il a montré beaucoup de tristesse.

2.1.4. Les différents rôles de la nominalisation dans la phrase

La question de savoir si la structure argumentative d'un verbe ou d'un adjectif est préservée ou non lorsqu'elle est convertie en un nom a été discutée à plusieurs reprises dans les écrits scientifiques. Jacquy et Knittel (2015) examinent les noms désadjectivaux, qui ont déjà été soumis à des tests par Beuseroy en 2009. Selon Beuseroy, ces noms préservent l'argument externe contenu dans l'adjectif sur lequel est basée la nominalisation. A titre d'exemple (Knittel, 2014, p. 3) :

- 8a. Max est stupide.
- 8b. La stupidité de Max.

En ce qui concerne cette structure argumentative, Knittel (2012) se penche sur les noms déverbaux. La question de savoir si une structure argumentative est compatible avec un sujet du verbe par un syntagme prépositionnel avec *par* en cas de nominalisation a été étudiée par Samvelain en 1995. Le choix d'utiliser ou non le *par* dépendrait du caractère dynamique de la phrase. Par exemple, la dernière phrase ci-dessous n'est pas grammaticale en raison du caractère statique de la phrase (Knittel, 2012, p. 10-11) :

- 9a. L'ennemi encercle la ville.
- 9b. L'encerclément de la ville par l'ennemi.

9c. De hautes murailles encerclent la ville.

9d. (*) L'encerclement de la ville **par** de hautes murailles.

Marín et Villoing (2012) se sont demandé si les noms dérivés de verbes adoptent les valeurs sémantiques aspectuelles du verbe en question. Déjà en 1967, Vendler parle de l'aspectualité des verbes. Dans les noms dérivés de ces verbes, cette valeur aspectuelle est préservée. Vendler (1967) distingue quatre classes aspectuelles, à savoir états, activités, accomplissements et achèvements. Ci-dessous suivent des exemples de chacune de ces classes, dans lesquelles la valeur aspectuelle du verbe est reprise par la nominalisation (Marín et Villoing, 2012, p. 8) :

10a. La possession (Etat).

10b. Le patinage (Activité).

10c. Le tournage (Accomplissement).

10d. La découverte (Achèvement).

2.1.5. La polysémie qui entrave parfois la bonne compréhension

Les substantifs, ou plus précisément les nominalisations, occupent une place prépondérante dans la grammaire française. Cela ne signifie pas pour autant qu'il est toujours facile de déterminer ce à quoi ils se réfèrent en termes de contenu et comment ils sont disposés hiérarchiquement dans une phrase. Les ouvrages de Knittel (2012), de Marín et Villoing (2012) et de Combettes (1988) accordent tous les trois une attention particulière à l'ambiguïté ou à la polysémie qui entoure les nominalisations. Par le mot « polysémie », on entend « la propriété d'un terme qui présente plusieurs sens » (Définition issue du dictionnaire *Larousse*). Les paragraphes suivants vont se concentrer sur les différents aspects qui jouent un rôle important à cet égard.

Selon Marín et Villoing (2012), les nominalisations en plusieurs langues européennes peuvent parfois être interprétées de différentes manières. Au niveau morphologique, un nom déverbal comme « plantation » ou « revêtement » peut agir soit comme un événement soit comme un objet dans la phrase. C'est également le cas des noms désadjectivaux : des mots comme « beauté » ou « saleté » peuvent être perçus soit comme une propriété, soit comme un objet.

En outre, Knittel (2012) cite également des exemples tels que « allumage » ou « construction ». Ces mots peuvent également faire référence à un événement ou à un objet abstrait ou concret, d'après Jacquey (2006). Le rôle du contexte est crucial dans de tels cas, selon Knittel (2012). Afin de savoir si un mot se réfère ou non à un événement/objet, Knittel fournit les trois exemples suivants, où le contexte indique clairement ce que signifie le mot « construction » (Knittel, 2012, p. 2) :

11a. La **construction** de la maison a commencé la semaine dernière. (Événement inachevé)

11b. Trois ans de **construction** ont été nécessaires. (Événement achevé)

11c. La **construction** se trouve en centre-ville. (Objet)

Combettes (1988) soutient que les nominalisations peuvent parfois entraîner des difficultés au niveau de l'information. En effet, elles peuvent être ambiguës ou peu claires en ce qui concerne la répartition des informations dans la phrase. Les nominalisations fournissent généralement une phrase compréhensible, qui est rendue plus courte que la même phrase exprimée par des verbes. Combettes donne l'exemple suivant, où la nominalisation fournit un énoncé au lieu de deux énoncés consécutifs (Combettes, 1988, p. 108) :

12a. L'eau de mer s'évapore : ceci produit des cristaux.

12b. **L'évaporation** de l'eau de mer produit des cristaux.

En ce qui concerne le degré d'accès aux informations (déjà mentionnées), Combettes (1988) fait la distinction entre une nominalisation comme substitut et une nominalisation qui n'est pas un substitut. Dans le premier cas, lorsque la nominalisation agit comme un substitut, il est question d'un référent déjà discuté dans le contexte. La nominalisation ou le « groupe nominal » (s'il y a plusieurs mots substantiellement liés à la nominalisation) peut alors être remplacé sans difficulté par le pronom démonstratif « ceci ». Lorsqu'une nominalisation est utilisée comme substitut, elle se réfère à des informations déjà mentionnées, elle n'ajoute rien au contexte et l'interprétation de la phrase est ainsi relativement facile, comme le montre l'exemple suivant :

13. « En même temps que l'Empereur, on élisait les quatre grands dignitaires... Ces **désignations** ne faisaient pas l'objet de scrutins au sein du collège électoral. » (Combettes, 1988, p. 109).

En revanche, lorsque la nominalisation ne revêt pas le rôle de substitut, la difficulté à comprendre une phrase particulière peut devenir un peu plus complexe, soutient Combettes (1988). La nominalisation ou le groupe nominalisé peut alors se référer partiellement ou pas du tout au contexte déjà connu. Dans ce cas, la nominalisation ne peut être représentée par le pronom démonstratif « ceci », mais elle ajoute des informations nouvelles dans une certaine mesure ou des informations tout à fait nouvelles. C'est ce que l'on peut constater dans l'exemple suivant :

14. « Le tribut et le commerce faisaient affluer à la capitale d'immenses richesses ; en même temps, la **suppression** des barrières politiques à l'intérieur de ce vaste territoire contribuait à un brassage général des idées. » (Combettes, 1988, p. 109).

Bref, Combettes (1988) et Knittel (2012) soulignent à juste titre l'importance du contexte pour comprendre ce à quoi une nominalisation fait référence ou quelle(s) information(s) elle contient exactement.

2.2. La place de la nominalisation en néerlandais

2.2.1. Une place prépondérante pour les verbes

Comme nous l'avons déjà commenté, les substantifs, qui comprennent entre autres les nominalisations, occupent une place centrale dans la grammaire française. Cela contraste fortement avec le point de vue sur les nominalisations en langue néerlandaise, où les nominalisations sont évitées (autant que possible) et le style verbal y est préféré. C'est ce qui ressort également des citations suivantes sur le style nominal :

15a. “*Vaag, saai, droog, zakelijk en onpersoonlijk.*” (Taaladvies.net)

15b. “*De naamwoordstijl haalt de actie uit de zin. Zinnen worden daardoor statisch en onnodig lang.*” (Tekstschrijver-Utrecht.nl)

15c. “*Naamwoordstijl maakt een tekst bloedeloos, dor, steriel.*” (Taal.vrt.be)

Traditionnellement, il est recommandé de ne pas recourir à des nominalisations pour rendre un texte lisible et attrayant dans la langue néerlandaise. Cependant, des études récentes ont montré que cette connotation négative autour du style nominal n'est pas scientifiquement fondée et qu'il faut ajouter des nuances à cet égard plutôt que de simplement rejeter l'usage des nominalisations. Dans ce qui suit, cette étude développera le concept de nominalisation, en soulignant et en discutant les côtés négatifs et positifs des nominalisations en langue néerlandaise. L'accent est clairement mis sur l'évolution vers les formes de « bon usage » du style nominal. Ces formes de bon usage ont été étayées par des articles scientifiques plus récents basés sur des études expérimentales.

2.2.2. Définition et différents types de nominalisations en néerlandais

En néerlandais, on distingue les termes « nominalisation » et « style nominal », tandis que le français ne connaît que le terme « nominalisation ». Selon le site de conseil linguistique *Taaladvies.net*, le terme nominalisation est utilisé pour désigner la formation d'un nom dérivé d'un verbe. Lorsqu'un texte est constitué de plusieurs nominalisations, on parle d'un style nominal. Dans cette étude, la distinction entre les deux concepts sera toujours faite pour le néerlandais.

Selon Bosman (2009), il existe deux grands types de nominalisations : les *afleidingen* et les *substantiveringen*. Lorsque le suffixe *-ing* ou *-atie* est ajouté à la racine du verbe, il est question de *afleiding*. Lorsque l'article néerlandais *het* précède la racine du verbe ou l'infinitif, il est question de *substantivering*. Ci-dessous sont mentionnés deux exemples de ces deux types de nominalisation (Bosman, 2009, p. 3) :

Afleidingen

16a. *Verbeteren* – *een verbetering*.

16b. *Manifesteren* – *een manifestatie*.

Substantiveringen

17a. De la racine : *beheren* – *het beheer*.

17b. De l'infinitif : *wandelen* – *het wandelen*.

Burger et De Jong (1997) sont d'avis que les *afleidingen* occupent une place plus importante dans la grammaire néerlandaise que les *substantiveringen*. En effet, les *afleidingen* sont plus facilement inclus dans le dictionnaire que les *substantiveringen*, ces derniers étant plus abstraits.

Bolt et Spooren (2003) placent également les *afleidingen* au premier plan, soutenant que les *substantiveringen* auraient un effet retardateur sur les performances en lecture. En outre, ils mettent en exergue un troisième type de nominalisation, à savoir « l'infinitif substantivé ». Bien que Bosman (2009) place l'infinitif substantivé sous le terme générique de *substantiveringen*, Bolt et Spooren (2003) en font une catégorie distincte. Dans ces constructions, le verbe se transforme en un infinitif qui prend grammaticalement le rôle d'un substantif. Les infinitifs substantivés possèdent des caractéristiques des constituants nominaux, et en même temps ils présentent certaines similitudes avec les constructions verbales. D'après Bolt et Spooren (2003), il s'agirait de la façon la plus abstraite et la plus vague de former une nominalisation, vu que cette nominalisation est déconnectée du temps et, dans la plupart des cas, également de son agent. Ci-dessous suit un exemple où l'infinitif substantivé est indiqué en gras (Bolt et Spooren, 2003, p. 71) :

18. “*Hij verklaarde zich bereid tot **het** onmiddellijk **neerleggen** van al zijn politieke functies.*”

Pour Degroote (2016), il existe également trois grands types de nominalisations, déjà décrits ci-dessus, à savoir l'infinitif substantivé, les *afleidingen* et les *substantiveringen*. Bolt et Spoor (2003) et Degroote (2016) classent ces trois types de nominalisations dans la hiérarchie suivante, de la forme la plus concrète à la plus abstraite : *afleiding* – *substantivering* – infinitif substantivé.

2.2.3. Une tendance générale à éviter les nominalisations dans les textes écrits

Dans la langue néerlandaise, la tendance générale est d'éviter autant que possible le style nominal lors de la rédaction de textes. Les ouvrages qui fournissent des conseils en matière de style néerlandais et qui sont fréquemment utilisés, tels que le manuel de Burger et de Jong (1997) et le *Schrijfwijzer* de Renkema (2002), ont une vision négative sur le style nominal. Selon Renkema, un style verbal donne vie à une phrase, tandis qu'un style nominal rendrait la phrase ennuyeuse. Il donne les deux phrases suivantes à titre d'exemple, où, selon Renkema, la deuxième phrase devrait être préférée (Onrust, 2013, p. 65) :

19a. *Onze doelstelling is het behoud en herstel van de steden.* (Style nominal)

19b. *Wij willen de steden behouden en herstellen.* (Style verbal)

Le terme style nominal est utilisé pour la première fois par Veering en 1969, dans les livres qui fournissent des conseils en matière de style néerlandais. Il aborde les problèmes liés à l'utilisation de noms indéfinis, qui peuvent donner un style « froid » aux rapports. Si des adverbes ou d'autres objets sont placés autour d'infinitifs substantivés, cela entraînerait une rigidité dans la phrase entière. Veering (1969) soutient son point de vue sur la base de deux exemples concrets, qu'il désapprouve tous deux (Onrust, 2013, p. 64) :

20a. *“Het hier plaats van rijwielen is verboden.”*

20b. *“De berekening van de gevraagde waarden vindt plaats door hem.”*

En outre, le dernier exemple contient le verbe *plaatsvinden* (avoir lieu). Selon Onrust, Verhagen et Doeve (1993), les verbes « incolores » rendraient une phrase encore plus dure en combinaison avec

une nominalisation, comme le montre également l'exemple 20b. Les principaux verbes incolores sont *plaatsvinden* (avoir lieu), *vormen* (se former) et *leiden tot* (mener à).

La raison la plus citée pour rejeter le style nominal est le degré d'abstraction. Lamers (1989) considère le style nominal comme une menace pour le degré de compréhensibilité d'un texte. Il compare les nominalisations au mot *men* dans la langue néerlandaise (~on), ce qui rend également un agent à peine visible ou même entièrement invisible dans la phrase. Selon Lamers (1989), ce degré d'abstraction rend le traitement de la phrase plus difficile.

2.2.4. Le fondement non scientifique de l'aversion pour les nominalisations

Le style nominal est donc souvent décrit dans la langue néerlandaise comme étant abstrait, sec et froid. Or, les sources des dix dernières années en particulier, montrent qu'il faut faire des nuances lorsqu'on a recours à un style nominal, et que le conseil bien connu d'éviter autant que possible les nominalisations n'est pas toujours correct.

De plus, selon Bosman (2009), le jugement sans équivoque d'éviter le style nominal n'est pas fondé sur la recherche scientifique. Les experts dans le domaine de la linguistique sont unanimes pour dire que les verbes doivent être préférés aux noms, mais selon Bosman, il est frappant de constater que leurs études ne sont pas basées sur des recherches expérimentales. Bosman (2009) souligne notamment qu'aucune recherche n'a été menée sur les nominalisations en langue néerlandaise entre 1946 et 2009, et que les experts se contentent de se répéter sans se baser sur des études scientifiques.

Bolt et Spooren (2003) émettent également l'hypothèse que les nominalisations rendent une phrase plus difficile, mais Muis (2019) note que des études plus récentes ne confirment pas toujours cette vision. Une possible explication pourrait être la suivante, à savoir qu'il existe différentes définitions du terme style nominal. Onrust (2013) indique également dans ses recherches que le style nominal est souvent employé comme une notion « fourre-tout », de sorte que les conseils sur ce phénomène perdent souvent leur efficacité.

Selon Onrust (2013), la langue néerlandaise ne se concentre pas suffisamment sur les différents aspects de l'usage des nominalisations. Selon elle, le conseil d'éviter le style nominal autant que

possible ne tient pas compte du genre textuel, ni du style utilisé dans le texte concerné. Toujours d'après Onrust (2005), la langue néerlandaise ne prête guère attention à la puissance rhétorique éventuelle du style nominal. Dans la plupart des genres textuels, le transfert d'informations pures occupe une position centrale, et ainsi la rhétorique disparaît-elle à l'arrière-plan.

2.2.5. L'utilité des nominalisations dans la langue néerlandaise

En outre, ces dix dernières années, la recherche sur le style nominal s'est intensifiée. Ces recherches plus récentes montrent que l'usage des nominalisations n'est pas toujours mal reçu, et peut même être souhaitable dans certains cas. Dans ce qui suit, nous citerons quelques études récentes qui considèrent qu'un style nominal est acceptable ou même souhaitable dans certaines circonstances, et où d'autres facteurs jouent également un rôle fondamental.

Outre la complexité du style nominal, Bolt et Spooren (2003) examinent également les cas où il est recommandé d'incorporer des nominalisations dans un texte. Plus précisément, ils donnent quatre cas concrets où le bon usage du style nominal occupe une position centrale. Un premier exemple est l'utilisation stratégique et rhétorique des nominalisations. Dans l'exemple ci-dessous, l'auteur a utilisé des nominalisations pour déconnecter les activités décrites à la fois du temps et de l'agent (Bolt et Spooren, 2003, p. 73) :

21. *“De kans op **het oplopen** van aids via seksueel contact kan sterk worden verkleind door het gebruik van een condoom.”*

Burger et de Jong (1997) font la distinction entre les individus et les autorités qui utilisent le style nominal à d'autres fins. A titre d'exemple ; les individus utilisent des nominalisations pour présenter leurs opinions personnelles comme une vérité générale, alors que les autorités ont recours à des nominalisations pour faire des déclarations qui ne tolèrent pas de contradiction.

Une autre forme de bon usage, selon Bolt et Spooren (2003), est lorsque les nominalisations servent à formuler une phrase plus courte. Contrairement à l'hypothèse générale selon laquelle les nominalisations sont des mots très froids et arides, Sweep (1992) constate que les nominalisations peuvent être des mots extrêmement dynamiques, puisqu'ils ressemblent à des verbes et peuvent

parfois se comporter comme des verbes dans la phrase. Bolt et Spooren (2003) donnent comme exemple le titre d'un article de journal suivant, où la nominalisation prend un rôle très dynamique et où le titre précise brièvement et clairement le sujet de l'article :

22. *"De ontkoeing van Nederland"* (NRC, 22/05/2002)

Selon Bolt et Spooren (2003), les deux autres formes de bon usage sont la structuration du texte et l'usage accentué des nominalisations. La première stratégie consiste à thématiser la nominalisation, qui fait référence à la phrase précédente et sert de point de départ pour de nouvelles informations dans la/les phrase(s) qui suit/suivent. Ensuite, l'usage accentué met en exergue une action ou un processus/procédure, plutôt que la personne ou l'instance qui exécute l'action. Selon Bolt et Spooren (2003), le style nominal est approprié et même souhaitable dans les textes professionnels, où l'accent est mis sur les données plutôt que sur les personnes. Il s'agit, entre autres, de rapports officiels, de documents politiques et d'études scientifiques. Ainsi démontrent-ils que le choix de passer au style nominal peut constituer une stratégie consciente et donc un choix opportun.

En 2009, Bosman a mené une étude sur la différence entre le style nominal et le style verbal. L'étude est novatrice, dans le sens où les résultats sont basés sur des recherches scientifiques et où elle indique que le style nominal n'est pas jugé plus négativement que celui des verbes, à la fois dans un contexte concret et de manière isolée. Ce n'est que lorsque le lecteur est confronté à un choix forcé que la préférence est plus susceptible d'être accordée à l'usage de verbes. Dans cette étude, le style nominal est même jugé un peu plus positivement que le style verbal pour la dimension « attractivité ». Pour la dimension « compréhensibilité », c'est le contraire qui est vrai. Cependant, les résultats montrent une différence minime et ne sont donc pas statistiquement significatifs. Bosman (2009) affirme qu'on peut supposer que les deux styles d'écriture sont évalués à peu près de la même façon.

Comme Bolt et Spooren, Onrust (2005) indique également certaines situations où il s'agit d'un choix bien réfléchi d'incorporer des nominalisations dans un texte. Onrust (2005) constate que l'exemple 21 (voir ci-dessus) réussit à ne pas transmettre le message de manière trop directe et provocatrice, mais il arrive plutôt à se concentrer sur la régularité générale du slogan. Selon elle, le contenu de

cet exemple correspond à l'objectif de persuasion du dépliant. Onrust (2005) analyse principalement le type de texte ou le genre textuel pour déterminer si un style nominal est approprié ou non dans un contexte donné.

L'étude expérimentale la plus récente sur l'usage du style nominal est probablement celle de Muis (2019). En plus du recours à des nominalisations, Muis a également étudié l'effet du niveau d'éducation et de la motivation à la lecture sur la compréhension des textes. Les résultats de l'étude sont surprenants, car ils montrent que les textes qui contiennent des nominalisations sont nettement mieux compris au niveau textuel que les textes qui ne contiennent pas de nominalisations. Kintsch et al. (1993) ont déjà indiqué dans leurs travaux que les lecteurs relient les significations des mots et des phrases pour former un ensemble cohérent du texte dans son ensemble. Se basant sur ces données, Muis (2019) conclut que les textes contenant un style nominal permettent aux lecteurs de former plus facilement un ensemble cohérent d'un texte.

Cette dernière étude de Muis (2019) apporte une contribution originale au débat sur le style nominal en langue néerlandaise. Cependant, elle indique elle-même que l'utilisation du style nominal n'est pas le seul facteur qui assure la cohérence d'un texte, mais que d'autres éléments (tels que la motivation à la lecture et le niveau d'éducation) jouent un rôle tout aussi important à cet égard. Selon elle, les futures recherches pourraient se pencher sur la comparaison de différents types de textes qui contiennent des nominalisations.

2.2.6. Un regard moderne : le rôle du contexte et du genre textuel

Ce qui précède montre clairement que les avis sur le style nominal en langue néerlandaise sont très distincts. Si les sources de la deuxième moitié du XXe siècle et du début des années 2000 désapprouvent catégoriquement l'utilisation du style nominal, des études plus récentes (Bosman, Muis, Onrust, etc.) montrent que les experts en langues devraient nuancer leurs jugements sur le style nominal. Différents éléments, tels que le contexte, le genre textuel et les caractéristiques stylistiques, jouent un rôle crucial lorsqu'il s'agit de décider d'avoir recours ou non à des nominalisations.

Au niveau textuel, Onrust (2005) identifie quatre situations où il est approprié d'utiliser des nominalisations, à savoir pour les titres et les rubriques, pour le jargon, afin de résumer le thème central d'un texte, et dans le but d'énumérer un ensemble d'actions dans un processus. Les deux premières situations sont suivies de deux exemples ci-dessous (Onrust, 2005, p. 198) :

23a. “*De regering verwacht een **opleving** van de economie*” (Titre)

23b. “*We besteden veel energie aan het garanderen van een opwindende **klantbeleving**.*” (Jargon)

Geens (2019), dans son manuel sur la révision, parle de l'importance du travail d'un réviseur, dont la tâche est de rendre un texte « plus lisible ». Les nominalisations, dit-elle, peuvent rendre un texte lourd et confus. Néanmoins, elle apporte elle-même une nuance, à savoir que les textes écrits contiennent de toute façon plus de noms que le langage parlé, et que les actions sont plus souvent décrites avec des noms qu'avec des verbes. Van Hauwermeiren (1981) indique toutefois qu'un texte écrit doit être composé d'au moins 10 % de verbes. Geens (2019) en conclut que les nominalisations ne devraient donc pas être rejetées d'emblée, mais devraient être appliquées aux textes avec modération. Cela montre bien qu'il faut rechercher un équilibre entre la vision positive et négative du style nominal dans la langue néerlandaise.

2.3. Les nominalisations dans différents genres textuels

2.3.1. Quelques caractéristiques des nominalisations dans les textes scientifiques néerlandais

Comme il a été indiqué à plusieurs reprises dans les paragraphes ci-dessus, il y a plusieurs paramètres à prendre en compte afin de décider d'avoir recours ou non à un style nominal dans un texte donné et, dans l'affirmative, dans quelle mesure des nominalisations peuvent être présentes. Dans ce qui suit, nous allons examiner de plus près le style d'écriture dans différents genres textuels néerlandais, en nous concentrant plus particulièrement sur le rôle des nominalisations à cet égard.

En 2013, Onrust a examiné l'usage des nominalisations basé sur des recherches de corpus quantitatives dans deux genres textuels différents, l'un de ces genres étant les textes scientifiques. Pour encadrer le genre scientifique, Onrust (2013) s'est appuyé sur deux éléments centraux dans la rédaction de ces textes, à savoir le public cible et le but communicatif. Dans les textes scientifiques, les pairs sont le public auquel s'adresse le texte. En outre, les textes scientifiques sont de nature informative, le but communicatif est donc d'informer, ou plus précisément : l'auteur d'un tel texte vise à informer les pairs avec quelque part aussi la tendance à les convaincre de sa propre étude, afin qu'ils jugent également ces résultats comme « corrects ».

Dans son étude, Onrust divise les nominalisations en trois catégories différentes en fonction de leur difficulté, comme suit : nominalisations légères, moyennes et lourdes. Les nominalisations légères, telles que les constructions verbo-nominales ou les expressions fixes avec nominalisation auront un faible impact sur les dimensions de compréhension et d'attractivité. Toutefois, les nominalisations lourdes, telles que les clauses attributives où la nominalisation elle-même est également pondérée, auront un effet significatif sur l'attractivité et la compréhensibilité des textes. Ci-dessous suivent trois exemples des catégories mentionnées ci-dessus (Onrust, 2013, p. 218-220) :

24a. *Onderzoek verrichten* (nominalisation « légère » : construction verbo-nominale)

24b. *Invoering van het Griekse alfabet* (nominalisation « moyenne » : nominalisation + « de X »)

24c. *Het bewijs van de slechte resultaten van de BEV-sprekers in interviews* (nominalisation « lourde » : style prépositionnel)

Les résultats de l'étude montrent que les nominalisations légères et moyennes représentent une proportion significative dans les textes scientifiques. D'après Onrust (2013), cela pourrait s'expliquer par le fait que les auteurs de textes scientifiques doivent condenser des informations assez compliquées provenant de phrases précédentes afin de développer et de discuter de concepts, termes ou phénomènes techniques spécifiques. Ces nominalisations de la catégorie moyenne servent donc d'élément clé pour introduire clairement des concepts spécifiques.

Selon Onrust (2013), les auteurs de textes scientifiques seront également plus susceptibles de créer de nouvelles nominalisations dans le cadre du raisonnement qu'ils développent pour les présenter aux experts de la même discipline. Une caractéristique de l'élaboration des textes dans le genre scientifique est que le raisonnement doit être résumé à intervalles réguliers. Ainsi, les nominalisations peuvent-elles servir de point de départ pour la suite du raisonnement ou pour introduire de nouvelles informations.

Bolt et Spooren (2003) constatent que les nominalisations dans les textes scientifiques peuvent servir à mettre en évidence ou à accentuer une action ou un processus particulier. L'utilisation du style nominal est, selon eux, la stratégie idéale dans ce contexte-là. Comme il a déjà été mentionné auparavant, il s'agit de textes où l'accent n'est pas mis sur l'agent, mais plutôt sur les données présentées dans la phrase.

Onrust (2013) en conclut que des types spécifiques de nominalisations peuvent être utilisés dans le contexte scientifique, et que ces nominalisations représentent un processus de distillation permettant de rendre certains passages ou certaines descriptions moins lourds. En même temps, également d'après Onrust (2013), le texte paraît plus objectif, ce qui devrait être l'une des principales qualités des textes scientifiques.

2.3.2. Quelques caractéristiques des nominalisations dans les textes informatifs néerlandais

L'autre type de textes qu'a examiné Onrust en 2013 étaient des textes informatifs, notamment dans le domaine de l'éducation sanitaire. Dans ce genre particulier, les non-experts, c'est-à-dire le grand

public, constituent le groupe cible et, selon Hustinx (2009), ces textes informatifs sont également de nature persuasive, l'objectif communicatif étant ici à la fois d'informer et de convaincre. Onrust (2013) affirme que, surtout dans le domaine de la santé et du bien-être, les auteurs de textes informatifs veulent amener leurs lecteurs à une conclusion concernant leur attitude ou leur comportement. Dans ce cas, la conclusion n'est pas seulement importante pour l'auteur ou le commanditaire (comme dans les textes commerciaux), mais aussi et surtout dans l'intérêt du lecteur. L'information et la persuasion vont donc de pair dans ce genre textuel.

En se basant sur ses propres recherches, Onrust (2013) a découvert que les textes informatifs font généralement davantage appel à des concepts simples. Si des « concepts techniques » sont utilisés, ils apparaissent souvent au singulier dans le texte et restent également non modifiés afin de pouvoir être répétés. Souvent, des concepts tels que *behandeling* (traitement) ou *transplantatie* (transplantation) ne sont pas développés dans le texte, mais simplement introduits, éventuellement par le biais d'une définition. L'exemple ci-dessous, tiré d'une brochure sur les problèmes oculaires, illustre cette approche (Onrust, 2013, p. 241) :

25. *“Een oogprobleem roept veel vragen en emoties op. Wanneer het zien minder wordt en de oogarts een oogaandoening heeft vastgesteld komen er allerlei vragen op. Bijvoorbeeld: is er nog iets aan te doen? Hoe erg wordt het? Wat valt er met hulp en hulpmiddelen te bereiken?”*

Comme dans le genre scientifique, les nominalisations légères et moyennes sont principalement utilisées dans les textes informatifs. Cependant, les nominalisations moyennes sont utilisées dans une moindre mesure, selon Onrust (2013), vu que dans les textes informatifs, le raisonnement n'est utilisé que lorsqu'il est nécessaire d'influencer l'attitude ou le comportement des lecteurs. Onrust (2013) et Bolt et Spooren (2003) apportent tous deux le principe de « la perte/la préservation de la face » comme argument pour montrer que les nominalisations peuvent être souhaitables dans de tels contextes. Selon Onrust (2013), les personnes concernées ne sont pas explicitement nommées et peu de détails sont précisés. Bolt et Spooren (2003) estiment que les constructions de type nominal permettent de ne pas lier l'agent à l'activité, de manière à décrire l'activité plutôt comme un phénomène et à ne pas offenser le lecteur. Bolt et Spooren (2003) indiquent également que cette méthode est souvent utilisée dans les dépliants et brochures d'information.

2.3.3. Quelques caractéristiques des nominalisations dans les textes journalistiques néerlandais

Le genre journalistique dans son ensemble montre beaucoup de variations. Selon Hendrickx (2003), le style utilisé par les journalistes varie, surtout lorsqu'il s'agit de rapports ou d'articles d'analyse ou d'opinion. Or, d'après le site de conseil « Calliope », un style journalistique typique existe, surtout dans les articles courts et moyens. Ce site web indique qu'il s'agit d'un style neutre, clair, lisse et concis, et donne, entre autres, les cinq conseils suivants aux journalistes :

- 26a. Écrivez comme vous le diriez.
- 26b. Écrivez sur des personnes.
- 26c. Évitez le langage commercial.
- 26d. Évitez le langage émotionnel.
- 26e. Soyez précis.

Calliope estime également que les titres de journaux ont de préférence pour noyau un verbe conjugué au présent. Cependant, les avis sont partagés sur ce point. Comme il a déjà été mentionné, Bolt et Spooren (2003) sont d'avis qu'il est préférable pour les journalistes d'avoir recours à des nominalisations dans leurs titres, comme un usage économique de l'espace disponible. De cette façon, il est clair en quelques mots sur quoi l'article portera concrètement (voir l'exemple 22 ci-dessus).

Dans le texte lui-même, les nominalisations peuvent avoir une fonction structurante, selon Bolt et Spooren (2003). La nominalisation qui est utilisée au début d'une phrase, sert ainsi de point nodal pour les informations qui ont été mentionnées dans la phrase/les phrases précédente(s). Dans l'exemple suivant, la nominalisation (en gras) est thématisée et peut servir de point de départ pour de nouvelles informations dans les phrases qui suivent :

27. “*Staatssecretaris Verstand (Sociale Zaken en werkgelegenheid) kwam vorige week in aanvaring met minister Van Aartsen (Buitenlandse zaken). Verstand zegde tegen het advies van Buitenlandse*

*Zaken in een bezoek af aan Marokko. (...) Buitenlandse Zaken vond **het afzeggen** onjuist omdat er nog met Marokko diplomatiek overleg was.*” (NRC, 21/04/2001)

Les experts (tels que Bolt et Spooren, Onrust etc.) qui étudient les différents genres textuels et qui veulent mettre en évidence le côté positif du style nominal dans ce contexte, ont déjà obtenu de nombreux résultats basés sur leurs propres recherches. Cependant, ils admettent unanimement que de nombreuses recherches complémentaires sur ces genres sont encore nécessaires afin de pouvoir cartographier concrètement l'utilisation du style nominal dans ce contexte pour chaque genre textuel spécifique.

2.3.4. Le rôle des nominalisations dans les textes en langue française

Comme cela a été souligné à plusieurs reprises dans cette étude, les nominalisations occupent une place centrale dans la grammaire française, et elles constituent un processus par excellence utilisé dans la rédaction de textes en français. C'est ce qui ressort également de la citation suivante de René Lagane, tirée du Livret méthodologique du Dictionnaire du Français contemporain :

28. « La nominalisation est un moyen grammatical, particulièrement utilisé dans la langue écrite pour construire les phrases des narrations et des exposés ; les nominalisations accroissent la densité d'un texte, permettant de hiérarchiser les données de l'expérience et les argumentations... » (Lagane, 1971, p. 34).

Le rôle qu'occupent les nominalisations selon Moirand (1975), notamment dans la presse écrite, est celui d'anaphore. Pour ce faire, Moirand a analysé des journaux tels que Le Monde, Libération, etc. Par le mot « anaphore », elle entend « tout phénomène de deuxième apparition qui, par mémorisation, est lié à une première apparition dans le contexte » (Moirand, 1975, p. 62), selon la définition de Blanche-Benveniste et Chervel (1966). De cette façon, les nominalisations renvoient à un élément qui a déjà été mentionné dans le contexte. Toutefois, la nominalisation peut également se référer à un élément qui n'est mentionné que plus tard dans le texte, à titre d'exemple, lorsque la nominalisation est employée dans le titre. Dans un tel cas, il est question d'une cataphore.

Dans cette même étude, Moirand (1975) parle aussi de « nominalisations infidèles », ou plus généralement d'anaphores conceptuelles. Il s'agit d'une nominalisation qui diffère légèrement des verbes déjà utilisés dans le contexte, qui se réfèrent au même objet. En d'autres termes, la nominalisation ne ressemble pas formellement au verbe qu'elle remplace, mais elle renvoie tout de même au même concept. L'exemple suivant illustre bien ce phénomène :

29. « Le déficit de la balance commerciale britannique s'est légèrement aggravé en février et a atteint 166 millions de livres contre 155 pour le mois de janvier. Selon le ministère du commerce, **cette dégradation** a été provoquée par une sévère rechute des exportations qui sont tombées à 1459 millions contre 1 542 millions en janvier » (L'Humanité, 15/3/1975).

Cependant, bien que l'usage des nominalisations soit considéré comme une stratégie appropriée dans les textes écrits, Moirand (1975) indique qu'elle préfère les verbes aux nominalisations lorsqu'il s'agit de titres. Dans les deux titres suivants, tirés tous deux du journal Le Monde, elle accorde une claire préférence au premier exemple, car dans le second exemple, les marqueurs temporels, les compléments et l'agent disparaissent complètement (Le Monde, 15/03/1975) :

30a. LE CONSEIL DE LA RÉVOLUTION NATIONALISE LES BANQUES PORTUGAISES (style verbal).

30b. PORTUGAL : NATIONALISATION DES BANQUES (style nominal).

2.4. Les règles de traduction entre les langues française et néerlandaise

2.4.1. Les règles de traduction sur le substantif

Au début de cette étude, il était déjà indiqué que, du moins selon Surewaard (2014), les substantifs jouent un rôle central dans la grammaire française, alors que les verbes jouent ce même rôle dans la grammaire néerlandaise. Dans le manuel *Meer bouwstenen voor het begrijpen en vertalen van Franse teksten*, de van Willigen-Sinemus, Röselaers et Fonderie (1996), il est indiqué que des modifications grammaticales doivent souvent être apportées lors de la traduction du français vers le néerlandais. De cette façon, les substantifs français sont souvent convertis en verbes, adjectifs ou adverbes en néerlandais. Ci-dessous suit un exemple d'un tel changement de classe grammaticale, plus précisément la conversion d'un nom en adverbe dans sa traduction en néerlandais (van Willigen-Sinemus, Röselaers et Fonderie, 1996, p. 18) :

31a. Elle a lu **la totalité** de son œuvre. (Nominalisation)

31b. Zij heeft zijn werk **helemaal** gelezen. (Adverbe)

Les trois auteurs indiquent que dans certains cas, les substantifs peuvent également être traduits par des substantifs. Les substantifs qui, en français, désignent des personnes ou des objets concrets (par exemple « le tableau » ou « l'homme ») ou les substantifs qui ne sont pas dérivés d'un verbe (comme « l'urbanisme » ou « l'instinct ») peuvent, dans la plupart des cas, être traduits par un substantif en néerlandais. Cependant, il arrive souvent qu'une classe grammaticale différente soit choisie en néerlandais. C'est le cas, par exemple, lorsqu'un nom français est clairement dérivé d'un verbe, et sert donc de nominalisation. Cela concerne principalement les substantifs qui décrivent une action ou le résultat d'une action (voir aussi l'exemple « gonflement/gonflage »).

2.4.2. La traduction de l'infinitif substantivé

Dans le manuel de traduction « Matériaux pour la traduction du néerlandais en français », van Baardewijk-Rességuier et van Willigen-Sinemus (2001) traitent largement la traduction de l'infinitif substantivé, la forme la plus complexe de la nominalisation en néerlandais, selon, entre autres, Bolt et Spooren (2003) et Degroote (2016). En langue française, cependant, comme le soulignent van

Baardewijk-Rességuier et van Willigen-Sinemus, il n'existe que très peu d'infinitifs substantivés. De plus, ces infinitifs ont presque entièrement perdu leur valeur verbale (comme le montrent clairement les mots « le sourire » ou « le savoir », respectivement *de glimlach* et *de kennis* en néerlandais au lieu de *het glimlachen* et *het kennen*).

Quant à la traduction de ces infinitifs substantivés, Van Baardewijk-Rességuier et van Willigen-Sinemus (2001) indiquent que les traductions seront différentes sur le plan grammatical. Lorsqu'un infinitif substantivé en néerlandais sert de sujet à la phrase sans complément, il peut être traduit en français de deux manières différentes, à savoir par un infinitif sans complément ou par un nom déverbal se terminant par *-ment*, *-age*, *-ion* ou *-ure*, à titre d'exemple (van Baardewijk-Rességuier et van Willigen-Sinemus, 2001, p. 12) :

32a. “**(Het) reizen** is vaak erg vermoeiend.”

32b. « Il est souvent très fatigant de **voyager**. »

33a. “**(Het) lezen** vermoeide hem.”

33b. « **La lecture** le fatiguait. »

En outre, lorsque l'infinitif substantivé sert de sujet dans la phrase avec complément, ou dans le cas d'un infinitif substantivé comme complément, ces deux stratégies de traduction peuvent également servir de possibles solutions, c'est-à-dire ; traduire avec un infinitif ou un nom déverbal en néerlandais.

Cependant, ces stratégies de traduction ne sont pas concluantes, comme le soulignent les deux auteurs eux-mêmes. D'autres manières possibles de traduire les infinitifs substantivés en néerlandais comprennent : l'usage d'un participe présent, d'une subordonnée circonstancielle ou d'un gérondif, dont un exemple est fourni ci-dessous (van Baardewijk-Rességuier et van Willigen-Sinemus, 2001, p. 19) :

34a. “Bij **het inslapen** denk ik aan nare dingen.”

34b. « **En m'endormant**, je pense à de vilaines choses. »

Outre cette brève représentation des possibilités de traduction des nominalisations, un aperçu général des nominalisations, tant en français qu'en néerlandais, et du rôle du contexte et du genre textuel dans ce domaine, a été donné. Ces éléments constitueront les ingrédients de base de la recherche expérimentale décrite et discutée dans ce qui suit (voir plus loin « 3. Méthodologie »).

2.5. La traduction automatique et le rôle majeur de DeepL à cet égard

2.5.1. La traduction automatique neuronale

Lorsque l'on parle de traduction dans le monde d'aujourd'hui, on parle automatiquement aussi de traduction avec l'aide d'outils en ligne. Dans le monde actuel de la traduction, les programmes de traduction automatique sont devenus incontournables. Depuis des années, ces outils constituent une aide majeure aussi bien pour les étudiants en linguistique que pour les traducteurs professionnels qui traduisent des textes quotidiennement. Pour déterminer ce qu'est la traduction automatique, Bouillon a lancé la définition suivante en 1993 :

35. « La traduction automatique (TA) se définit comme l'application de l'informatique à la traduction des textes d'une langue naturelle de départ (ou langue source) dans une langue d'arrivée (ou langue cible). » (Bouillon, 1993, p. 15)

Selon Volkart (2018), au sens large, cela signifie qu'une machine assure la traduction d'une langue à une autre. La machine peut être assistée ou non par un être humain dans ce processus. Récemment, de nombreux développements se sont produits dans le monde de la traduction automatique neuronale. Volkart (2018) explique que la traduction neuronale est basée sur des corpus. Un système de traduction neuronal fonctionne, plus particulièrement, sur la base d'un encodeur et d'un décodeur constitués d'un vaste réseau de neurones. Ces systèmes neuronaux sont entraînés sur la base de corpus monolingues ou bilingues. À cet égard, Koehn (2017) indique spécifiquement que l'encodeur doit s'assurer de rendre une représentation concrète de la phrase source, tandis que le décodeur tente ensuite de prédire une traduction adéquate pour la phrase source, en se basant sur la représentation de l'encodeur. Cette représentation est ensuite concrétisée par un plongement lexical, qui répertorie un ensemble de mots qui ont plus ou moins le même sens puisqu'ils apparaissent souvent dans le même contexte (Koehn, 2017). Les mots qui sont sémantiquement liés, comme « chien » et « chat », se trouveront à proximité les uns des autres dans ce plongement lexical. Koehl (2017) conclut de l'exemple ci-dessus que c'est là que réside le grand avantage des systèmes neuronaux, à savoir que ces systèmes prennent en compte un contexte très large, ce qui les rend beaucoup plus performants que les systèmes de traduction statistiques classiques.

2.5.2. La productivité de DeepL

L'exemple le plus connu d'un tel système de traduction neuronal, qui offre également une version gratuite à tous ses utilisateurs, est DeepL. DeepL a été lancé en août 2017 par la société Linguee. Volkart (2018) précise que DeepL opère sur de multiples réseaux de neurones. Tous ces réseaux sont en outre contrôlés par un superordinateur situé en Islande.

DeepL utilise le même algorithme que le moteur de recherche Linguee, et est donc également entraîné sur la base de corpus de traduction que l'on peut trouver sur Internet. Volkart (2018) indique que DeepL, depuis 2017, considère que les résultats produits par leur système de traduction automatique sont de meilleure qualité que ceux de Google translate, qui utilise par ailleurs également des réseaux neuronaux pour la plupart des paires de langues. Afin de déterminer si DeepL fournit bel et bien de meilleurs résultats que Google Translate, Macketanz, Burchardt et Uszkoreit ont mené une étude quantitative et qualitative en 2017 qui avait pour but de vérifier les résultats de traduction de DeepL, Google translate et Microsoft Translation pour la paire de langues allemand-anglais. Cette étude comparative et qualitative a pris en compte cinq éléments centraux, à savoir l'ambiguïté lexicale, le possesseur interne, les particules modales, les collocations et le futur simple. Macketanz et al. (2017) ont conclu de cette analyse que DeepL est légèrement plus performant que Google Translate et plus précisément que les résultats de traduction de DeepL sont plus naturels et plus fluides que ceux de Google Translate. Volkart (2018) renforce encore cette analyse en affirmant que les évaluateurs humains et automatiques ont une nette préférence pour DeepL sur la base d'un score BLEU, un score attribué à une traduction automatique en fonction du texte source et d'une ou plusieurs traductions humaines.

2.5.3. Traduction humaine contre traduction automatique : un bilan

D'après Volkart (2018), les systèmes de traduction automatique ne sont pas encore assez performants pour fournir des traductions qui, en termes de qualité, sont équivalentes à une traduction humaine, ce avec quoi Koehn (2017) est d'accord. Néanmoins, Koehn souligne qu'une traduction automatique ne doit pas nécessairement être parfaite, puisqu'elle est souvent employée comme un moyen d'aide à la rédaction ou à la révision d'une traduction.

Des systèmes neuronaux spécifiques présentent également certains défauts. À titre d'exemple, Volkart (2018) indique que les systèmes accessibles en ligne ne disposent pas d'une fonction permettant de pouvoir intégrer des données spécifiques de l'internaute lui-même dans la traduction. Un autre inconvénient, du moins selon Koehl (2017), est qu'en raison d'une capacité computationnelle limitée, un nombre insuffisant de vocabulaire est intégré dans ces systèmes-là. En effet, ces systèmes ont besoin d'une énorme quantité de données pour s'entraîner et devenir ainsi plus performants, ce qui n'est donc pas le cas à l'heure actuelle.

Sur le site web « Language solutions », il est indiqué qu'une traduction humaine doit toujours être préférée à une traduction automatique. L'un des principaux avantages de la traduction automatique est le gain de temps, mais ceci va au détriment de la qualité. Selon ce même site web, les programmes de traduction automatique fournissent souvent des traductions littérales et parfois peu claires, alors qu'un traducteur humain tiendra toujours compte du contexte, du style et du public cible, entre autres. En guise de conclusion, « Language solutions » conseille d'utiliser les traductions automatiques uniquement pour mieux comprendre un texte, mais jamais pour le publier dans un contexte professionnel.

3. Méthodologie

3.1. Réflexion

Au début de la rédaction de ce mémoire, nous avons longuement réfléchi sur la manière dont le phénomène de « nominalisation » pourrait être cartographié de manière pertinente. En premier lieu, nous avons envisagé une étude de corpus afin d'étudier la fréquence des nominalisations dans différents genres textuels. La comparaison des genres textuels a fait l'objet d'un consensus immédiat, notamment en raison de l'absence de sources scientifiques sur le sujet. Cependant, nous avons rapidement décidé qu'une étude quantitative n'apporterait que peu de valeur ajoutée sur l'usage des nominalisations. Il nous a semblé plus intéressant de procéder à une analyse qualitative, afin de voir si les écrits scientifiques donnent effectivement une image précise de la position des nominalisations tant en français qu'en néerlandais. Pour ce faire, nous avons décidé de mener une expérience de traduction avec des étudiants universitaires, en comparant leurs traductions aux résultats de DeepL, afin de découvrir des tendances dans les traductions des nominalisations, ainsi que la fréquence à laquelle elles sont préservées dans la traduction.

Une fois la décision prise d'analyser la traduction des nominalisations, la question s'est posée de savoir dans quelle langue serait effectuée la traduction. Nous avons décidé de demander aux étudiants de traduire du français vers le néerlandais. Il y a deux raisons spécifiques à cela : tout d'abord parce que les substantifs jouent un rôle central dans la grammaire française, et que les nominalisations en néerlandais peuvent donc, dans la plupart des cas, être préservées dans la traduction en français. La langue néerlandaise ayant une prédilection pour les verbes, et préférant une phrase subordonnée à un nom abstrait, il nous semblait donc souhaitable d'analyser des traductions vers le néerlandais. Nous avons également pris en compte les langues faisant partie de la formation des étudiants en question et cela constitue la deuxième raison du choix d'analyser la traduction en néerlandais : les étudiants ont, notamment, tous le néerlandais comme langue maternelle, et traduire vers une langue maternelle est généralement toujours plus facile que traduire vers une langue étrangère. D'autant plus qu'on tente à trouver des tendances dans les traductions, ce qui est donc également une raison importante pour les faire traduire du français vers le néerlandais.

3.2. Fragments à traduire

Comme il a déjà été signalé sous la section 3.1., nous avons fait le choix de comparer l'usage des nominalisations entre deux types de textes différents, ou donc plus précisément entre deux genres textuels. Dans le cadre théorique, trois genres de textes ont été expliqués en détail, à savoir le genre scientifique, le genre informatif et le genre journalistique. Enfin, nous avons décidé de faire une comparaison entre les textes journalistiques et les textes scientifiques.

Les textes journalistiques doivent contenir des phrases plus actives, les verbes assurant un texte fluide et clair. Le genre scientifique, en revanche, est plus ouvert aux nominalisations en raison de son caractère de transfert d'information sec et sans ambiguïté. Le genre informatif oscille, en termes de style, entre les deux genres mentionnés ci-dessus, car ces textes sont généralement de nature à la fois informative et persuasive. Dans l'espoir d'établir une distinction claire entre deux genres en ce qui concerne l'utilisation des nominalisations, on a donc décidé de procéder à une analyse comparative entre les textes journalistiques et scientifiques.

Les fragments à traduire sont toujours composés de plusieurs phrases, il ne s'agit donc pas de phrases isolées. Le contexte jouant un rôle crucial pour déterminer si l'usage du style nominal est approprié ou non, les fragments choisis sont suffisamment longs et donnent une idée claire de la notion centrale ou du concept central à transmettre en néerlandais. Pour le genre journalistique, les articles proviennent de journaux en langue française, plus précisément « Le Monde », « Le Vif » et « La Dernière Heure ». Pour le genre scientifique, cette étude s'est appuyée sur des dissertations dont le sujet central des fragments est, respectivement, les sciences humaines, la malnutrition et la motivation scolaire. Or, nous n'avons pas mentionné les sources sous les fragments, étant donné qu'il est toujours suffisamment clair, d'après le contexte, de quoi ils parlent.

Concrètement, les étudiants ont traduit cinq fois un titre de journal avec, en dessous, l'introduction de l'article en question. Une des cinq introductions n'a pas été incluse dans l'analyse à défaut de nominalisations (fragment 5 sous « 7. Annexes »), ainsi qu'un des cinq titres de journaux (titre 2 sous « 7. Annexes »). Les étudiants ont également traduit trois fragments scientifiques, dont deux étaient assez denses. Plus précisément, trente formes nominalisées sont prises en compte dans l'analyse, dont douze dans les fragments journalistiques et dix-huit dans les fragments scientifiques.

Les fragments ont été présentés aux étudiants dans un ordre aléatoire. Dans l'analyse, toutefois, nous avons analysé les fragments journalistiques en premier, puis les fragments scientifiques dans le but d'analyser d'abord les genres séparément, puis de tirer une conclusion générale en comparant les deux genres.

Les nominalisations qui sont traduites du français vers le néerlandais sont toutes dérivées de verbes. Lors du choix des fragments, on a également veillé à ce qu'au moins deux traductions adéquates soient possibles, et plus particulièrement à ce que les fragments offrent la possibilité d'une traduction par un nom et par un verbe. Bien entendu, il reste encore une troisième option, dans laquelle l'étudiant traduirait de manière (plus) libre.

3.3. Participants

Comme nous l'avons déjà brièvement évoqué ci-dessus, c'étaient des étudiants en langues qui ont traduit ces huit fragments contenant des nominalisations. Ils étaient huit au total, tous étudiant la linguistique appliquée à l'Université de Gand. Ils sont en dernière année de licence (~*bachelor 3*) et ont tous opté pour trois langues qui font partie de leur formation, à savoir le néerlandais, le français et une autre langue étrangère. L'année prochaine, ils auront le choix d'entamer un master en interprétation, en traduction ou en communication multilingue. Ils sont donc en train de se perfectionner afin d'être en mesure d'occuper dans un ou deux ans un emploi où leurs compétences linguistiques constitueront leur principal atout.

Le choix de réaliser l'expérience avec des étudiants de Ba3 est délibéré dans le sens où ils ont déjà bénéficié de deux ans et demi de formation académique approfondie. En outre, à partir du deuxième semestre de la deuxième année en linguistique appliquée, l'accent est mis sur la traduction entre le néerlandais et les deux langues étrangères qui font partie de la combinaison linguistique de chaque étudiant. Des cours tels que *Nederlands: vertaling uit de vreemde taal* et *Frans: vertalen*, à titre d'exemple, qu'ils ont récemment suivis, sont de nature très pratique. Le cours *Nederlands : revisie* fait également partie de leur programme en dernière année, et l'accent y est mis sur la recherche d'alternatives au style nominal en néerlandais.

Afin de ne pas manquer de contenu lexical, et surtout car le but n'est pas de tester leurs compétences lexicales en dehors du sujet de ce mémoire, les étudiants étaient libres de consulter des dictionnaires (en ligne) tout au long du processus de traduction. Toutefois, nous leur avons explicitement demandé de ne pas avoir recours à des outils de traduction en ligne, tels que DeepL ou Google Translate, afin de préserver la pleine authenticité de leurs traductions. En raison des mesures prises par le gouvernement pour freiner la propagation du coronavirus, les étudiants ont traduit les fragments à distance avec surveillance, notamment lors d'une session de Zoom en ligne. Toutes les traductions effectuées par les étudiants sont placées sous « 7. Annexes ».

Dans l'analyse, « l'étudiant » sera toujours désigné au masculin, quel que soit son sexe. Six étudiantes féminines et deux étudiants masculins ont participé à l'expérience, mais comme l'objectif n'est pas d'étudier les différences entre la façon d'écrire des femmes et des hommes, pour des raisons de commodité, nous ferons toujours référence à « l'étudiant » indépendamment de son sexe. En outre, l'abréviation « Et. » est toujours utilisée dans les tableaux pour désigner les traductions effectuées par les étudiants.

3.4. Les traductions de DeepL

La raison pour laquelle les étudiants n'étaient pas autorisés à utiliser des programmes de traduction automatique était de faire également la comparaison entre la traduction humaine et la traduction automatique. Dans le cadre théorique de cette étude, il a été souligné que les experts linguistiques sont unanimes dans leur conviction que la traduction automatique ne peut toujours pas égaler la traduction humaine, et ne le pourra peut-être jamais. En effet, les programmes de traduction existent pour assister le traducteur dans le processus de traduction, et surtout pour accélérer ce processus. Afin de voir s'il existe une nette différence entre une traduction réalisée par un étudiant spécialisé en langues néerlandaise et française et la même traduction générée par DeepL, nous portons également une attention particulière dans l'analyse à la différence entre ces traductions.

Étant donné que DeepL est disponible gratuitement sur le web et qu'il n'est pas nécessaire de créer un compte pour l'utiliser, le texte source (pour lequel l'abréviation « TS » sera utilisée dans les tableaux) des huit fragments a été simplement copié-collé dans DeepL pour ensuite effectuer la

comparaison entre la traduction automatique et les huit traductions des étudiants de l'expérience. La traduction de DeepL a également été ajoutée à « 7. Annexes ».

3.5. Comparaison des traductions

Afin d'analyser les traductions de manière adéquate et claire et de comparer le texte source, la traduction de DeepL et les traductions des étudiants, nous avons toujours réuni ces trois éléments dans un tableau par fragment ou partie de fragment, dans l'ordre suivant : texte source - traduction de DeepL - traductions des étudiants. Nous avons toujours souligné la nominalisation examinée dans le texte source. Dans les traductions de DeepL et des étudiants, nous avons également souligné l'équivalent de cette nominalisation à chaque fois. Les nominalisations dont il est question pourraient donc être une reprise littérale, une transition à un style (plutôt) verbal ou une autre stratégie pour façonner l'équivalent de la nominalisation dans la traduction néerlandaise. Sous chaque titre ou (partie de) fragment journalistique/scientifique, suit une discussion détaillée des différentes traductions, qui est toujours liée aux cinq questions centrales qui sont énumérées sous la section 3.6.

L'objectif de cette analyse n'est pas de qualifier les phrases de « bonnes » ou « mauvaises », ni de parler d'idiomaticité. La qualité des phrases sera certes étudiée, mais sur la base d'une comparaison entre les différentes traductions, afin de dégager des tendances générales et de voir si les noms ou les verbes sont plus susceptibles d'être utilisés dans les deux genres différents. Ainsi, nous examinerons également les stratégies de traduction utilisées, et pour ce faire nous évaluerons le degré de clarté, de fluidité, de créativité, de respect des nuances, etc. Ce n'est que lorsque DeepL ou l'un des étudiants a complètement raté la cible ou qu'un glissement de sens s'est produit dans l'une des traductions que nous avons considéré celle-ci comme « fautive » ou « maladroite ».

3.6. Plan d'étude et questions centrales

De manière générale, cette étude vise à comparer l'usage des nominalisations dans les traductions du français vers le néerlandais. Nous avons pris en compte deux principaux genres textuels, à savoir les textes journalistiques et les textes scientifiques. Nous avons comparé les traductions des étudiants au texte source, entre eux et aussi à la traduction de DeepL. Cette analyse est entièrement effectuée d'un point de vue qualitatif.

Plus précisément, cette étude tente de trouver une réponse aux cinq questions formulées ci-dessous, qui reposent en grande partie sur les jugements de valeur des experts en langues, dont quelques-uns ont été discutés dans le cadre théorique. Les questions ne sont pas considérées comme des hypothèses, car elles ne sont pas scientifiquement fondées et surtout parce que certaines études expérimentales récentes ont nuancé le rejet du style nominal en néerlandais. Il est donc question ici d'une étude exploratoire que nous avons réalisée sur la base des jugements de valeur des experts dans le domaine de la linguistique. L'un des objectifs concrets de cette étude est de découvrir certaines tendances dans la traduction des nominalisations du français vers le néerlandais. Ci-dessous suivent les questions qui joueront un rôle central dans l'analyse des traductions :

Première question : « En cas de choix entre un nom et un verbe dans la traduction vers le néerlandais, préférera-t-on l'usage de verbes ou va-t-on plutôt essayer de trouver un équilibre entre noms et verbes ? »

Cette première question est basée sur le conseil traditionnel d'éviter le style nominal dans la langue néerlandaise. Les auteurs des articles scientifiques sur le néerlandais depuis le milieu du siècle passé jusqu'aux premières années du XXI^e siècle ont été sans équivoque : les nominalisations doivent être évitées (Veering, 1969, Burger et De Jong, 1997 et Renkema, 2002). Malgré des études récentes, notamment de Bosman (2009), Onrust (2013) et Muis (2019), prouvant que les nominalisations dans les textes écrits ne sont pas toujours jugées plus négativement que les verbes, nous partons du principe que les linguistes en herbe sont toujours formés à rendre les textes attrayants en évitant les noms et en intégrant suffisamment de verbes dans leurs textes.

Deuxième question : « Dans la traduction vers le néerlandais, les noms sont-ils conservés dans le genre scientifique, alors que le genre journalistique passe aux verbes ? »

Cette question porte spécifiquement sur le style d'écriture utilisé dans ces deux genres. Bolt et Spooren (2003) supposent que les journalistes utiliseront davantage de verbes pour garder leur texte actif, et donc afin de le rendre attractif. Dans le genre scientifique, en revanche, l'accent est mis sur un transfert d'informations clair et sans ambiguïté, où les nominalisations jouent donc un rôle plus

important (Onrust, 2013). Cette question est à nouveau basée sur ce qui est écrit dans les textes qui portent sur ces genres. Il s'agit donc aussi davantage d'opinions que de faits avérés.

Troisième question : « La nominalisation est-elle conservée dans le titre d'un article journalistique, alors que dans le texte lui-même, il y a une tendance à se rabattre sur les verbes lors de la traduction en néerlandais ? »

Cette question est spécifiquement axée sur le genre journalistique, et pour cela, nous ne nous penchons que sur la première partie de l'analyse. En effet, Bolt et Spooren (2003) sont d'avis, comme de nombreux autres auteurs qui ont écrit sur le sujet, que le texte d'un article journalistique est principalement constitué de verbes. Le titre, quant à lui, contient plus facilement une nominalisation par manque d'espace et afin de fournir une idée générale mais claire du sujet de l'article. À cet égard, il s'agit également de conseils, et non de recherches qui confirment ce point de vue.

Quatrième question : « Si la nominalisation est conservée dans la traduction néerlandaise, les *afleidingen* sont-ils préférés aux *substantiveringen* ? »

Afin de donner une réponse adéquate à cette question, l'analyse portera spécifiquement sur les traductions en néerlandais. Ainsi veut-on vérifier s'il existe effectivement une tendance à préférer les *afleidingen* aux *substantiveringen*, si la nominalisation est choisie pour être retenue par le traducteur (Burger et De Jong, 1997 et Bolt et Spooren, 2003). L'infinitif substantivé est également inclus parmi les *substantiveringen* (sur la base de la classification de Bosman, 2009), mais est toujours nommé comme tel lorsqu'il est utilisé dans la traduction. Cette question est donc entièrement fondée sur les opinions de, entre autres, Burger et de Jong, selon lesquelles les *substantiveringen* sont plus abstraits que les *afleidingen*.

Cinquième question : « En ce qui concerne la traduction des nominalisations vers le néerlandais, y a-t-il des différences telles entre les traductions humaines et les traductions automatiques qu'on puisse parler de tendances pour l'un ou l'autre type ? »

Les scientifiques spécialisés dans la technologie de traduction (Koehn, 2017, Macketanz et al., 2017 et Volkart, 2018) s'accordent à dire que le traducteur humain produit toujours de meilleurs résultats que la machine. Ce point de vue est basé sur leurs évaluations de ces deux modes de traduction, et donc pas sur des résultats objectifs de recherches antérieures. Là encore, en effectuant une analyse comparative entre la traduction humaine et la traduction automatique, cette étude vise à déterminer s'il existe des différences nettes entre la manière dont les nominalisations sont façonnées dans les différentes traductions vers le néerlandais.

4. Analyse des résultats

4.1. Analyse des traductions des fragments journalistiques

4.1.1. Titre 1

TS	« La N-VA espère une <u>réouverture</u> des terrasses pour les vacances de Pâques »
DeepL	“De N-VA hoopt op een <u>heropening</u> van de terrassen voor de paasvakantie”
Ét. 1	De N-VA hoopt dat de terrassen tegen de paasvakantie <u>kunnen heropenen</u>
Ét. 2	« N-VA hoopt dat de terrassen <u>terug open kunnen gaan</u> tegen de paasvakantie
Ét. 3	“N-VA hoopt op de <u>heropening</u> van terrassen tijdens paasvakantie”
Ét. 4	« N-VA wil <u>heropening</u> terrassen tijdens paasvakantie »
Ét. 5	“N-VA hoopt op <u>heropening</u> van terrassen voor paasvakantie”
Ét. 6	“N-VA hoopt terrassen <u>opnieuw te kunnen openen</u> voor paasvakantie”
Ét. 7	N-VA hoopt dat de terrassen tijdens de paasvakantie <u>terug open gaan</u>
Ét. 8	“De N-VA hoopt dat de terrassen <u>openen</u> voor de paasvakantie”

Tableau 1 : titre 1 – fragment journalistique

Dans cette phrase, DeepL et trois étudiants ont choisi de traduire la nominalisation « réouverture » par le substantif *heropening*, tandis que les cinq autres étudiants ont produit un style verbal.

La nominalisation « réouverture » constitue l'idée centrale du titre de journal en question. DeepL a choisi de garder cette nominalisation, tout comme trois des huit étudiants. Une légère nuance peut être détectée dans la traduction de l'article indéfini « une » qui précède la nominalisation « réouverture ». Alors que DeepL opte pour une traduction littérale de l'article indéfini « une » en néerlandais, deux étudiants omettent ce même article et un troisième étudiant va traduire par l'article défini *de*. Cette omission pourrait être due au fait que ces deux étudiants sont conscients du fait que les titres de journaux peuvent être courts et donc que les articles peuvent être omis dans un tel cas (étudiants 4 et 5) ou, dans le cas de l'étudiant 3, qu'il se rend compte du fait que le contexte indique clairement qu'il s'agit de la réouverture générale des terrasses en Flandre et qu'il opte donc pour un article défini. En tout état de cause, tant DeepL que ces trois étudiants préfèrent le mot *heropening*, qui est considéré comme un *aflleiding*, à l'infinitif substantivé *het heropenen (van)*.

Les cinq autres étudiants, en revanche, ont choisi de ne pas adopter la nominalisation dans la traduction néerlandaise. Ils ont préféré l'usage d'un verbe, qui est toujours employé à la forme active. L'un de ces cinq étudiants (étudiant 1) a choisi de rester assez proche de la langue source en traduisant avec l'infinitif *heropenen*, qui est équivalent à l'infinitif français « rouvrir ». Trois autres étudiants ont choisi d'associer le verbe *openen* aux adverbes *terug* (étudiants 2 et 7) et *opnieuw* (étudiant 6), pour bien montrer qu'il s'agit d'une répétition. Bien que tout lecteur néerlandophone soit en mesure de comprendre parfaitement la traduction des étudiants 2 et 7, selon le site web consacré à la langue néerlandaise « VRT Taal », le mot *terug* ne peut être compté comme faisant partie de la langue standard néerlandaise dans ce sens, car le mot *terug* ne peut être utilisé que lorsqu'il s'agit d'un mouvement vers le lieu d'origine. Or, le mot *opnieuw* est une solution appropriée dans ce contexte, comme dans la traduction de l'étudiant 6. De plus, l'étudiant 8 a omis cette nuance et a traduit de manière plus générale, avec le verbe *openen*.

4.1.2. Introduction 1

TS	Deux ténors de la N-VA - son président, Bart De Wever, et le ministre-président flamand Jan Jambon - ont exprimé dimanche l'espoir d'une <u>réouverture</u> des terrasses des établissements du secteur horeca durant les vacances de printemps, afin de réduire <u>l'affluence</u> dans des lieux publics, comme les parcs, et à la Côte.
DeepL	Twee leidende figuren in de N-VA - haar voorzitter Bart De Wever en Vlaams minister-president Jan Jambon - spraken zondag de hoop uit dat de terrassen van horecazaken tijdens de voorjaarsvakantie <u>opnieuw zouden worden opengesteld</u> om de <u>druk</u> te in openbare plaatsen zoals parken en aan de kust te verminderen.
Ét. 1	Voorzitter Bart De Wever en Vlaams premier Jan Jambon, twee kopstukken binnen de N-VA, verklaarden zondag dat ze hopen de horecaterrassen <u>opnieuw te kunnen openen</u> tijdens de herstvakantie. Ze willen zo <u>druk</u> te kanaliseren op openbare plekken, zoals parken en kustgebieden.
Ét. 2	Twee kopstukken van de N-VA – voorzitter, Bart De Wever, en Vlaams minister-president Jan Jambon – hebben zondag de hoop uitgesproken dat de terrassen van de horecasector <u>terug mogen openen</u> tijdens de paasvakantie. Op die manier willen ze de <u>druk</u> te op de openbare plaatsen, zoals in parken en aan de kust, verminderen.
Ét. 3	De twee grote tenoren van de N-VA, voorzitter Bart De Wever en Vlaams minister-president Jan Jambon, zeiden afgelopen zondag dat ze willen dat de terrassen van horecazaken <u>weer open mogen</u> tijdens de paasvakantie, zodat het dan <u>minder druk is</u> op publiek plaatsen, zoals de parken en de Belgische Kust.
Ét. 4	Bart De Wever en Vlaams minister-president Jan Jambon, twee toonaangevende figuren van de N-VA, lieten zondag weten dat ze hopen dat de terrassen van de horeca <u>opnieuw kunnen openen</u> tijdens de paasvakantie, om zo de <u>grote toeloop</u> op de kust en op publieke plaatsen zoals parken te vermijden.
Ét. 5	Voorzitter van N-VA Bart De Wever en Vlaams minister-president Jan Jambon (N-VA) hebben zondag gezegd dat ze hopen op de <u>heropening</u> van de terrassen van cafés tijdens de paasvakantie, om <u>grote druk</u> te op openbare plaatsen zoals parken en de kust te vermijden.
Ét. 6	N-VA voorzitter Bart De Wever en Vlaams minister-president Jan Jambon hebben zondag laten weten dat ze hopen de terrassen te <u>kunnen openen</u> tijdens de paasvakantie. De N-VA-kopstukken hopen op die manier een <u>toestroom</u> te vermijden naar openbare ruimten zoals parken en de kust.
Ét. 7	Twee kopstukken van de N-VA, voorzitter Bart De Wever en Vlaams minister-president Jan Jambon, hebben zondag hun hoop uitgesproken dat de terrassen van de horeca <u>terug open mogen</u> tijdens de paasvakantie. Dit zou de <u>toeloop</u> op openbare plaatsen, zoals in parken en aan de kust, kunnen verminderen.
Ét. 8	De twee N-VA-kopstukken, voorzitter Bart De Wever, en Vlaams Minister-president Jan Jambon hebben zondag aangegeven dat ze hopen dat terrassen van horecazaken tijdens de paasvakantie <u>weer open kunnen</u> . Op die manier hopen ze de <u>toevloed</u> op openbare plaatsen zoals parken en aan de kust te beperken.

Tableau 2 : introduction article 1 – fragment journalistique

Réouverture

Dans cet extrait, DeepL et sept étudiants ont choisi de passer à un style verbal dans leur traduction, tandis qu'un seul étudiant a traduit par un nom.

DeepL a traduit la nominalisation « réouverture » par un groupe verbal passif, à savoir *opnieuw zouden worden opengesteld* qui constitue également une phrase subordonnée. En tenant compte du contexte, DeepL transmet de cette façon bien la nuance qu'il s'agit d'un souhait, contenu dans le substantif « espoir » dans le fragment source. Le verbe *openstellen*, en revanche, est plus souvent utilisé pour « rendre accessible » quelque chose, mais il peut aussi simplement signifier « ouvrir » dans certains contextes.

Sept des huit étudiants passent également au style verbal, tout comme DeepL. La différence majeure entre la traduction automatique et la traduction humaine est que la machine emploie une phrase passive pour traduire la nominalisation, alors que ces sept étudiants ont tous opté pour une phrase active avec une conséquence au niveau de la signification, c'est-à-dire une implication active de Jambon et De Wever dans la réouverture des terrasses, ce qui n'est pas exprimé explicitement dans le texte source.

Six des huit étudiants ont également transmis la nuance qu'il s'agit d'une répétition. Plus précisément, DeepL et les étudiants 1 et 4 l'ont fait en utilisant le mot *opnieuw*, qui appartient à la langue standard néerlandaise, et les étudiants 3 et 8 en utilisant le mot *weer*, également appartenant à la langue standard néerlandaise. Les étudiants 2 et 7 ont utilisé l'adverbe *terug*, qui ne peut être considéré comme faisant partie de la langue standard néerlandaise. L'étudiant 6 a également traduit par le verbe *openen*, mais a néanmoins choisi de ne pas ajouter de nuance pour souligner la répétition de l'action. Seul l'étudiant 5 a décidé de conserver la nominalisation en néerlandais, comme il a choisi de le faire dans le titre de ce fragment, et, ici aussi, sous la forme d'un *afleiding*.

Affluence

DeepL et sept étudiants ont choisi de traduire la nominalisation « affluence » par un nom. Seul l'étudiant 3 a produit un style plutôt verbal dans sa traduction.

Le mot « affluence » ne peut être traduit adéquatement en néerlandais que si le substantif est conservé. Il est tout de même possible de traduire la phrase avec le verbe (*toe*)stromen, mais il faut alors avoir recours à une phrase subordonnée, par exemple *mensen die toestromen*, et cela rend la traduction très lourde. Par conséquent, tant DeepL que sept des huit étudiants ont conservé le substantif dans la traduction vers le néerlandais. DeepL et les étudiants 1, 2 et 5 ont employé le substantif *druk* dans leur traduction. L'étudiant 5 a encore ajouté l'adjectif *grote* dans sa traduction. Cependant, cet adjectif n'est pas spécifiquement mentionné dans le texte source, mais étant donné le contexte, il peut certainement être ajouté à la traduction.

Les étudiants 4, 6, 7 et 8 ont décidé de transmettre la métaphore contenue dans « affluence » par la même métaphore en néerlandais. Les étudiants 4 et 7, plus particulièrement, ont choisi le substantif *toeloop*, auquel l'étudiant 4 a également ajouté l'adjectif *grote*. L'étudiant 6 a, par ailleurs, traduit par *toestroom* et l'étudiant 8 par *toevloed*.

Seul l'étudiant 3 a eu recours à un verbe au lieu de conserver la nominalisation dans la traduction en néerlandais. Dans cette traduction, cependant, la nominalisation est plutôt contenue dans l'adjectif *druk* que dans le verbe *is*. Ainsi, l'étudiant a-t-il choisi de traduire la construction périphrastique (verbe + nom) « réduire l'affluence » d'une manière différente. Cependant, l'information passe toujours correctement dans la traduction de la phrase cible, à savoir *zodat het minder druk is*.

4.1.3. Introduction 2

TS	La sociologue et philosophe Anne Salmon décrit, dans une tribune au « Monde », la <u>prise en charge</u> croissante d'une crise alimentaire de plus en plus alarmante par un nouveau mouvement de résistance sociale au système de production dominant.
DeepL	De sociologe en filosofe Anne Salmon beschrijft in een artikel in "Le Monde" de toenemende <u>verantwoordelijkheid</u> voor een steeds alarmerender voedselcrisis door een nieuwe beweging van sociaal verzet tegen het dominante productiesysteem.
Ét. 1	Sociologe en filosofe Anne Salmon schreef in een discussieforum van de Franse krant 'Le Monde' dat de groeiende voedselcrisis steeds meer onrust baart en dat een nieuwe sociale beweging <u>de touwtjes naar zicht toe moet trekken</u> als protest tegen het huidige productiesysteem.
Ét. 2	Sociologe en filosofe Anne Salmon beschrijft in een artikel voor de Franse krant 'Le Monde' de groeiende <u>zorg</u> voor een steeds alarmerendere voedselcrisis door een nieuwe beweging van sociaal verzet tegen het dominante productiesysteem.
Ét. 3	Sociologe en filosofe Anne Salmon zegt in een forum van de Franse krant de 'Monde' dat een stijgende <u>vergoeding</u> van een voedselcrisis alsmaar meer en meer verontrustend wordt door een nieuwe sociale verzetsbeweging in het dominante productiesysteem.
Ét. 4	Sociologe en filosofe Anne Salmon schrijft in haar artikel in Le Monde over hoe een nieuwe sociale beweging die zich afzet tegen het heersende productiesysteem de steeds groeiende voedselcrisis <u>voor haar rekening neemt</u> .
Ét. 5	Anne Salmon, sociologe en filosofe, schrijft op een forum van de Franse krant Le Monde dat er meer <u>hulp</u> komt voor een steeds verontrustendere voedselcrisis. Die komt er na een nieuwe golf van sociale weerstand tegen het dominante productiesysteem.
Ét. 6	Sociologe en filosofe Anne Salmon vertelt in de krant 'Le Monde' over het stijgende <u>aantal opnames</u> van mensen met voedselarmoede. Die wordt bovendien steeds verontrustender door de nieuwe sociale beweging die zich verzet tegen het dominante productiesysteem.
Ét. 7	De sociologe en filosofe Anne Salmon spreekt in een artikel uit Le Monde, over een stijgende voedselcrisis die als maar verontrustender wordt doordat een nieuwe sociale verzetsbeweging zich tegen het dominante productiesysteem kant.
Ét. 8	De socioloog en filosoof Anne Salmon beschrijft in een column aan het Franse dagblad "Le Monde", de toenemende <u>reactie</u> op een steeds alarmerende voedselcrisis door een nieuwe sociale verzetsbeweging tegen het dominante productiesysteem.

Tableau 3 : introduction article 2 – fragment journalistique

Dans cette phrase, DeepL et cinq étudiants ont traduit la nominalisation « prise en charge » par un nom, alors que deux étudiants ont produit un style verbal. L'étudiant 7 n'a pas explicitement traduit la nominalisation.

La nominalisation « prise en charge » est extrêmement dense dans ce contexte en raison de la complexité de la phrase source, notamment en raison de la chaîne prépositionnelle qui peut facilement être employée en français, mais dont l'usage est déconseillé en néerlandais. L'idée centrale dans ce fragment est la suivante : un nouveau mouvement de résistance sociale s'en prend de plus en plus à une crise alimentaire alarmante, et ce même mouvement lutte contre le système de production dominant. La principale difficulté dans cette phrase consiste donc à lier l'agent « un nouveau mouvement de résistance sociale » à la nominalisation « prise en charge », et à trouver une stratégie de traduction appropriée en néerlandais. En fait, tout ce qui suit la deuxième virgule dans la phrase source est considéré comme COD associé au verbe « décrit ».

La traduction de DeepL reste très proche, dans l'ordre des mots, de la phrase source française, et la nominalisation « prise en charge » est ainsi traduite par un nom. De cette façon, le sujet reste assez éloigné de la nominalisation, ce qui fait que la phrase néerlandaise suggère que la traduction de la nominalisation, à savoir *verantwoordelijkheid* appartiendrait à « crise alimentaire » et non à « mouvement de résistance ». En néerlandais, la préposition *voor* est souvent utilisée avec le substantif *verantwoordelijkheid*, tandis que la préposition *door* ne peut pas être combinée avec *verantwoordelijkheid*. En outre, la traduction de DeepL peut aussi donner l'impression que le « mouvement de résistance » assume la responsabilité de la « crise alimentaire de plus en plus alarmante ». À partir des commentaires ci-dessus, nous concluons que la traduction de DeepL est ambiguë, notamment du fait que l'ordre des mots dans la traduction reste très proche de celui de la phrase source et également à cause du substantif néerlandais *verantwoordelijkheid*, qui n'est pas vraiment équivalent à « prise en charge » dans ce contexte.

Cinq des huit étudiants, tout comme DeepL, ont également décidé de traduire la nominalisation par un nom. Les étudiants 2 et 8 ont traduit la nominalisation respectivement par les substantifs *zorg* et *reactie* (ce dernier substantif est considéré comme un *aflleiding*). Tous deux maintiennent également la distance entre la « prise en charge » et l'agent. Cependant, ces deux substantifs peuvent être liés

à l'agent grâce à l'emploi de la préposition néerlandaise *door*. En outre, le texte source indique que le « mouvement de résistance » veut réellement jouer un rôle dans le contexte de la crise alimentaire, ce qui est également reflété dans les traductions de ces deux étudiants.

Comme nous l'avons indiqué ci-dessus, les étudiants 3, 5 et 6 ont également traduit par un substantif, respectivement par *vergoeding*, qui est considéré comme un *afleiding*, par *hulp*, et par *aantal opnames*. Cependant, la traduction de la nominalisation par l'étudiant 3 n'est pas conforme à l'idée exprimée dans la phrase source. En fait, le « mouvement de résistance » ne doit pas payer de *stijgende vergoeding*, et cette taxe ne devient pas non plus inquiétante en raison de ce « mouvement de résistance ». L'étudiant 5, en outre, prétend dans sa traduction que l'aide arrive après une nouvelle vague de résistance sociale. L'agent est ainsi complètement déconnecté de la nominalisation, et la phrase suggère erronément une relation de cause à effet. L'étudiant 6 traduit la nominalisation par *aantal opnames*, et relie ce substantif aux personnes souffrant de précarité alimentaire. Cette traduction suggère également que la précarité serait due au mouvement de résistance. Cependant, ces deux idées mentionnées ci-dessus ne peuvent être déduites du texte source. De même, la nominalisation et l'agent ne peuvent pas être reliés dans cette traduction. Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, ces problèmes de compréhension pourraient être dus à la longueur et surtout à la complexité de la phrase source.

Seuls les étudiants 1 et 4 préfèrent l'usage d'un verbe, ou, plus spécifiquement, l'usage d'une expression verbale dans leurs traductions vers le néerlandais. Or, l'étudiant 1 associe l'adjectif « croissante » à « crise alimentaire », plutôt qu'à « prise en charge ». Il ajoute également le verbe *moeten* à sa traduction, alors que dans la phrase source, il n'est fait mention d'aucune forme d'obligation. L'expression *de touwtjes naar zich toe trekken* est adéquate dans ce contexte et est également compréhensible pour un lecteur néerlandophone. Toutefois, cette expression ne fait pas partie de la langue standard néerlandaise. Plus précisément, il est question d'une contamination des expressions *het laken naar zich toe trekken* et *de touwtjes in handen hebben/krijgen*, qui ont pourtant le même sens. L'étudiant 4 a traduit par l'expression *voor haar rekening nemen*. En remplaçant le COD du texte source par une phrase néerlandaise qui débute par *hoe*, l'étudiant 4 s'éloigne de la construction de la phrase source. Bien que l'étudiant 4, en traduisant de façon plus libre, ait voulu transmettre le même message que dans le texte source, la traduction est plutôt ambiguë. L'expression

voor zijn/haar rekening nemen signifie « assumer la responsabilité », ou du moins « prendre quelque chose sur soi ». La question est alors celle de savoir si c'est vraiment ce que dit le texte source. En outre, l'adjectif « croissante » a également été accolé à « crise alimentaire » plutôt qu'à « prise en charge ».

Dans la traduction de l'étudiant 7, la nominalisation n'a pas été traduite, sauf si elle est contenue dans le verbe *zich kanten tegen*, où l'étudiant a alors traduit très librement et a choisi d'inclure l'idée de « prise en charge » dans ce verbe. En tout état de cause, cette traduction ne reflète pas correctement l'idée de la phrase source.

4.1.4. Titre 3

TS	La <u>transformation</u> physique de Natalie Portman, ultra musclée, surprend la toile
DeepL	Natalie Portman's ultra gespierde fysieke <u>transformatie</u> verbaast het web
Ét. 1	Natalie Portman verrast de bioscoopzalen met <u>gespierd lichaam</u>
Ét. 2	Fysieke <u>transformatie</u> van ultragespierde Natalie Portman verrast het internet
Ét. 3	De fysieke <u>transformatie</u> van de ultra gespierde Amerikaanse actrice Natalie Portman is een verrassende verschijning op het witte doek
Ét. 4	Fysieke <u>transformatie</u> van (nu erg gespierde) Natalie Portman verrast publiek
Ét. 5	De extreme <u>transformatie</u> van de spieren van Natalie Portman: bijzonder verrassend
Ét. 6	<u>Ultragespierde</u> Natalie Portman verrast op het witte doek
Ét. 7	De fysieke <u>transportie</u> van een gespierde Natalie Portman verbaast filmkijkers
Ét. 8	De fysieke <u>transformatie</u> van Natalie Portman springt in het oog: ze is uiterst gespierd

Tableau 4 : titre 3 – fragment journalistique

Les traductions de DeepL et des étudiants sont toutes les neuf plutôt nominales. Ainsi, DeepL et sept étudiants ont choisi de traduire avec un substantif, et un étudiant a opté pour un adjectif dans sa traduction.

Dans ce titre, DeepL choisit de reprendre la nominalisation dans la traduction néerlandaise.

L'ordre des mots dans la traduction néerlandaise diffère légèrement de celui du texte source français, ce qui est une conséquence logique de la différence de syntaxe entre ces deux langues.

Bien que l'ordre des mots soit donc légèrement modifié, et que le mot *transformatie*, qui est d'ailleurs à considérer comme un *afleiding*, soit placé un peu plus loin dans la traduction, la nominalisation fait toujours partie du sujet et est placée de manière assez centrale dans la traduction.

De même, cinq des huit étudiants préfèrent adopter la nominalisation *transformatie* dans leurs traductions en néerlandais. Nous considérons ce choix comme logique, car le mot *transformatie* est très courant dans la langue néerlandaise, et ce cognate peut donc être traduit directement en néerlandais, sans autre adaptation que la terminaison « -ion » qui devient *-ie* en néerlandais. Contrairement à DeepL, les étudiants 2, 3, 4, 5 et 8 s'en tiennent à l'ordre des mots tel qu'il figure dans la phrase source. Ainsi, la nominalisation garde une place prépondérante dans le titre,

puisqu'elle n'est précédée que de l'adjectif *fysieke* dans la traduction de ces étudiants. Les étudiants 3, 5 et 8 ont également ajouté l'article défini *de*. En outre, l'étudiant 6 a aussi maintenu la nominalisation et l'ordre des mots de la phrase source, mais a choisi de traduire avec le substantif *transportie*. Ce substantif, toutefois, ne figure dans aucun dictionnaire de la langue néerlandaise. Par conséquent, nous considérons la traduction de cette nominalisation comme une maladresse.

Seuls les étudiants 1 et 6 ont choisi de traduire la nominalisation d'une manière différente. L'étudiant 1, plus précisément, a décidé de prendre la nominalisation « transformation » et l'adjectif « musclée » ensemble, et de la traduire par *gespield lichaam*, ce qui en soi peut être une stratégie valable. De cette façon, l'idée qu'il s'agit d'un changement majeur est certes affaiblie. Néanmoins, cette même idée est soulignée dans la traduction de l'introduction de l'article (voir 4.1.5.). De plus, la nominalisation perd sa place prépondérante dans la phrase, puisque *gespield lichaam* vient tout à la fin de la phrase cible.

La stratégie utilisée par l'étudiant 6 est discutable. D'une part, on peut dire qu'il a pris les groupes de mots « ultra musclée » et « transformation » ensemble, et les a traduits par l'adjectif *ultragespiede*, suivi du nom de l'actrice. D'autre part, *ultragespiede* peut également être considéré comme une traduction littérale de « ultra musclée », le mot « transformation » étant omis dans la traduction. Une discussion plus ou moins similaire peut être menée à propos du mot *extreme* dans la traduction de l'étudiant 5, puisque cet adjectif appartient morphologiquement à « Natalie Portman » et non à « transformation ». En tout cas, l'idée de transformation disparaît complètement dans la traduction de l'étudiant 6. En outre, aucun étudiant n'a opté pour un verbe dans sa traduction.

4.1.5. Introduction 3

TS	Une musculature impressionnante. Exit la silhouette gracile qui lui colle à la peau depuis toujours, Natalie Portman a opéré une <u>transformation</u> physique pour le moins inattendue pour un rôle. Et c'est pour Thor 4 : Love and Thunder que l'actrice de 39 ans a musclé son jeu comme jamais auparavant.
DeepL	Een indrukwekkend spierstelsel. Natalie Portman heeft een fysieke <u>transformatie</u> ondergaan die onverwacht was voor een rol. En het is voor Thor 4: Love and Thunder dat de 39-jarige actrice haar acteerwerk heeft gespierd als nooit tevoren.
Ét. 1	Portman's tengere silhouet is verleden tijd. De 39-jarige actrice heeft voor haar rol in <i>Thor 4: Love and Thunder</i> indrukwekkende spieren gekweekt, een fysieke <u>transformatie</u> die niemand had zien aankomen.
Ét. 2	Een indrukwekkend spierstelsel. Weg met de slanke figuur die haar kenmerkte, Natalie Portman heeft een onverwachte fysieke <u>transformatie</u> ondergaan voor een rol. Het is voor de film 'Thor 4: Love and Thunder' dat de 39-jarige actrice haar acteerwerk heeft versterkt als nooit tevoren.
Ét. 3	Natalie Portman ruilde haar ranke figuur, dat altijd onverbreeklijk verbonden was met haar, in voor een indrukwekkend gespierd lichaam. Ze onderging de <u>transformatie</u> speciaal voor de film Thor 4: Love and Thunder waarin de 39-jarige actrice haar rol letterlijk en figuurlijk versterkt zoals nooit tevoren.
Ét. 4	Natalie Portman ruilde haar herkenbare en elegante silhouet in voor een indrukwekkend gespierd lichaam. Ze onderging de eerder onverwachte <u>transformatie</u> voor een rol in de nieuwe film 'Thor 4 : Love and Thunder' door veel spieren te kweken, iets wat de 39-jarige actrice nooit eerder heeft gedaan voor een rol.
Ét. 5	Indrukwekkende spieren, haar fijne silhouet dat ze al altijd heeft gehad: Natalie Portman heeft haar lichaam een <u>transformatie</u> doen ondergaan die op z'n minst gezegd heel onverwacht was. Het is voor een nieuwe rol in de film <i>Thor 4: Love and Thunder</i> dat de 39-jarige actrice gespierder als nooit tevoren voor de dag komt.
Ét. 6	Het slanke silhouet waar Natalie Portman al altijd om bekend stond heeft nu plaats gemaakt voor een indrukwekkende spiermassa. De 39-jarige actrice onderging de <u>transformatie</u> voor een rol in de film 'Thor 4: Love and Thunder'.
Ét. 7	Weg van het fijne silhouet waar Nathalie Portman bekend voor is, in ruil daarvoor krijg je een impressionant spierstelsel voorgeschoteld. Portman onderging een onverwachte fysieke <u>transformatie</u> voor haar rol in Thor 4: Love and Thunder. De actrice van 39 heeft nog nooit zo strak gestaan.
Ét. 8	Natalie Portman liet zich opereren en is nu uitermate gespierd. Ze maakte zich voor goed los van haar slanke lichaam. De 39-jarige actrice onderging de op zijn zachts gezegd erg onverwachte <u>transformatie</u> voor een rol in Thor 4: Love and Thunder.

Tableau 5 : introduction article 3 – fragment journalistique

Dans ce fragment, DeepL et les huit étudiants ont choisi de traduire avec un substantif, à savoir *transformatie*.

DeepL choisit à nouveau de rester fidèle à la structure du texte source. De plus, la traduction de la nominalisation est à nouveau très littérale, tout comme dans la traduction du titre (voir 4.1.4.). Nous considérons le mot *transformatie* comme un *afleiding* du verbe transformer.

Tout à fait comme DeepL, aucun des huit étudiants n'a choisi de traduire le substantif *transformatie* par un verbe en néerlandais. Bien qu'il y ait eu encore quelques variations dans les traductions du titre de cet extrait, tous les étudiants ont choisi de traduire le substantif « transformation » par *transformatie* dans cette introduction de l'article. En outre, il est important de souligner que tant DeepL que sept des huit étudiants ont traduit la construction périphrastique « opérer une transformation » par *een operatie ondergaan*. Néanmoins, nous pouvons observer de légères différences dans la position que prend la nominalisation dans les traductions des étudiants. Par exemple, les étudiants 1, 6 et 8 ont choisi de déplacer la nominalisation plus à l'arrière de leur traduction, ce qui est certainement une stratégie judicieuse puisque le sujet est à nouveau nommé dans la deuxième phrase du texte source, à savoir « Natalie Portman » et « l'actrice de 39 ans ». Les étudiants 2, 3, 4, 5 et 7, en traduisant la nominalisation, sont restés proches du texte source en termes d'ordre des mots.

Les étudiants 1, 2 et 7 ont traduit le groupe de mots « transformation physique » littéralement, plus précisément la nominalisation avec l'adjectif qui l'accompagne, à savoir par *fysieke transformatie*. Les cinq autres étudiants ont cependant omis l'adjectif de ce groupe de mots. Ils ont eu recours à deux stratégies différentes pour indiquer qu'il s'agit bien d'une transformation « physique » : les étudiants 3, 4, 6 et 8 ont divisé la deuxième phrase du texte source en deux phrases différentes dans la traduction. Plus particulièrement, ils ont toujours fait référence au fait qu'il s'agit d'un changement physique dans la première phrase, et dans la deuxième phrase ils ont utilisé alors l'article défini *de* pour indiquer qu'il s'agit toujours de cet aspect physique de Natalie Portman. Par ailleurs, l'étudiant 6 a préféré, comme dans le texte source, que la transformation soit précédée de l'article indéfini *een*, précédé de *haar lichaam* pour également indiquer qu'il s'agit d'un changement physique.

4.1.6. Titre 4

TS	<u>Soulagement</u> et <u>applaudissements</u> en Europe pour l'accord post-Brexit
DeepL	Post-Brexit akkoord brengt <u>opluchting</u> en <u>applaus</u> in Europa
Ét. 1	Europa <u>haalt opgelucht adem</u> na het post-Brexit-akkoord
Ét. 2	<u>Opluchting</u> en <u>applaus</u> in Europa voor het post-brexitakkoord
Ét. 3	<u>Opluchting</u> en <u>toejuicing</u> in Europa rond het post-brexitakkoord
Ét. 4	Europa <u>reageert opgelucht</u> op post-brexitakkoord
Ét. 5	Europa <u>opgelucht</u> over post-brexit-akkoord
Ét. 6	Post-brexitakkoord zorgt voor <u>opluchting</u> in Europa
Ét. 7	<u>Opluchting</u> in Europa over het Brexitakkoord
Ét. 8	<u>Opluchting</u> en <u>applaus</u> binnen Europa voor het post-brexitakkoord

Tableau 6 : titre 4 – fragment journalistique

Soulagement

Dans ce titre, DeepL et trois étudiants ont produit un style verbal, tandis que les cinq autres étudiants sont restés fidèles au style nominal du texte source.

DeepL préfère maintenir la nominalisation dans la traduction vers le néerlandais. Bien que la traduction de « soulagement » soit très littérale et que la nominalisation soit donc conservée dans la traduction, DeepL opte plutôt pour un style verbal en ajoutant le verbe *brengen*. La combinaison *opluchting brengen* est une construction périphrastique et constitue également une collocation courante en néerlandais, raison pour laquelle nous classons cette traduction sous le style verbal. Par ailleurs, si l'on considère uniquement le substantif *opluchting*, on constate qu'il s'agit d'un *afleiding*.

Cinq des huit étudiants, plus spécifiquement les étudiants 2, 3, 6, 7 et 8, préfèrent également maintenir la nominalisation « soulagement » dans leurs traductions, en traduisant par *opluchting*. Quatre de ces cinq étudiants, à savoir les étudiants 2, 3, 7 et 8, restent très proches du texte source, dans le sens où ils respectent l'ordre des mots, traduisent par un nom et choisissent également de ne pas utiliser d'article. Nous estimons qu'il s'agit d'un choix délibéré pour adopter le style des titres de journaux. En restant si proche du texte source, et en n'ajoutant pas de verbe à *opluchting*, ces quatre étudiants produisent un style nominal. Cependant, tout comme dans la traduction de DeepL, l'étudiant 6 a décidé d'ajouter le verbe *zorgen voor* dans la traduction en néerlandais. Outre

opluchting brengen, *zorgen voor opluchting* est également une collocation courante dans la langue néerlandaise. Par conséquent, nous considérons que l'étudiant 6 a adopté un style verbal dans sa traduction.

L'étudiant 5 a choisi de traduire avec un adjectif, sans ajout du verbe auxiliaire *zijn*. Nous y voyons aussi un choix délibéré, à savoir un choix économique de garder le titre de l'article court, comme il convient dans le style journalistique. Comme cet étudiant n'a pas ajouté de verbe à sa traduction, on peut également parler dans ce cas d'un style nominal.

Les étudiants 1 et 4, en revanche, comme l'étudiant 6, ont opté pour un style verbal. Plus spécifiquement, ils ont opté pour une construction verbale incluant l'adjectif *opgelucht* afin de transmettre l'idée de « soulagement » d'une manière différente qu'avec une nominalisation dans le texte cible. Ils ont respectivement traduit par *haalt opgelucht adem* et *reageert opgelucht*, deux constructions fréquentes en néerlandais.

Applaudissements

Afin d'exprimer la nominalisation « applaudissements » en néerlandais, DeepL a eu recours à un style verbal. Trois étudiants ont traduit par un nom, tandis que les cinq autres n'ont pas traduit cette nominalisation de manière explicite.

DeepL garde donc également la deuxième nominalisation, en traduisant par le substantif *applaus*. Comme c'est le cas pour *opluchting* (voir ci-dessus), DeepL a lié ce substantif au verbe *brengen*. Ainsi, nous pouvons également dire qu'il est question d'un style verbal dans la traduction de DeepL. Bien qu'aucune source ne considère cette collocation comme incorrecte, elle n'apparaît pratiquement pas dans la langue néerlandaise. Des alternatives possibles à cette collocation, qui sont fréquemment employées en néerlandais, sont le verbe *applaudisseren* ou la collocation *zorgen voor applaus*.

Ce qui nous saute aux yeux dans les traductions, c'est que les étudiants 1, 4, 5, 6 et 7 ont décidé de ne pas inclure l'idée qu'il y avait des « applaudissements » dans leur traduction vers le néerlandais. Cela peut être dû soit au fait qu'ils veulent seulement refléter l'essence de ce titre, et donc principalement mettre en exergue l'idée de « soulagement », soit au fait qu'ils jugent que les deux

nominalisations sont suffisamment liées pour en former une seule idée dans la traduction. D'une part, il pourrait donc s'agir d'une stratégie délibérée, d'autre part, ces cinq traductions manquent une nuance importante, à savoir qu'il y a eu des applaudissements lorsque l'accord a été conclu.

Or, les étudiants 2, 3 et 8 ont bien traduit l'idée d'« applaudissements », et l'ont également retenue de manière assez littérale dans leur traduction, à savoir en maintenant l'ordre des mots et en omettant l'article. Tous trois ont retenu le nom dans la phrase cible, mais alors que les étudiants 2 et 8 ont traduit littéralement par *applaus*, l'étudiant 3 a décidé de traduire par *toejuiching*. Bien que l'emploi de *toejuiching* en néerlandais ne soit pas très courant et n'ait pas tout à fait la même signification que *applaus*, ce mot fait partie de la langue standard néerlandaise et peut constituer une solution appropriée dans ce contexte.

4.1.7. Introduction 4

TS	La <u>conclusion</u> d'un accord entre Royaume-Uni et Union européenne sur leurs futures relations, y compris commerciales, semble jeudi accueillie de toutes parts avec <u>soulagement</u> , tant il y avait à perdre (surtout côté britannique) en cas de "no deal".
DeepL	De <u>sluiting</u> van een akkoord tussen het Verenigd Koninkrijk en de Europese Unie over hun toekomstige betrekkingen, met inbegrip van de handelsbetrekkingen, lijkt donderdag met <u>opluchting</u> te zijn begroet, aangezien er zoveel te verliezen viel (vooral aan Britse zijde) in het geval van een "no deal".
Ét. 1	Afgelopen donderdag <u>sloten</u> het Verenigd Koninkrijk en de Europese Unie een akkoord over hun toekomstige relaties, waaronder ook commerciële verhoudingen. Dat brengt een grote <u>opluchting</u> , aangezien er bij een 'no deal' veel op het spel stond, en dan vooral voor de Britten.
Ét. 2	De <u>conclusie</u> van een akkoord tussen het Verenigd Koninkrijk en de Europese Unie over hun toekomstige relaties, ook op commercieel vlak, lijkt dinsdag uit alle hoeken met <u>opluchting</u> te zijn ontvangen. De <u>opluchting</u> is er omdat er (vooral aan Britse kant) zoveel te verliezen viel in het geval van een 'no deal'.
Ét. 3	Een akkoord tussen het Verenigd Koninkrijk en de Europese Unie over hun toekomstige relatie, onder andere op het gebied van handel, leek afgelopen donderdag door beide kanten met <u>opluchting</u> aanvaard te zijn; een kans dat ze (vooral langs de Britse kant) bij een 'no deal' niet mochten laten schieten.
Ét. 4	Het akkoord tussen het Verenigd Koninkrijk en Europa over hun toekomstige betrekkingen, met inbegrip van de toekomstige handelsbetrekkingen, werd donderdag met veel <u>opluchting</u> onthaald door alle betrokken partijen. Zeker bij de Britten was de <u>opluchting</u> groot, aangezien er voor hen het meest op het spel stond.
Ét. 5	Het Verenigd Koninkrijk en de Europese Unie <u>hebben</u> een akkoord <u>bereikt</u> over hun toekomstige handelsrelaties. Beide partijen lijken <u>opgelucht te zijn</u> , omdat er – vooral voor het VK – veel op het spel stond in geval van een 'no deal'.
Ét. 6	Het akkoord tussen het VK en de EU over hun toekomstige relaties, inclusief de handelsrelaties, leek donderdag door beide partijen onthaald te worden met <u>opluchting</u> . Er stond dan ook veel op het spel (vooral voor de Britten), mochten de onderhandelingen uitgedraaid zijn op een "no deal".
Ét. 7	Het akkoord tussen het Verenigd Koninkrijk en de Europese Unie over hun toekomstige relaties, ook de commerciële, werd donderdag met veel <u>opluchting</u> onthaald. Er stond dan ook veel op het spel in geval van een "no deal", voornamelijk voor de Britten.
Ét. 8	Er <u>is</u> donderdag een akkoord <u>bereikt</u> tussen het Verenigd Koninkrijk en de EU over hun toekomstige relaties, waarin het dan met name gaat over hun commerciële banden. Dat akkoord werd met <u>opluchting</u> onthaald door beide partijen. Er was dan ook (vooral langs Britse kant) veel te verliezen indien ze niet tot een akkoord kwamen.

Tableau 7 : introduction article 4 – fragment journalistique

Conclusion

Dans cette introduction, DeepL et l'étudiant 2 ont traduit par un nom, tandis que trois étudiants ont produit un style verbal. Les quatre autres étudiants n'ont pas traduit explicitement la nominalisation « conclusion ».

DeepL respecte très fidèlement l'ordre des mots de la phrase source dans la traduction de l'introduction de cet article. La traduction de « conclusion » est tout à fait littérale : la nominalisation est conservée et traduite sous la forme d'un *afleiding*. Bien que le mot *sluiting*, en tant que *afleiding*, ne soit pas très courant en combinaison avec *een akkoord* et que, de plus, il évoque immédiatement l'idée de la fermeture, à titre d'exemple, d'une entreprise, le contexte est suffisant pour comprendre correctement la phrase, à savoir qu'il s'agit spécifiquement de la conclusion d'un accord.

Seul l'étudiant 2 préfère garder la nominalisation dans la traduction. L'étudiant 2 reste très proche de l'ordre des mots de la phrase source et traduit par le substantif *conclusie*. De plus, nous considérons ce cognate comme un *afleiding*. Bien que « conclure un accord » soit une collocation courante en français, la même collocation en néerlandais, à savoir *een akkoord concluderen* et donc *de conclusie van een akkoord*, n'est pas considérée comme faisant partie de la langue standard dans ce sens. Une solution adéquate serait, par exemple, *een akkoord bereiken* ou *een akkoord sluiten*. Nous considérons donc que la traduction de cette nominalisation est maladroite.

Parmi les sept autres étudiants, trois ont choisi de remplacer la nominalisation par des verbes dans leurs traductions. Ainsi, les étudiants 1 et 5 ont choisi d'utiliser des verbes actifs, respectivement à l'imparfait et au passé composé, à savoir *sloten* et *hebben bereikt*. L'étudiant 8, de sa part, a opté pour une construction passive, en traduisant par *is bereikt*.

En outre, la moitié des étudiants, plus précisément les étudiants 3, 4, 6 et 7, ont adopté une autre stratégie de traduction, en omettant le mot « conclusion » dans leurs traductions néerlandaises. En conséquence, une certaine nuance est perdue dans la traduction, à savoir la nuance que toutes les parties sont parvenues à une solution après de longues délibérations. Cependant, l'idée principale

est retenue dans les quatre traductions, à savoir qu'il s'agit d'un accord entre le Royaume-Uni et l'Union européenne.

Soulagement

En ce qui concerne la deuxième nominalisation, DeepL et les huit étudiants ont opté pour un style verbal afin d'exprimer cette nominalisation dans leur traduction.

DeepL a choisi de maintenir la nominalisation dans la traduction, en traduisant « soulagement » par *opluchting*. Néanmoins, DeepL a employé un style verbal, comme c'est le cas dans le texte source (aussi bien dans le titre que dans l'introduction), en optant pour la construction périphrastique *met opluchting begroeten*, qui sert de traduction à « accueillir avec soulagement » et qui constitue une collocation courante dans la langue standard néerlandaise. Ceci est dû au fait que DeepL choisit de garder les incises et les phrases subordonnées en une seule longue phrase, en respectant les virgules. Comme nous l'avons mentionné sous 4.1.6, *opluchting* est considéré comme un *afleiding*.

Sept des huit étudiants, à savoir les étudiants 1, 2, 3, 4, 6, 7 et 8, ont également choisi de garder la nominalisation, et donc de traduire par *opluchting*. Bien que ce ne soit pas explicitement indiqué dans la phrase source, l'étudiant 1 a choisi de faire précéder le nom *opluchting* de l'adjectif *grote*, et les étudiants 4 et 7 ont ajouté l'adverbe *veel*. Nous pouvons éventuellement l'expliquer sur la base de ce qui suit après « soulagement » dans la phrase source, à savoir le « tant il y avait à perdre » afin de montrer que l'enjeu était important. Ainsi, ces étudiants auraient pu déduire que le « soulagement » était considérable. En outre, les étudiants 2 et 4 ont choisi de scinder la dernière partie de la phrase source dans leurs traductions, répétant ainsi la nominalisation et la mettant d'autant plus en évidence.

Même si ces sept étudiants traduisent tous par *opluchting*, on ne peut pas dire qu'ils ont adopté un style nominal, car ils relient tous le substantif *opluchting* à un verbe, et emploient ainsi un style verbal dans leurs traductions. Les étudiants 4, 6, 7 et 8, plus spécifiquement, ont opté pour la collocation *met opluchting onthalen*, qui est très courante dans les textes néerlandais. Les étudiants 1, 2 et 3 ont lié la nominalisation à d'autres verbes, respectivement à *brengen*, *ontvangen* et

aanvaarden. Même si ces combinaisons sont moins courantes en néerlandais, nous considérons que ces trois traductions sont convenables.

L'étudiant 5, comme les sept autres étudiants, a choisi d'adopter un style verbal. Il n'a pas traduit la nominalisation « soulagement » par un substantif, mais il est simplement passé à un verbe dans sa traduction, en associant l'adjectif *opgelucht* au verbe auxiliaire *zijn*.

4.1.8. Titre 5

TS	<u>Arrosage</u> et <u>arrivage</u> d'été à Chaumont-sur-Loire
DeepL	<u>Water geven</u> en zomer <u>aankomst</u> in Chaumont-sur-Loire
Ét. 1	De zomer <u>strijkt neer</u> in Chaumont-sur-Loire
Ét. 2	<u>Besproeiing</u> en <u>aankomst</u> van de zomer in Franse gemeente Chaumont-sur-Loire
Ét. 3	<u>Meer toeristen</u> tijdens de zomer in Franse gemeente Chaumont-sur-Loire
Ét. 4	Zomerse <u>drukke op komst</u> in Chaumont-sur-Loire door Internationaal Tuinenfestival
Ét. 5	Zomer <u>op komst</u> in Chaumont-sur-Loire
Ét. 6	<u>Bloeien</u> en <u>sproeien</u> deze zomer in Chaumont-sur-Loire
Ét. 7	De lente <u>komt</u> naar Chaumon-sur-Loire
Ét. 8	<u>Besproeiing</u> en <u>aanvoer</u> tijdens zomer in Chaumont-sur-Loire

Tableau 8 : titre 5 – fragment journalistique

Arrosage

Dans ce titre, DeepL et l'étudiant 6 ont choisi de traduire la nominalisation par un infinitif. Bien que l'on puisse discuter du style que ces infinitifs engendrent, nous considérons qu'ils ont produit un style verbal. Deux étudiants ont traduit par un nom, tandis que les cinq autres étudiants n'ont pas exprimé explicitement cette nominalisation dans leur traduction.

En général, le mot « pulvérisation » peut être considéré comme un synonyme du mot « arrosage ». Or, dans ce contexte, ce n'est pas le cas, et une traduction du type « pulvérisation » ne serait donc pas appropriée dans ce contexte. Dans le registre familier, le mot « arrosage » signifie une réunion où l'on boit pour fêter un événement. Dans ce contexte, on pourrait ainsi dire qu'on « arrose soi-même » pour fêter l'arrivage de l'été.

DeepL choisit de convertir la nominalisation « arrosage » en une construction verbale, et plus précisément la combinaison nom + infinitif. Ainsi, DeepL a opté pour un style plutôt verbal dans la traduction. Cependant, il y a un manque dans la traduction, dans la mesure où le verbe *geven* est un verbe utilisé activement qui requiert un auteur afin de réaliser l'action. En outre, il serait plus logique d'ajouter un COI, pour concrétiser l'idée de *water geven*. Sur la base des deux raisons mentionnées ci-dessus, on peut déjà dire que cette traduction paraît bizarre et surtout peu claire. De plus, même

s'il y avait eu un agent et un COI, la traduction serait toujours inadéquate, car l'idée centrale d'« arrosage » dans ce contexte ne serait en aucun cas reflétée.

Dans le texte source français, on utilise clairement une allitération, en employant « arr- » deux fois au début des deux nominalisations. Aucun étudiant n'a tenté de reproduire cette allitération dans la traduction néerlandaise, ou de créer un autre effet stylistique, puisqu'il est presque impossible de trouver un équivalent approprié dans la langue cible qui soit également adapté au contexte. Seul l'étudiant 6 a entamé une tentative de rendre un certain lyrisme dans sa traduction, en changeant la position des nominalisations, en les convertissant en verbes, et en donnant aux deux infinitifs la même terminaison, à savoir *-oeien*. Malgré la tentative de préserver un certain lyrisme dans le titre, cet étudiant ne parvient pas non plus à traduire correctement le terme « arrosage » dans ce contexte, de même que DeepL.

Deux des sept autres étudiants, à savoir les étudiants 2 et 8, ont choisi de rester fidèle au style nominal et donc de garder la nominalisation, en la traduisant par *besproeiing*, ce que nous considérons comme un *aflleiding*. Cependant, leurs traductions ne tiennent pas non plus compte du contexte de la phrase source. Ainsi, leurs deux traductions sont peu claires et ne reflètent donc pas correctement l'idée de « arrosage ». De plus, les étudiants 1, 3, 4, 5 et 7 ont choisi d'omettre complètement la nominalisation « arrosage » dans leurs traductions néerlandaises.

Arrivage

Afin d'exprimer cette nominalisation en néerlandais, DeepL et cinq étudiants ont choisi de rester fidèles au style nominal du texte source. Les trois autres étudiants ont produit un style plutôt verbal.

En général, le mot « arrivage » peut être considéré comme un synonyme de « arrivée ». La nuance, selon Soare et Villoing (2010), réside dans la terminaison des deux mots ; un nom se terminant par *-age* indique une action encore en cours, tandis que la terminaison *-ée* indique une action achevée. Tout de même, également dans ce contexte, l'idée de « arrivage » doit être interprétée un peu différemment de son sens littéral, puisqu'il s'agit très précisément d'une « extension de sens ». En effet, ce titre fait référence à une « arrivée massive de touristes », ce qui peut être déduit de ce qui suit dans l'introduction de l'article (voir sous « 7. Annexes »).

Cependant, DeepL ne prend pas en compte l'extension de sens du mot « arrivage » et traduit la deuxième nominalisation avec le nom *aankomst*. L'ordre des mots de la phrase source est maintenu, à part du mot *zomer*, qui est placé devant *aankomst*. Cela pourrait prêter à confusion, car une telle combinaison n'est pas valable en néerlandais. De plus, il y a, potentiellement, une contamination de deux expressions dans la traduction de DeepL, à savoir *de zomer is in aankomst* et *de komst van de zomer*. Concrètement, nous pouvons affirmer que cette traduction n'est pas idiomatique.

Il y a beaucoup de variations dans les traductions des étudiants. Ainsi, quatre des huit étudiants, à savoir les étudiants 2, 4, 5 et 7, transmettent dans leurs traductions l'idée que c'est l'été qui arrive. L'étudiant 2 garde la nominalisation en néerlandais, en traduisant par le substantif *aankomst*, où il pourrait y avoir une discussion de savoir si *komst* est plus idiomatique que *aankomst* en néerlandais. Les étudiants 4 et 5 traduisent par le nom *komst*, précédé de la préposition *op* : une construction courante en néerlandais. De plus, l'étudiant 4 fait précéder cette construction du substantif *drukke*. De cette façon, l'étudiant 4 intègre clairement cette extension de sens du mot « arrivage » dans sa traduction. L'étudiant 7 a traduit par le verbe *komt* et a donc décidé, contrairement aux étudiants 2, 4 et 5 qui optent pour un style nominal, de passer à un style verbal dans ce titre.

L'étudiant 8, dans sa traduction, préfère également opter pour un substantif, à savoir *aanvoer*. Ainsi maintient-il le style nominal dans sa traduction. Toutefois, ce terme n'est employé que dans le domaine du transport maritime, afin de désigner les marchandises entrant dans le port. Si l'étudiant 8 avait rendu cette traduction plus explicite, par exemple en la traduisant par *aanvoer van toeristen*, qui est un groupe nominal adéquat en néerlandais, cette traduction aurait été nettement plus adéquate.

Comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus, l'étudiant 6 a opté pour deux infinitifs et a choisi de préserver quelque peu le lyrisme dans la traduction vers le néerlandais. Cela soulève la question de savoir si cette traduction de « arrivage » est appropriée ou non dans le contexte, ce qui peut être discuté. En tout état de cause, nous considérons que cette traduction, bien que maintenue assez vague, est valable.

L'étudiant 1 choisit d'omettre l'idée de « arrosage » dans la traduction, et traduit par le verbe *neerstrijken*, qui, précédé du substantif *zomer* constitue une collocation courante en néerlandais. Ainsi a-t-il décidé de passer à un style verbal. Toutefois, l'idée qu'il s'agit d'une arrivée en masse de touristes n'est pas visible dans sa traduction.

L'étudiant 3 parle bel et bien d'une augmentation du nombre de touristes lors de l'été, et transmet donc bien la nuance du texte source. En d'autres termes, il choisit d'omettre les nominalisations dans la traduction vers le néerlandais, traduit l'idée de « arrivage » par *meer toeristen*, et produit ainsi un style nominal.

Malgré les imperfections dans la plupart de ces traductions, force est de constater que deux étudiants, à savoir les étudiants 1 et 7, emploient le style verbal à proprement parler, l'étudiant 6 emploie un infinitif, et les cinq autres étudiants, à savoir les étudiants 2, 3, 4, 5 et 8, emploient un style nominal. De plus, parmi ces cinq derniers étudiants, seuls les étudiants 3 et 4 reflètent la nuance contenue dans le texte source, à savoir que l'été s'annonce chargé.

4.2. Analyse des traductions des fragments scientifiques

4.2.1. Fragment 1 – Partie 1

TS	Reprendre la rhétorique comme grille d'analyse et comme <u>fondement</u> de l'écriture scientifique peut sembler périlleux dans un pays comme la France, qui a banni l'enseignement de cette discipline et occulté le rôle qu'elle joue dans <u>l'élaboration</u> des discours depuis les assauts de Descartes et de Pierre de la Ramée contre elle.
DeepL	De retorica opnemen als analyseraster en als <u>basis</u> voor het wetenschappelijk schrijven kan gevaarlijk lijken in een land als Frankrijk, waar het onderwijs in deze discipline verboden is en de rol die zij speelt bij de <u>totstandkoming</u> van het discours sinds de aanvallen erop door Descartes en Pierre de la Ramée verdoezeld is.
Ét. 1	In een land zoals Frankrijk lijkt het misschien een hachelijke onderneming om terug te grijpen naar de retorica als analyseschema en als <u>basis</u> voor wetenschappelijke rapportering. Het land heeft immers retoricaonderwijs afgeschaft en haar rol in <u>discussievorming</u> verborgen sinds Descartes en Pierre de la Ramée de discipline hebben afgebroken.
Ét. 2	De retorica opnemen als uitgangspunt en als <u>basis</u> van het wetenschappelijk schrijven kan riskant lijken in een land zoals Frankrijk, dat het onderwijs van deze discipline heeft verboden. Ook verbergt het land de rol die ze speelt in de <u>totstandkoming</u> van discours sinds de aanvallen van Descartes en Pierre tegen de Republiek.
Ét. 3	Het lijkt hachelijk om de retoriek weer te gebruiken als analytisch denkraam en als de <u>grondslag</u> van wetenschappelijk schrift in een land zoals Frankrijk. Dat komt omdat het land niet meer wilde dat de discipline nog onderwezen werd en omdat het haar rol verhult in de <u>uitwerking</u> van gedachtegangen sinds dat de filosofen Descartes en Petrus Ramus de discipline hadden afgekraakt.
Ét. 4	De regels van de retorica als <u>basis</u> hanteren om wetenschappelijk te leren schrijven is misschien niet het beste idee in een land als Frankrijk. Frankrijk heeft de discipline namelijk verbannen uit het onderwijs en minimaliseert de invloed ervan op de <u>redevoering</u> sinds de kritiek die Descartes en Pierre de la Ramée op het land uitten.
Ét. 5	Het kan gevaarlijk lijken om in een land als Frankrijk de retorica als analyseschema en <u>basis</u> voor wetenschappelijk schrijven te gebruiken. Frankrijk heeft die discipline immers uit het onderwijs geband en verbergt de rol die het speelt in verband met <u>het uitwerken</u> van redevoeringen sinds de bestorming van Descartes en Pierre de la Ramée.
Ét. 6	Retoriek gebruiken als analyseschema en als <u>basis</u> voor wetenschappelijke teksten kan nogal riskant lijken in een land als Frankrijk, waar de discipline niet meer

	onderwezen wordt en haar rol in <u>redevoering</u> zelfs wat verdoezeld wordt sinds de kritiek van Descartes en Pierre de la Ramée.
Ét. 7	Het kan gevaarlijk zijn om retoriek opnieuw als <u>basis</u> voor analyse en voor het wetenschappelijke schrijven te gebruiken in een land als Frankrijk, dat verbod om de discipline te onderwijzen en dat de rol die ze speelt in de <u>uitwerking</u> van toespraken sinds de kritiek van Descartes en van Pierre de la Ramée verbergt.
Ét. 8	In een land als Frankrijk dat het onderwijs binnen de retoriek heeft verbannen kan retoriek als analysekader weer opnemen en als <u>basis</u> van wetenschappelijk schrijven nemen hachelijk lijken. De rol die retoriek speelt binnen de <u>uitwerking</u> van gesprekken sinds aanval van Descartes en filosoof Petrus Ramus tegen retoriek.

Tableau 9 : fragment 1 (partie 1) – fragment scientifique

Fondement

Dans cet extrait, tant DeepL que les huit étudiants ont choisi de produire un style plutôt verbal dans leur traduction, en associant toujours la nominalisation à l’infinitif « reprendre » et en le reproduisant de cette façon dans la traduction vers le néerlandais.

En ce qui concerne l’ordre des mots, DeepL reste très fidèle au texte source et choisit de traduire la nominalisation « fondement » par un substantif, à savoir *basis*. Bien que le verbe *dienen* soit le verbe le plus courant en néerlandais à colocaliser avec *als basis*, la traduction *als basis opnemen* est également une collocation appropriée pour l’expression française « reprendre comme fondement », où « la rhétorique » fait toujours office de COD. Cependant, il pourrait y avoir une discussion sur la possible différence de sens entre les verbes « prendre » et « reprendre » dans ce contexte-ci, où l’infinitif « reprendre » contiendrait la nuance d’une répétition. En tout cas, dans la traduction de DeepL, cette possible nuance n’est pas reflétée.

Tout comme DeepL, cinq des huit étudiants, plus particulièrement les étudiants 2, 4, 5, 6 et 8, ont choisi d’associer le substantif *basis* à un verbe qui recouvre plus ou moins le même sens en néerlandais. L’étudiant 2, comme DeepL, a traduit par la collocation *opnemen als basis*. Les quatre autres étudiants ont employé d’autres verbes qui, comme nous venons de le mentionner, transmettent le message de la même manière, notamment l’étudiant 4 a utilisé le verbe *hanteren*, les étudiants 5 et 6 ont utilisé le verbe *gebruiken* et l’étudiant 8 a eu recours au verbe *nemen*. Comme DeepL, ces

cinq étudiants n'ont pas non plus tenu compte de la possible différence de nuance entre les verbes français « prendre » et « reprendre ».

Les étudiants 1, 3 et 6, en revanche, ont reflété cette nuance dans leur traduction vers le néerlandais, à savoir qu'il s'agit d'une sorte de répétition. Les étudiants 1 et 6 ont fait le lien entre *als basis* et respectivement les verbes *teruggrijpen* et *opnieuw gebruiken*. L'étudiant 3 reproduit la même nuance en traduisant par *weer gebruiken*. Au lieu de *basis*, il a employé le substantif *grondslag*, précédé de l'article défini *de*. En tout cas, les substantifs *basis* et *grondslag* sont tous deux des traductions adéquates dans ce contexte.

Bien que tous les étudiants aient traduit la nominalisation « fondement » par les substantifs *basis* ou *grondslag*, aucun d'entre eux n'a reproduit un style nominal. En fait, tous les étudiants ont adopté la collocation dans la traduction en néerlandais, et ils sont restés fidèles à l'usage d'un infinitif.

Élaboration

Pour exprimer cette nominalisation en néerlandais, tant DeepL que six étudiants ont choisi de traduire avec un substantif, conservant ainsi le style nominal du texte source. Les deux autres étudiants n'ont pas exprimé explicitement la nominalisation dans leur traduction.

Le mot « élaboration » peut être traduit en néerlandais de différentes façons. Cependant, alors qu'une expression telle que « l'élaboration des discours » est courante en français, une traduction littérale en néerlandais peut sembler plutôt lourde ou encombrante. Néanmoins, DeepL et la majorité des étudiants ont décidé d'adopter la nominalisation comme un nom en néerlandais. DeepL a traduit « élaboration » par le substantif *totstandkoming*, ce qui constitue une traduction convenable dans ce contexte. De plus, nous considérons le substantif *totstandkoming* comme un *afleiding* du verbe néerlandais *tot stand komen*.

Cinq des huit étudiants, à savoir les étudiants 1, 2, 3, 7 et 8, ont également utilisé un nom pour exprimer la nominalisation « élaboration » dans leur traduction vers le néerlandais et sont donc restés fidèles au style nominal. Tandis que l'étudiant 2, ainsi que DeepL, a traduit par *totstandkoming*, les étudiants 3, 7 et 8 ont traduit par *uitwerking*, que nous considérons comme un

afleiding du verbe *uitwerken*. De plus, le substantif *uitwerking* constitue également une traduction appropriée dans ce contexte. L'étudiant 1 a traduit par le substantif *discussievorming*, où nous considérons également que le mot *-vorming* est un *afleiding*. Bien que cet étudiant ait sans doute confondu le mot « discours » avec « discussion », le fait de prendre les deux substantifs ensemble constitue également une bonne technique de traduction dans cet extrait.

L'étudiant 5 est également resté fidèle au style nominal. Tout de même, au lieu de traduire par un *afleiding*, comme dans les traductions des cinq étudiants dont nous avons parlé ci-dessus, cet étudiant a traduit par un *substantivering*, à savoir *het uitwerken*. Plus spécifiquement, nous considérons ce *substantivering* comme un infinitif substantivé, qui selon Bolt et Spooren (2003) est étiqueté comme la forme la plus abstraite et la plus vague de nominalisation.

Les étudiants 4 et 6 ont choisi de ne pas traduire explicitement la nominalisation en néerlandais. Ainsi, dans leur traduction, ils ne parlent pas de « rôle dans l'élaboration des discours », mais plutôt de « rôle dans les discours ».

4.2.2. Fragment 1 - Partie 2

TS	Cependant, les éléments de cet antique art du discours sont bien d'actualité et fournissent des outils efficaces pour détailler avec finesse les processus de <u>création</u> , de <u>mise en forme</u> et de <u>diffusion</u> du savoir entre scientifiques, ce qui doit permettre d'appréhender l' <u>évolution</u> des formes d'édition, du livre au numérique.
-----------	--

DeepL	De elementen van deze oude kunst van het discours zijn vandaag echter zeer relevant en bieden doeltreffende hulpmiddelen om de processen van <u>schepping</u> , <u>opmaak</u> en <u>verspreiding</u> van kennis onder wetenschappers in detail te beschrijven, wat ons in staat moet stellen de <u>evolutie</u> van publicatievormen, van boeken tot digitaal, te begrijpen.
--------------	--

Ét. 1	Toch is de antieke spraakkunst zeer actueel: ze stelt immers handige hulpmiddelen ter beschikking waarmee wetenschappers grondig kunnen preciseren hoe ze te <u>werk gaan</u> en onderling kennis kunnen <u>uitwisselen</u> . Dat zou ons in staat stellen te begrijpen hoe de publicatievormen <u>geëvolueerd zijn</u> van boekformaat naar digitale vormen.
Ét. 2	De elementen van deze oude kunst van discours zijn vandaag echter nog steeds zeer relevant en bieden doeltreffende hulpmiddelen om de processen van <u>vorming</u> , <u>opmaak</u> en <u>verspreiding</u> van kennis onder wetenschappers in detail te beschrijven, wat ons in staat moet stellen de <u>evolutie</u> van publicatievormen, van boeken tot digitale, te begrijpen.
Ét. 3	/
Ét. 4	De elementen van de antieke kunst van de retorica zijn echter nog heel actueel en kunnen gebruikt worden om genuanceerd kennis te <u>produceren</u> , <u>vorm te geven</u> en te <u>verspreiden</u> tussen wetenschappers, waardoor we beter kunnen begrijpen hoe boeken <u>geëvolueerd zijn</u> tot online publicaties.
Ét. 5	Nochtans is deze oudere discipline nog altijd actueel en een handig referentiekader om het proces van <u>creëren</u> , <u>opmaken</u> en kennis met wetenschappers <u>delen</u> zorgvuldig en uitvoerig te beschrijven. Zo kan de <u>evolutie</u> van tekstuittgaves begrepen worden, van papieren tot digitaal boek.
Ét. 6	Toch zijn de beginselen van die antieke spraakkunst nog zeer actueel en ze vormen handige hulpmiddelen om het <u>creatieve proces</u> , de <u>vormgeving</u> en ook het <u>uitwisselen</u> van wetenschappelijke kennis met finesse te beschrijven. Daardoor zouden we beter kunnen begrijpen hoe het redigeren van teksten <u>geëvolueerd is</u> , van boeken naar online.
Ét. 7	Toch zijn de elementen van deze oeroude redevoeringkunst zeer actueel. Ze rijken ook handige hulpmiddelen aan voor een precieze beschrijving van het <u>creatieproces</u> , de <u>opmaak</u> en de <u>kennisverspreiding</u> tussen wetenschappers, wat ervoor moet zorgen dat je de <u>evolutie</u> van de uitgavevormen begrijpt, van het papieren boek tot digitale e-books.
Ét. 8	En dat terwijl de elementen van die oude kunst van meningsuiting behoorlijk actueel zijn. Ze vormen een handig middel om gedetailleerd en zorgvuldig het <u>creatieproces</u> , <u>het in vorm zetten</u> en de <u>verspreiding</u> van kennis onder

wetenschappers weer te geven. Dit zorgt ervoor dat we uitgavevormen van het boek tot de digitale wereld vrezin.

Tableau 9 : fragment 1 (partie 2) – fragment scientifique

Etant donné que, comme dans le texte source français, tous les étudiants ont commencé une nouvelle phrase pour traduire le morceau de texte commençant par « Cependant », nous avons divisé l'analyse de ce fragment en deux parties plus ou moins égales. Nous avons analysé les trois nominalisations consécutives dans le texte source français (à savoir « création », « mise en forme » et « diffusion ») séparément ci-dessous, dans la mesure du possible, car il y avait suffisamment de variation entre les différentes traductions. L'étudiant 3 n'a pas traduit la deuxième partie de ce fragment, raison pour laquelle nous avons analysé sept traductions d'étudiants au lieu de huit.

Création

Dans ce fragment, DeepL et cinq étudiants ont choisi de traduire la nominalisation par un nom, tandis que deux étudiants sont passés à un style verbal. L'étudiant 3 n'a pas explicitement traduit la nominalisation.

DeepL maintient la nominalisation de manière plutôt littérale dans la traduction en néerlandais, en choisissant le substantif *schepping*, que nous considérons comme un *afleiding*. Bien que le mot *schepping* puisse sembler un peu étrange lorsqu'il s'agit d'un art du discours, et que nous l'attendions davantage dans des contextes religieux, à titre d'exemple, un public profane comprendra toutefois ce dont il s'agit.

Trois des sept étudiants ont également choisi d'employer un substantif pour transmettre l'idée de « création » en néerlandais, plus précisément il s'agit des étudiants 2, 7 et 8. L'étudiant 2, par exemple, a traduit littéralement avec le substantif *vorming*, que nous considérons comme un *afleiding* du verbe *vormen*, tandis que les étudiants 7 et 8 ont pris les substantifs « processus » et « création » ensemble, et les transforment en *creatieproces* en néerlandais. Ceci est une stratégie de traduction classique, sauf que le mot « processus » ne se réfère pas seulement à la première nominalisation, mais en fait aux trois nominalisations. Ainsi, la nuance de « processus » est-elle quelque peu perdue dans la traduction des deux autres nominalisations. De plus, nous considérons également le substantif *creatie* comme un *afleiding*.

Les étudiants 4 et 5 ont converti la nominalisation en un infinitif. L'étudiant 5 a opté pour l'infinitif *creëren*, qu'il a relié à *proces* au moyen de la préposition *van*. Ainsi, l'infinitif *creëren* constitue un complément de *proces*, et le style reste donc nominal. L'étudiant 4, quant à lui, a choisi l'infinitif *produceren*. Vu que cet infinitif est employé comme une forme verbale accompagnée de compléments, il est clair que cet étudiant a produit un style verbal dans sa traduction. Cependant, *produceren* semble étrange dans ce contexte, principalement en raison du lien que l'étudiant 4 a établi entre les mots « savoir » et « création ». Bien qu'à première vue, il semble logique que le mot « savoir » ne renvoie qu'à « diffusion » dans le texte source français, on pourrait également soutenir que « savoir » peut être associé aux trois nominalisations. Étant donné que le contexte ne permet pas de savoir exactement à quoi se réfère « savoir », nous considérons que les deux options de traduction sont appropriées.

L'étudiant 1 est le seul à produire un style verbal (à proprement parler) dans sa traduction. Dans sa traduction néerlandaise, à savoir *hoe ze te werk gaan*, les deux nominalisations du texte source français (« création » et « mise en forme ») sont combinées dans cette seule idée, puisque ce qui suit dans la traduction ne concerne que la troisième nominalisation. L'étudiant 6, quant à lui, reste fidèle au style nominal. Il a transformé la nominalisation en un adjectif, à savoir *creatieve*, et l'a relié au nom *proces*. De cette façon, comme dans les traductions des étudiants 7 et 8, le mot « processus » se réfère uniquement à « création » et non aux deux autres nominalisations contenues dans le texte source français.

Mise en forme

Pour exprimer la nominalisation « mise en forme » en néerlandais, DeepL et cinq étudiants ont choisi de traduire par un nom, maintenant ainsi le style nominal du texte source. Deux étudiants ont traduit par un verbe, et l'étudiant 3 n'a pas traduit cette nominalisation de manière explicite.

DeepL traduit cette seconde nominalisation par le substantif *opmaak*, qui constitue une traduction adéquate en néerlandais de « mise en forme ». Les étudiants 2 et 7 ont également traduit par *opmaak*, et ainsi, tout comme DeepL, ils ont préservé la « chaîne » nominale. L'étudiant 6 a également décidé

de traduire par un nom, à savoir par le mot *vormgeving*, qui est aussi approprié dans ce contexte. Nous considérons le mot *vormgeving*, en outre, comme un *afleiding* du verbe *vormgeven*.

Les étudiants 4 et 5 ont choisi de traduire avec un infinitif, tout comme ils l'ont fait pour la traduction de « création ». Ils ont, respectivement, opté pour les infinitifs *vormgeven* et *opmaken* qui, comme nous l'avons mentionné ci-dessus, sont tous deux convenables dans ce contexte. À nouveau, l'étudiant 5 a choisi de maintenir le style nominal dans sa traduction, tandis que l'étudiant 4 est passé à un style verbal.

L'étudiant 8, comme les étudiants 2, 5, 6 et 7, a choisi de rester fidèle au style nominal du texte source. Il a traduit « mise en forme » par *het in vorm zetten*. Nous considérons cette nominalisation comme un *substantivering*, et plus spécifiquement comme un infinitif substantivé. Cependant, *het in vorm zetten* est très lourd en néerlandais ; d'autres infinitifs substantivés, tels que *het vormen* ou *het vormgeven* sont moins lourds et également plus courants en néerlandais.

Comme nous l'avons évoqué plus haut, l'étudiant 1 a choisi de prendre ensemble les deux nominalisations du texte source, à savoir « création » et « mise en forme », et de les traduire par *hoe ze te werk gaan*. Les étudiants 1 et 4 sont donc les seuls à avoir choisi de passer à un style verbal dans la traduction.

Diffusion

Pour exprimer la dernière nominalisation dans cette séquence, DeepL et cinq étudiants ont choisi de rester fidèle au style nominal du texte source, et donc de traduire avec des noms. Les étudiants 1 et 4 sont passés à un style verbal. Comme nous l'avons déjà mentionné à plusieurs reprises, l'étudiant 3 n'a pas traduit ce morceau de texte.

DeepL a également choisi d'exprimer la troisième nominalisation comme un nom en néerlandais, plus précisément en la traduisant par *verspreiding*, qui constitue aussi la traduction la plus courante de « diffusion » en néerlandais. De plus, nous considérons le mot *verspreiding* comme un *afleiding* du verbe *verspreiden*.

Trois des sept étudiants ont choisi de traduire « diffusion » par un nom en néerlandais, tout comme DeepL. Il est donc également question d'une « chaîne nominale » dans les traductions de ces trois étudiants, puisqu'ils ont également traduit les deux autres nominalisations par un nom. Les étudiants 2 et 8 ont aussi opté pour le substantif *verspreiding* dans leurs traductions. L'étudiant 7 a choisi de faire du groupe nominal « diffusion du savoir » un seul substantif en néerlandais, à savoir *kennisverspreiding*, plutôt que de faire suivre *verspreiding* par une préposition + un substantif, ce que nous considérons également comme une stratégie de traduction adéquate dans ce contexte.

Les étudiants 1, 4 et 5 ont choisi de passer à un infinitif dans leur traduction. Ainsi, les étudiants 4 et 5 ont-ils produit une séquence de trois infinitifs dans leur traduction qui expriment les trois nominalisations du texte source français. Ces trois étudiants ont traduit respectivement par les infinitifs *uitwisselen*, *verspreiden* et *delen*, qui, bien que possédant de légères différences de nuances, sont tous trois appropriés dans ce contexte. Comme l'étudiant 4, l'étudiant 1 a produit un style verbal dans sa traduction, puisque l'infinitif *uitwisselen* est accompagné d'un semi-auxiliaire conjugué, à savoir *kunnen*. Comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus, l'étudiant 5 est resté fidèle au style nominal dans sa traduction.

Seul l'étudiant 6 a choisi de traduire par *het uitwisselen*, que nous considérons comme un *substantivering*, et plus précisément comme un infinitif substantivé. Bien qu'il y ait quelques variations dans sa traduction, cet étudiant est resté fidèle au style nominal du texte source, en traduisant consécutivement par un adjectif, un *afleiding* et un *substantivering*.

Évolution

Afin d'exprimer la nominalisation « évolution » en néerlandais, DeepL et trois étudiants ont choisi de traduire avec un substantif, préservant ainsi un style plutôt nominal dans leur traduction, tandis que trois autres étudiants ont clairement produit un style verbal. Les étudiants 3 et 8, en revanche, n'ont pas traduit la nominalisation de manière explicite/correcte.

DeepL reste également proche du texte source pour la traduction de la dernière nominalisation, en traduisant par la nominalisation la plus évidente en néerlandais, à savoir *evolutie*. De plus, nous considérons le mot *evolutie* comme un *afleiding* du verbe *evolueren*.

Tout comme DeepL, trois des sept étudiants, à savoir les étudiants 2, 5 et 7, ont également choisi de traduire de cette façon, c'est-à-dire qu'ils ont pris la décision de maintenir la nominalisation dans la traduction en néerlandais. Comme nous l'avons abordé brièvement ci-dessus, il existe un large éventail de possibles traductions pour exprimer le substantif « évolution » en néerlandais. Le substantif *evolutie* reste toutefois la traduction la plus évidente, et c'est aussi l'option qu'ont choisi ces trois étudiants.

Les étudiants 1, 4 et 6, en revanche, ont choisi de passer à un style verbal. Pour ce faire, ils ont transformé la nominalisation « évolution » en sa forme verbale en néerlandais, à savoir *evolueren*. Tous trois ont mis ce verbe au passé, les étudiants 1 et 4 l'ont traduit par *hoe ... geëvolueerd zijn* et l'étudiant 6 par *hoe ... geëvolueerd is* ; deux traductions adéquates puisqu'ils parlent d'un fait accompli et observable, à savoir cette « évolution des formes d'édition ».

Nous avons décidé de ne pas inclure la traduction de l'étudiant 8 dans l'analyse. Non seulement parce qu'il n'y a pas de traduction de « évolution » visible dans sa traduction, mais surtout parce que la phrase néerlandaise ne reflète pas du tout l'idée de la phrase source française, c'est-à-dire que, dans sa traduction, l'étudiant 8 dit que *dit ervoor zorgt dat we uitgavevormen ... vrezten*, ce qui n'est mentionné nulle part dans le texte source.

4.2.3. Fragment 2

TS	A cet effet, la malnutrition constitue une priorité en santé publique du fait de sa gravité, de sa fréquence (40 000 décès d'enfants de moins de 5 ans par jour), et également du fait de l' <u>association</u> concomitante d'infections répétées et prolongées chez les enfants de moins de cinq ans, d'où la cause de l' <u>augmentation</u> de la mortalité chez ces enfants.
-----------	---

DeepL	Ondervoeding is een prioriteit voor de volksgezondheid vanwege de ernst en de frequentie ervan (40.000 sterfgevallen onder kinderen jonger dan vijf jaar per dag), maar ook vanwege de gelijktijdige <u>associatie</u> van herhaalde en langdurige infecties bij kinderen jonger dan vijf jaar, die de oorzaak is van de <u>toename</u> van het sterftecijfer onder deze kinderen.
--------------	--

Ét. 1	De volksgezondheid heeft ondervoeding als prioriteit: de aandoening is zeer ernstig, komt vaak voor (dagelijks sterven er 40 duizend kinderen onder de vijf jaar aan ondervoeding), en <u>wordt</u> bijkomend vaak <u>geassocieerd</u> met herhaalde en langdurige infecties bij kinderen jonger dan vijf jaar, wat hun kans of sterfte des te meer <u>vergroot</u> .
Ét. 2	Ondervoeding is een prioriteit voor de volksgezondheid wegens de ernst, de frequentie (40.000 sterfgevallen per dag bij kinderen jonger dan vijf jaar) en daarbij ook terugkomende en langdurige infecties bij kinderen jonger dan vijf jaar. Vandaar de <u>toename</u> van het sterftecijfer bij deze kinderen.
Ét. 3	Inderdaad, ondervoeding neemt nog steeds een dominerende plaats in bij de volksgezondheid. Dat komt door drie redenen: het is een ernstige zaak, het komt vaak voor (er sterven elke dag 40 000 kinderen onder de vijf jaar) en het <u>kan in verband staan</u> met regelmatige en aanhoudende besmettingen bij kinderen jonger dan vijf jaar. Door deze besmettingen <u>stijgt</u> het sterftecijfer bij kinderen.
Ét. 4	Ondervoeding bestrijden is een prioriteit op het gebied van volksgezondheid, aangezien het een ernstig en frequent probleem is. Dagelijks sterven er namelijk nog 40 000 kinderen jonger dan vijf jaar aan ondervoeding. Bovendien <u>wordt</u> ondervoeding ook vaak <u>gelinkt</u> aan herhaaldelijke en langdurige infecties bij kinderen jonger dan vijf jaar, wat ook het <u>stijgende</u> sterftecijfer in die leeftijdscategorie verklaart.
Ét. 5	Daarom is ondervoeding een prioriteit voor de gezondheidszorg. Ondervoeding is immers heel ernstig, komt heel frequent voor (40 000 overlijdens van kinderen onder vijf jaar per dag) en <u>veroorzaakt</u> bijkomende infecties die voor kinderen jonger dan vijf jaar terugkomen en lang duren. Daardoor <u>stijgt</u> het sterftecijfer van die kinderen.
Ét. 6	Malnutritie is een hoofdthema op het gebied van volksgezondheid door de ernst en frequentie enerzijds (40 000 overlijdens per dag van kinderen jonger dan 5 jaar) en anderzijds door de terugkerende en langdurige infecties <u>die ermee gepaard gaan</u> bij diezelfde leeftijdsgroep. Dat verklaart ook de <u>toename</u> in de sterftecijfers bij zulke jonge kinderen.

Ét. 7	Daartoe is ondervoeding een prioriteit op het gebied van volksgezondheid. Niet alleen omdat het fenomeen zo ernstig en zo talrijk aanwezig is – elke dag er sterven namelijk 40 000 kinderen onder vijf jaar, maar ook omdat het <u>is verbinding gebracht kan worden</u> met herhaaldelijke en langdurige infecties bij kinderen jonger dan vijf, wat de oorzaak van de <u>verhoogde</u> kindersterfte is.
Ét. 8	Ondervoeding vormt vanwege de ernst een prioriteit voor de publieke gezondheid, door de frequentie (kindersterfte van kinderen van minder dan vijf jaar van 40 000 per dag), en ook vanwege het <u>verband</u> van herhaalde en langdurige infecties bij kinderen jonger dan vijf jaar, en de <u>verhoogde</u> mortaliteit bij deze kinderen.

Tableau 11 : fragment 2 – fragment scientifique

Association

Dans cet extrait, DeepL et l'étudiant 8 ont choisi de traduire « association » par un substantif, conservant ainsi le style nominal, alors que six étudiants sont passés au style verbal dans leur traduction. L'étudiant 2 n'a pas traduit cette nominalisation de façon explicite.

DeepL a traduit la nominalisation « association » par le nom le plus évident en néerlandais, à savoir *associatie*, restant ainsi fidèle au style nominal du texte source. Nous considérons la traduction de cette nominalisation comme un *afleiding* du verbe *associëren*. L'étudiant 8 a également choisi de rester fidèle au style nominal et a traduit « association » par le substantif néerlandais *verband*, qui constitue également une traduction adéquate, sauf que la traduction aurait dû être *verband met* au lieu d'employer la préposition *van*. Cependant, dans le texte source français, l'adjectif « concomitante » renvoie au substantif « association », ce qui a été omis par l'étudiant 8 dans la traduction, alors que DeepL a gardé cette nuance, à savoir qu'il s'agit d'un lien qui est concomitant.

Cependant, la plupart des étudiants ont choisi de ne pas traduire la nominalisation par un nom en néerlandais, mais ont pris la décision de produire un style plutôt verbal. Par exemple, les étudiants 1 et 4 ont choisi de traduire « association » par une construction verbale passive en néerlandais, respectivement par *wordt geassocieerd* et *wordt gelinkt*, tous deux faisant clairement référence à la « malnutrition ». Bien que l'adverbe *vaak* soit employé comme traduction de « concomitante » dans les deux traductions, et qu'il y ait donc une légère différence de nuance, les deux traductions reflètent adéquatement l'idée du texte source.

Les étudiants 3 et 7 ont également choisi de produire un style verbal, où ils ont opté pour une construction périphrastique précédée de la préposition *in*. Plus précisément, l'étudiant 7 a traduit par la construction passive *in verbinding gebracht kan worden*, tandis que l'étudiant 3 a opté pour une variante active, à savoir *kan in verband staan*, ce que nous considérons comme deux stratégies de traduction appropriées dans ce contexte. Cependant, la question se pose de savoir s'il est réellement question d'une possibilité dans le texte source, contenue dans le verbe auxiliaire *kan* dans les deux traductions, afin de transmettre la nuance de l'adjectif « concomitante » dans la traduction néerlandaise. De plus, l'étudiant 7 a commis une contamination, bien que très discrète, de l'expression *in verband brengen* et du verbe *verbinden*, ce qui nous amène à considérer la traduction comme moins idiomatique.

Les étudiants 5 et 6 ont également opté pour un style verbal dans leur traduction vers le néerlandais. L'étudiant 5, plus précisément, a choisi le verbe *veroorzaakt* pour exprimer la nominalisation « association » en néerlandais, ce que nous pouvons considérer comme une traduction un peu réductrice. Néanmoins, il s'agit d'une traduction appropriée, car c'est effectivement la « malnutrition » qui provoque des infections, sauf que le texte source n'explique pas cette idée car le contexte suggère seulement une concomitance. En outre, cet étudiant considère que l'adjectif « concomitante » fait référence à « infections » plutôt qu'à « association ». L'étudiant 6, quant à lui, a opté pour la phrase subordonnée *die ermee gepaard gaan*. De cette manière, il s'éloigne de la structure du texte source, mais transmet de manière très adéquate l'idée de ce même texte source. Or, nous pouvons faire la même remarque que pour l'étudiant 5, à savoir que dans le texte source, il est mentionné qu'il s'agit d'un lien de concomitance, et non explicitement d'un lien de cause à effet.

L'étudiant 2 est le seul à choisir de ne pas traduire explicitement la nominalisation « association ». Bien qu'il n'y ait pas de mot spécifique dans sa traduction néerlandaise pour remplacer la nominalisation du texte source, il exprime de manière adéquate l'idée du texte source.

Augmentation

Pour exprimer la nominalisation « augmentation » dans la traduction néerlandaise, DeepL et cinq étudiants ont choisi de rester fidèles au style nominal du texte source, en traduisant par un nom ou par un adjectif. Les trois autres étudiants ont produit un style verbal dans leur traduction.

DeepL a également choisi de traduire cette nominalisation par un substantif, à savoir *toename*, comme l'ont fait aussi les étudiants 2 et 6. Lorsque les textes font référence aux taux de mortalité ou de natalité, *toename* est l'un des substantifs les plus couramment utilisés dans de tels contextes, et ce mot constitue donc une traduction convenable dans cet extrait.

Les étudiants 4, 7 et 8 ont décidé d'opter pour une stratégie de traduction alternative, à savoir en prenant le groupe de mots « augmentation de la mortalité (chez ces enfants) » ensemble, et en représentant l'idée d'augmentation comme un adjectif qui, en néerlandais, appartient au nom « mortalité ». Ainsi, l'étudiant 4 a traduit par l'adjectif inachevé *stijgende*, tandis que les étudiants 7 et 8 ont opté pour l'adjectif achevé *verhoogde*. Puisqu'il n'est pas possible de déduire du contexte s'il s'agit d'un énoncé achevé ou non, nous considérons les deux options comme appropriées dans ces traductions. L'étudiant 8, cependant, fait de « l'augmentation de la mortalité » dans sa traduction une partie de l'énumération triple « gravité », « fréquence » et « association », alors que cette « augmentation » est précisément la conséquence de ces éléments mentionnés ci-dessus. Nous pouvons donc dire que l'étudiant 8 a mal interprété l'idée du texte source.

Les trois autres étudiants, plus précisément les étudiants 1, 3 et 5, sont passés à un style verbal dans leur traduction. Les étudiants 3 et 5 ont traduit par le verbe *stijgt*. Un peu comme la remarque que nous avons faite plus haut à propos de la traduction de l'étudiant 8, l'étudiant 3 renvoie également dans sa traduction de manière erronée à ce qui précède, puisqu'il ne met en relation l'augmentation du taux de mortalité qu'avec les *besmettingen* et non avec les deux éléments précités dans le texte source, à savoir la « gravité » et la « fréquence ». De plus, l'étudiant 1 a choisi de traduire plus librement. Il a employé le verbe *vergroot*, mais parle dans sa traduction de *kans* au lieu de se référer à un nombre, et donc plus spécifiquement au taux de mortalité chez les enfants. Tout de même, cette traduction, bien qu'elle ne soit pas tout à fait conforme à l'idée du texte source, est adéquate dans ce contexte.

4.2.4. Fragment 3 – Partie 1

TS	Le terme « autonomie » nous renvoie directement au troisième pilier de la motivation qui consiste en la <u>contrôlabilité</u> des <u>apprentissages</u> . Il s’agit du « degré de contrôle qu’un élève croit exercer sur le <u>déroulement</u> d’une activité ».
DeepL	De term "autonomie" verwijst rechtstreeks naar de derde pijler van motivatie, namelijk de <u>beheersbaarheid</u> van <u>het leren</u> . Dit is de "mate van controle die een leerling meent te hebben over de <u>voortgang</u> van een activiteit".
Ét. 1	De term ‘autonomie’ verwijst rechtstreeks aan de derde pijler van motivatie, namelijk de <u>mate</u> waarin we <u>leerprocessen in de hand hebben</u> : hoe hard denkt een leerling te kunnen controleren <u>hoe</u> een activiteit <u>verloopt</u> .
Ét. 2	De term ‘autonomie’ verwijst ons rechtstreeks naar de derde pijler van motivatie die bestaat uit de <u>beheersbaarheid</u> van het <u>leerproces</u> . Het gaat over “de mate van controle die een leerling denkt te hebben over het <u>verloop</u> van een activiteit”.
Ét. 3	De term ‘autonomie’ verwijst meteen naar de derde pijler van de <u>controleerbaarheid</u> van <u>lerenden</u> . Dat slaat op de mate waarin een leerling controle uitoefent op het <u>verloop</u> van een activiteit.
Ét. 4	De term ‘autonomie’ verwijst rechtstreeks naar de derde pijler van motivatie, die bestaat uit de <u>controle</u> op het <u>leerproces</u> . Het gaat dan over ‘de mate van controle die een leerling denkt te hebben op het <u>verloop</u> van een bepaalde activiteit.’
Ét. 5	De term ‘autonomie’ verwijst direct naar de derde pijler van de motivatie: <u>het controleren</u> van <u>leerprocessen</u> . Het gaat om “een graad van controle die een leerling denkt uit te oefenen op de manier <u>hoe</u> een activiteit <u>verloopt</u> ”.
Ét. 6	De term ‘autonomie’ hangt sterk samen met de derde pijler van motivatie, die erin bestaat het <u>leerproces</u> te <u>kunnen beheersen</u> . Het gaat om ‘de mate waarin een leerling gelooft controle te hebben over het <u>verloop</u> van een activiteit’.
Ét. 7	De term “autonomie” verwijst rechtstreeks naar de derde pijler van de motivatie die bestaat uit de <u>controleerbaarheid</u> van het <u>leerproces</u> . Het gaat om “de hoeveelheid controle die een leerling denkt uit te oefenen op het <u>verloop</u> van een activiteit”.
Ét. 8	De term « autonomie » brengt ons onmiddellijk bij de derde pijler van motivatie die erin bestaat <u>stagiairs te controleren</u> . Het gaat om “de graad van controle die een leerling denkt te hebben bij de <u>uitvoering</u> van een activiteit”.

Tableau 12 : fragment 3 (partie 1) – fragment scientifique

Contrôlabilité

Dans cet extrait, DeepL et cinq étudiants ont choisi de traduire « contrôlabilité » par un nom, restant ainsi fidèle au style nominal du texte source, alors que les trois autres étudiants ont décidé de passer à un style verbal.

La nominalisation « contrôlabilité » peut, dans la plupart des cas, être facilement remplacée par le substantif plus neutre « contrôle ». Toutefois, il existe une légère différence de nuance entre les deux termes ; alors que le mot « contrôle » est considéré comme un mot qui reflète davantage un état général des choses, le mot « contrôlabilité » indique davantage la mesure dans laquelle quelque chose est possible, et donc plus spécifiquement dans quelle mesure quelque chose peut être contrôlé. Dans un extrait sur « la motivation scolaire », comme c'est le cas dans ce fragment, une telle différence de nuance dans la traduction peut donc être pertinente.

DeepL a traduit cette nominalisation par *beheersbaarheid* en néerlandais, tenant ainsi compte de cette légère différence de nuance, qui dans la traduction néerlandaise est principalement contenue dans la terminaison *-heid*. Cinq des huit étudiants, et plus particulièrement les étudiants 2, 3, 4, 5 et 7, ont maintenu le style nominal du texte source dans leur traduction en néerlandais. De plus, l'étudiant 2 a traduit la nominalisation par *beheersbaarheid*, tout comme DeepL, et les étudiants 3 et 7 par *controleerbaarheid*, qui sont les deux traductions littérales les plus courantes de « contrôlabilité » en néerlandais. Ainsi, ces trois étudiants ont-ils également transmis la légère différence de nuance dans leur traduction.

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, les étudiants 4 et 5 ont également choisi de traduire avec un nom. Cependant, ces deux étudiants ont omis la nuance, contenue dans « -ité », dans leurs deux traductions. Alors que l'étudiant 4 a traduit par le substantif plus général *controle*, l'étudiant 5 a traduit la nominalisation par *het controleren*, que nous considérons comme un *substantivering*, et plus spécifiquement comme un infinitif substantivé. Bien que la différence de nuance ne se reflète pas dans leurs traductions, et qu'elles soient donc légèrement plus aplaties, nous les considérons comme deux traductions adéquates en néerlandais.

Les étudiants 6 et 8 ont eu recours à un infinitif pour refléter la nominalisation « contrôlabilité » dans leur traduction. De cette façon, ils ont tous les deux opté pour un style verbal dans leurs traductions. Plus précisément, l'étudiant 6 a choisi d'employer l'infinitif *beheersen*, et l'étudiant 8 a choisi d'utiliser l'infinitif *controleren*. Pour l'étudiant 8, la différence de nuance n'est pas non plus perceptible dans la traduction, comme c'est le cas pour les étudiants 4 et 5. Cependant, l'étudiant 6

en a tenu compte, en plaçant le verbe *kunnen* avant *beheersen*, ce qui exprime correctement que dans cet extrait, il s'agit d'une possibilité.

L'étudiant 1 a choisi d'employer une stratégie de traduction différente, à savoir en traduisant la nominalisation en néerlandais par l'expression *de mate waarin ... in de hand hebben*, produisant ainsi un style verbal. Cette stratégie est certainement une solution convenable dans ce contexte, car elle reflète la nuance de la terminaison « -ité » de manière claire et adéquate dans le texte cible néerlandais. La raison pour laquelle les autres étudiants n'ont peut-être pas eu recours à cette stratégie est que dans le texte source français, immédiatement après, il est fait mention de « degré de contrôle » dans la phrase suivante, qui peut être considéré comme plus ou moins un synonyme de « contrôlabilité » dans ce contexte. Ce faisant, les autres étudiants ont tenu compte de la différence de nuance, en traduisant, entre autres, par *mate* ou *graad* dans cette deuxième phrase.

Apprentissages

Afin d'exprimer la nominalisation « apprentissages » en néerlandais, tant DeepL que les huit étudiants ont choisi de rester fidèles au style du texte source, et ont donc traduit cette nominalisation par un substantif en néerlandais.

DeepL a donc choisi de rester fidèle au style nominal du texte source. En effet, DeepL a traduit la nominalisation par un *substantivering*, à savoir *het leren*, que nous considérons dans cette étude plus spécifiquement comme un infinitif substantivé.

Parmi la majorité des étudiants, la traduction de « apprentissages » en néerlandais a fait l'objet d'un large consensus. Six des huit étudiants ont opté pour le substantif *leerprocessen* ou *leerproces* dans leur traduction vers le néerlandais. Plus précisément, les étudiants 1 et 5 ont choisi la traduction *leerprocessen*, alors que les étudiants 2, 4, 6 et 7 ont décidé de traduire la nominalisation française par *leerproces*, précédé de l'article défini *het*. Il pourrait y avoir une discussion sur la préférence pour la forme singulière ou plurielle de *leerproces(sen)* dans la traduction. Comme il ressort clairement du contexte qu'il s'agit du processus d'apprentissage de chaque élève individuellement, nous considérons ces deux traductions comme des solutions adéquates.

Les étudiants 3 et 8 ont tous deux décidé d'apporter un léger changement de sens à leur traduction de « apprentissages ». Au lieu de parler du « processus », ils ont traduit en faisant référence aux élèves eux-mêmes. Ainsi, l'étudiant 3 a traduit par *lerenden* et l'étudiant 8 par *stagiairs*. Cependant, le texte source ne parle pas des élèves eux-mêmes, mais de la mesure dans laquelle ces élèves peuvent exercer un contrôle sur le processus d'apprentissage individuel de chacun, ce qui constitue une différence importante entre le texte source et ces deux traductions. En outre, le mot *lerenden*, dans la traduction de l'étudiant 3, ne fait pas partie de la langue standard néerlandaise. Ce qui est idiomatique, en revanche, ce sont les mots *leerlingen* ou *scholieren*. De même, opter pour le substantif *stagiairs* est un choix étrange dans ce contexte, puisqu'il n'en est fait mention nulle part dans le fragment, et nous considérons donc la traduction de l'étudiant 8 comme une interprétation personnelle qui ne peut être dérivée du texte source.

Déroulement

Afin d'exprimer la nominalisation de cette dernière phrase dans la traduction néerlandaise, DeepL et six étudiants ont choisi de traduire avec un nom, tandis que les deux autres étudiants ont produit un style verbal dans leurs traductions.

DeepL a donc choisi d'exprimer la nominalisation « déroulement » également comme un nom dans la traduction en néerlandais, à savoir en la traduisant par *voortgang*, qui constitue une traduction convenable en néerlandais. Six des huit étudiants ont également choisi de traduire la nominalisation par un nom en néerlandais. Ainsi, les étudiants 2, 3, 4, 6 et 7 ont plus spécifiquement opté pour le nom *verloop*, que nous considérons comme un *substantivering* du verbe *verlopen*. Quoiqu'il en soit, ce substantif constitue une des traductions les plus adéquates du mot « déroulement » dans la plupart des contextes.

Comme on l'a mentionné ci-dessus, l'étudiant 8 a également traduit cette nominalisation par un nom, et plus précisément par le nom *uitvoering*, que nous considérons comme un *afleiding* du verbe *uitvoeren*. Néanmoins, le substantif *uitvoering* suggère plutôt que l'élève en question réalise l'activité lui-même, alors que la nominalisation « déroulement » concerne plutôt le processus. Cependant, il s'agit d'un détail, c'est pourquoi nous considérons que la traduction de l'étudiant 8 est adéquate dans cet extrait.

Les étudiants 1 et 5, quant à eux, ont choisi de produire un style verbal dans leurs traductions. Ils ont tous deux procédé plus ou moins de la même façon, à savoir en faisant précéder le verbe *verloopt* de l'adverbe indéfini *hoe*. Cette stratégie de traduction est certainement appropriée dans ce contexte, puisque l'adverbe *hoe* transmet également la nuance que cette activité se passe d'une manière particulière. Tout de même, l'étudiant 5 a mélangé *hoe* avec une autre expression, car dans sa traduction, il parle de *de manier hoe*. En néerlandais, il faut opter pour *hoe* sans ajouts, ou pour *de manier waarop*, mais donc pas pour une combinaison des deux, vu qu'une telle expression ne fait pas partie de la langue standard néerlandaise.

4.2.5. Fragment 3 – Partie 2

TS	Effectivement, les élèves ayant une <u>perception</u> de <u>contrôlabilité</u> de leur <u>apprentissage</u> élevée auront une plus large autonomie sur certains aspects de leur <u>apprentissage</u> , ils seront capables d'identifier l'origine de leurs <u>réussites</u> et de leurs <u>échecs</u> afin de réinvestir les stratégies mises en place ou bien, au contraire, de les changer dans le but de réussir l'activité.
-----------	---

DeepL	Leerlingen met een hoge <u>perceptie</u> van <u>beheersbaarheid</u> van <u>hun leren</u> zullen namelijk een grotere autonomie hebben over bepaalde aspecten van <u>hun leren</u> , zij zullen in staat zijn de oorsprong van hun <u>successen</u> en <u>mislukkingen</u> te achterhalen om de strategieën die zij hebben ingevoerd te herinvesteren of, integendeel, te veranderen om te slagen in de activiteit.
--------------	--

Ét. 1	Leerlingen <u>die denken</u> hun <u>leerproces</u> sterk <u>in de hand te hebben</u> , vertonen inderdaad een hogere autonomie op bepaalde vlakken. Ze zijn in staat te ontdekken wat de bron van hun <u>successen</u> en <u>mislukkingen</u> is, om vervolgens te herinvesteren in de gebruikte strategieën, oftewel die juist aan te passen om een grotere slaagkans te boeken.
Ét. 2	Leerlingen met een hoge <u>perceptie</u> van de <u>beheersbaarheid</u> van hun <u>leerproces</u> zullen namelijk een grotere autonomie hebben over bepaalde aspecten van hun <u>leerproces</u> . Zij zullen in staat zijn de oorsprong van <u>hun slagen</u> en <u>falen</u> te achterhalen om de strategieën die zij hebben toegepast, opnieuw te gebruiken of, omgekeerd, te veranderen om de activiteit tot een goed einde te brengen.
Ét. 3	Inderdaad, leerlingen <u>die meer vat hebben</u> op hun <u>leerproces</u> zullen met bepaalde aspecten autonoom. Ook zullen ze ertoe in staat zijn om de oorzaak van hun <u>successen</u> en <u>tegenslagen</u> te herkennen. Hierdoor zullen ze opnieuw strategieën ontwikkelen na een succes of zullen ze, daarentegen, hun strategieën veranderen om de volgende keer een tegenslag te vermijden.
Ét. 4	Leerlingen <u>die denken</u> veel <u>controle te hebben</u> op hun <u>leerproces</u> kunnen ook effectief beter zelfstandig werken. Zij kunnen aanduiden waarom een bepaalde activiteit <u>wel</u> of <u>niet gelukt is</u> en kunnen zo hun strategie aanpassen waar nodig, om het de volgende keer beter te doen.
Ét. 5	Inderdaad, leerlingen <u>die meer denken</u> dat ze hun <u>leerproces</u> <u>kunnen controleren</u> hebben een grotere autonomie over bepaalde aspecten van hun <u>leerproces</u> . Ze zijn in staat om te achterhalen waarom ze <u>slagen</u> of <u>zakken</u> en zo kunnen ze hun leerstrategie blijven gebruiken of, integendeel, vervangen door een andere strategie om in het vervolg te slagen.
Ét. 6	En inderdaad, leerlingen <u>die denken</u> meer <u>controle te hebben</u> over hun <u>leerproces</u> , zullen zelfstandiger zijn op bepaalde vlakken <u>ervan</u> en zullen in staat zijn te herkennen wat aan de basis ligt van hun <u>successen</u> en <u>tegenlagen</u> . Op die manier weten ze welke strategieën ze opnieuw kunnen hanteren of welke ze juist moeten aanpassen om te slagen in een activiteit.
Ét. 7	Leerlingen <u>die een hogere perceptie</u> van <u>die controleerbaarheid hebben</u> , hebben inderdaad een grotere autonomie over enkele aspecten van hun <u>leerproces</u> . Ze zijn

	ook in staat om de oorzaak te identificeren waarom ze <u>al dan niet geslaagd zijn</u> , zodat ze hun strategieën kunnen bevestigen of juist aanpassen om wel succesvol te zijn.
Ét. 8	En inderdaad, leerlingen <u>die het gevoel hebben meer controle te hebben</u> op hun <u>stage</u> zullen zelfstandiger bepaalde aspecten van hun <u>stage</u> aanpakken. Ze zullen in staat zijn om de herkomst van hun <u>succes</u> en <u>mislukkingen</u> te vinden om zo hun gebruikte strategieën te hergebruiken of net aan te passen om te slagen in een activiteit.

Tableau 13 : fragment 3 (partie 2) – fragment scientifique

Perception

Dans ce fragment, DeepL et l'étudiant 2 ont choisi de traduire la nominalisation « perception » par un nom, alors que six étudiants ont choisi de passer à un style verbal dans leur traduction. L'étudiant 3 n'a pas explicitement traduit cette nominalisation.

DeepL a choisi de traduire la nominalisation « perception » de façon littérale en néerlandais, à savoir par le substantif *perceptie*. L'étudiant 2 a choisi de traduire avec ce même substantif. Ainsi, la traduction en néerlandais devient même légèrement plus nominale que le texte source français. Dans la traduction néerlandaise, notamment, le participe présent « ayant », qui précède la nominalisation « perception » dans le texte source, est en fait traduit par la préposition *met*, qui constitue une alternative courante pour rendre un participe présent du français de manière idiomatique en néerlandais.

Une autre possibilité de rendre un participe présent d'une manière appropriée en néerlandais est de lier l'agent de la phrase (dans ce cas-ci : « les élèves ») à un pronom relatif, et de produire ainsi automatiquement un style verbal. Parmi les sept autres étudiants, six ont choisi d'exprimer la construction verbale « ayant une perception » par une proposition relative dans la traduction néerlandaise. Plus précisément, les étudiants 1, 4, 5 et 6 ont opté pour la construction *die denken (... te hebben)*, où l'infinitif *denken* reflète l'idée de « perception » dans la traduction. Les étudiants 7 et 8, quant à eux, ont opté pour une construction un peu plus longue et ont traduit respectivement par *die een perceptie hebben* et *die het gevoel hebben*. Ainsi, ils ont tous deux employé une construction périphrastique pour exprimer la nominalisation « perception » dans leurs traductions.

L'étudiant 3 a décidé de ne pas inclure l'idée de « perception » dans sa traduction. Néanmoins, cela enlève une nuance importante à la traduction, à savoir qu'il s'agit du regard, ou plutôt du sentiment, que les élèves ont sur la mesure dans laquelle ils peuvent gérer eux-mêmes leur processus d'apprentissage.

Contrôlabilité

Afin d'exprimer la nominalisation « contrôlabilité » en néerlandais, DeepL et l'étudiant 2 ont à nouveau choisi de traduire avec un substantif, tandis que les sept autres étudiants ont produit un style verbal.

Comme dans la première partie de l'analyse de ce fragment, DeepL et l'étudiant 2 ont choisi de traduire la nominalisation « contrôlabilité » par *beheersbaarheid* dans leur traduction vers le néerlandais. Plus précisément, ils sont restés proches du texte source, en traduisant le groupe de mots « perception de contrôlabilité » assez littéralement par *perceptie van (de) beheersbaarheid*. En outre, l'étudiant 7 a également choisi de traduire par un substantif, à savoir par *controleerbaarheid*.

Trois des six autres étudiants, plus précisément les étudiants 4, 6 et 8, ont choisi de traduire la nominalisation « contrôlabilité » par le terme plus général *controle*, et de le lier à l'infinitif (*te hebben*), produisant ainsi un style verbal. Puisque le substantif *controle* est précédé de *die denken* (étudiants 4 et 6) et de *die het gevoel hebben* (étudiant 8), comme nous l'avons abordé dans l'analyse de la nominalisation « perception », nous estimons que de cette façon, dans la traduction néerlandaise, la nuance contenue dans « -ité » est adéquatement reflétée.

Les étudiants 1 et 5 ont également traduit « ayant une perception » par *die denken* dans leur traduction en néerlandais. Néanmoins, leur traduction de « contrôlabilité » diffère légèrement de celle des étudiants 4, 6 et 8, mais n'est certainement pas moins appropriée pour cette raison. Par exemple, l'étudiant 1 a traduit plus spécifiquement avec l'expression *in de hand (te) hebben*, qui correspond certainement au contexte. L'étudiant 5, quant à lui, a choisi de transformer la nominalisation « contrôlabilité » en l'infinitif *controleren*, précédé du verbe auxiliaire *kunnen*. Ainsi, dans la traduction de l'étudiant 5, la nuance de « perception » et la terminaison de « -ité »

dans le mot « contrôlabilité » sont préservées de manière claire, vu qu'il a respectivement traduit par *die denken* et *kunnen controleren*.

L'étudiant 3 a pris la décision de recourir à l'expression *vat hebben op*, qui constitue également une solution adéquate dans ce contexte. Or, en omettant l'idée de « perception » plus tôt dans la traduction, la traduction *vat hebben op* ne fait pas non plus allusion au fait qu'il s'agit plutôt du regard porté par les élèves sur leur degré de contrôle. Pour ces raisons, nous considérons cette traduction comme une version aplatie du texte source.

Apprentissage (1)

Dans cette phrase, DeepL et sept étudiants ont choisi de traduire la nominalisation par un substantif, restant ainsi fidèle au style nominal du texte source. L'étudiant 7 n'a pas littéralement traduit cette nominalisation.

Plus particulièrement, DeepL a choisi de traduire « apprentissage » par *leren*, précédé du pronom possessif *hun*, qui fait écho à « leur » dans le texte source français. Si ce « leur » n'était pas présent dans le texte source, la nominalisation « apprentissage » aurait été traduite ici par *het leren*, ce que nous considérons comme un *substantivering*, et plus précisément comme un infinitif substantivé. DeepL reste donc très fidèle aux trois nominalisations successives du texte source français que nous venons d'analyser, en les exprimant en néerlandais avec trois substantifs, à savoir *perceptie*, *beheersbaarheid* et *het leren*.

Comme dans la première partie de l'analyse de ce fragment, la plupart des étudiants, et plus particulièrement les étudiants 1, 2, 3, 4, 5 et 6, ont opté pour le substantif néerlandais *leerproces* comme traduction de la nominalisation « apprentissage ». Dans le cadre théorique, il a été expliqué qu'une nominalisation se terminant par « -age » reflète une nuance, à savoir qu'une certaine action est toujours en cours, tandis que les nominalisations se terminant par « -ée » ou « -ion » reflètent le résultat d'une action, c'est-à-dire un événement achevé (Soare et Villloing, 2010). Cependant, ces six étudiants ont bel et bien reflété cette nuance dans leurs traductions, car le mot *proces* indique qu'il s'agit d'une action qui est toujours en cours.

L'étudiant 8 a également choisi de traduire par un substantif, à savoir par *stage*. Comme sa traduction *stagiairs* dans l'analyse précédente, *stage* n'est pas non plus une traduction qui correspond au contexte. Une possible traduction de « apprentissage » est effectivement *stage*, en néerlandais. Cependant, dans ce contexte, il s'agit du *leerproces* de chaque élève, raison pour laquelle nous considérons la traduction de l'étudiant 8 comme une mauvaise interprétation du contexte.

L'étudiant 7 n'a pas traduit cette nominalisation de manière explicite. Tout de même, nous estimons qu'il a façonné cette nominalisation d'une certaine manière dans la traduction en néerlandais, car nous soupçonnons que le pronom démonstratif *die* fait référence à « la contrôlabilité des apprentissages », qui est mentionnée dans la phrase précédente.

Apprentissage (2)

Afin d'exprimer cette nominalisation en néerlandais, DeepL et cinq étudiants ont choisi de rester fidèles au style nominal du texte source, en traduisant par un nom ou par un adverbe pronominal. L'étudiant 3, quant à lui, n'a pas terminé sa traduction, alors que les étudiants 1 et 4 ont opté pour une autre stratégie de traduction.

Pour la nominalisation « apprentissage », qui apparaît une deuxième fois dans la phrase source française, DeepL a choisi de la traduire à nouveau par *het leren*. Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, nous considérons le mot *het leren* comme un *substantivering*, et plus particulièrement comme un infinitif substantivé.

En outre, trois des huit étudiants, à savoir les étudiants 2, 5 et 7, ont également choisi de traduire par un substantif, et plus précisément par le substantif *leerproces*. Pour les étudiants 2 et 5, il s'agit d'une répétition exacte de leur traduction précédente pour « apprentissage ». Or, pour l'étudiant 7, il est plutôt question d'une explicitation, puisqu'il a déjà renvoyé avec le pronom démonstratif *die* à « apprentissages » de la première partie de ce fragment. De plus, l'étudiant 6 a aussi fait référence à sa traduction précédente, qu'il a également exprimée par *leerproces* dans sa traduction. Cependant, il ne l'a pas fait en utilisant une traduction littérale, mais il a choisi de recourir à l'adverbe pronominal *ervan*, qui renvoie à *leerproces* et constitue donc également une stratégie de traduction appropriée.

Les étudiants 1 et 4 ont tous les deux, bien que de manière assez imperceptible, effectué un léger changement de sens dans leurs traductions. L'étudiant 1, à titre d'exemple, a choisi de ne pas traduire la nominalisation « (de leur) apprentissage » vers le néerlandais. Ainsi, il ne fait référence qu'à *bepaalde vlakken* dans sa traduction, ce qui permet de laisser une marge d'interprétation au lecteur. Nous ne considérons pas cette traduction comme incorrecte, mais plutôt comme une généralisation. L'étudiant 4, quant à lui, a également opté pour une autre formulation. Il a exprimé l'idée de « apprentissage » de la manière suivante : à savoir que les élèves en question sont mieux à même de travailler de manière autonome, et non pas qu'ils sont mieux à même d'évaluer leur apprentissage de manière autonome, comme il est indiqué dans le texte source. Bien que cette traduction ne transmet pas à 100% l'idée du texte source, nous la considérons comme convenable dans ce fragment.

L'étudiant 8 a traduit la nominalisation « apprentissage » à nouveau par le substantif *stage*, ce qui, comme ci-dessus, nous permet d'affirmer que cet étudiant a mal interprété le contexte. De plus, nous n'avons pas inclus la traduction de l'étudiant 3 dans l'analyse, car nous supposons qu'il n'a pas terminé cette phrase, et donc aucune traduction possible de « apprentissage » n'y est visible.

Réussites + Échecs

Dans le texte source, les deux nominalisations « réussites » et « échecs » peuvent être considérées comme « un ensemble », puisque le contexte fait toujours référence à l'un ou l'autre extrême. De plus, dans toutes les traductions, l'idée de « réussites + échecs » est clairement reflétée. Par conséquent, nous avons décidé de les analyser ensemble dans ce qui suit.

Afin d'exprimer ces deux nominalisations en néerlandais, DeepL et cinq étudiants ont employé des noms dans leurs traductions. Les trois autres étudiants, en revanche, ont choisi de passer à un style verbal dans leurs traductions.

DeepL a choisi de traduire les deux nominalisations littéralement, c'est-à-dire au moyen des substantifs *successen en mislukkingen*. De plus, nous considérons le mot *mislukkingen* comme un *afleiding* du verbe *mislukken*.

En outre, quatre des huit étudiants, et plus particulièrement les étudiants 1, 3, 6 et 8, ont également choisi de maintenir le style nominal du texte source dans leur traduction en néerlandais. Les étudiants 1, 3 et 6 ont traduit « réussites », tout comme DeepL, par *successen*, tandis que l'étudiant 8 a opté pour le singulier, à savoir *succes*, qui peut sembler un peu plus général mais qui est également adéquat dans ce contexte. La nominalisation « échecs » a été traduite par les étudiants 1 et 8 par *mislukkingen*, tout comme DeepL, et les étudiants 3 et 6 ont opté pour le substantif *tegenslagen*. Dans ce contexte, nous considérons que ces deux traductions sont appropriées.

L'étudiant 2, en plus des quatre étudiants mentionnés ci-dessus, a également choisi de maintenir le style nominal dans sa traduction, en traduisant par *hun slagen en falen*. Comme nous l'avons déjà mentionné dans l'analyse de ce même fragment, le pronom possessif *hun* peut facilement être remplacé par l'article défini *het*, ce qui montre clairement que nous avons affaire ici à deux *substantivering*, et plus précisément à deux infinitifs substantivés.

Les trois autres étudiants, à savoir les étudiants 4, 5 et 7, ont produit un style verbal dans leurs traductions. L'étudiant 4 a traduit par *wel of niet gelukt is*, combiné avec le substantif *activiteit* que l'étudiant 4 a ajouté au contexte, ce qui constitue une stratégie de traduction adéquate dans cet extrait. Les étudiants 5 et 7 ont tous deux fait référence aux élèves (du contexte) avec le pronom personnel *ze*, dans le but de rendre la traduction plus concrète et ainsi associer un sujet aux verbes. L'étudiant 5, plus particulièrement, a jumelé le pronom personnel *ze* avec *slagen of zakken*, deux verbes à la troisième personne du pluriel. L'étudiant 7, quant à lui, a traduit par *al dan niet geslaagd*, en prenant les deux nominalisations ensemble dans cette traduction, ce qui constitue également une stratégie de traduction adéquate en néerlandais. Ces trois étudiants ont fait précéder leur traduction de l'adverbe interrogatif *waarom*, qui reflète l'idée de « origine » dans la traduction, afin de rendre leur traduction dans un style verbal approprié au contexte.

4.2.6. Fragment 3 – Partie 3

TS	Par ailleurs, cette perception sera également élevée si l'élève sent qu'il a son mot à dire dans le <u>déroulement</u> de l'activité, qu'il a la possibilité d'effectuer des choix, de se responsabiliser.
DeepL	Bovendien zal deze perceptie ook hoog zijn als de leerling het gevoel heeft dat hij of zij inspraak heeft in het <u>verloop</u> van de activiteit, dat hij of zij de mogelijkheid heeft om keuzes te maken en verantwoordelijkheid op zich te nemen.
Ét. 1	Bovendien zal dat gevoel van controle ook stijgen als de leerling het gevoel heeft zijn zegje te mogen doen over het <u>beloop</u> , dat hij keuzes mag maken en verantwoordelijkheid heeft.
Ét. 2	Bovendien zal deze perceptie ook hoger zijn als de leerling het gevoel heeft dat hij/zij inspraak heeft in het <u>verloop</u> van de activiteit, dat hij/zij de mogelijkheid heeft om keuzes te maken of dat hij/zij hun verantwoordelijkheid kunnen nemen.
Ét. 3	Daarnaast zullen leerlingen dit sneller kunnen, als ze voelen dat ze voor zichzelf of voor hun keuze kunnen opkomen of als zich verantwoordelijker voelen <u>tijdens</u> een activiteit.
Ét. 4	Bovendien hebben leerlingen het gevoel dat ze meer controle hebben wanneer ze ervaren dat ze inspraak hebben in het <u>proces</u> en wanneer ze dus keuzes moeten maken en verantwoordelijkheid moeten tonen.
Ét. 5	Bovendien zullen er meer leerlingen zijn met dat gevoel wanneer ze mee mogen beslissen over het <u>verloop</u> van de activiteit, wanneer ze keuzes mogen maken en zich mede verantwoordelijk gaan voelen.
Ét. 6	Daarnaast zal dat gevoel ook hoger zijn als de leerling de indruk heeft dat hij iets te zeggen heeft in <u>hoe</u> de activiteit <u>verloopt</u> en ook de mogelijkheid heeft om keuzes te maken en verantwoordelijkheid te nemen.
Ét. 7	Bovendien wordt deze perceptie ook verhoogd als de leerling het gevoel heeft dat hij iets kan inbrengen <u>tijdens</u> de activiteit, dat hij de mogelijkheid heeft om keuzes te maken en verantwoordelijkheid te dragen.
Ét. 8	Anderszins, zal deze ervaring ook hoger zijn indien de leerling het gevoel heeft dat hij iets te zeggen heeft in de <u>uitwerking</u> van de activiteit, dat hij of zij keuzemogelijkheid heeft en zich op die manier verantwoordelijk voelt.

Tableau 14 : fragment 3 (partie 3) – fragment scientifique

Dans cette dernière phrase du troisième fragment, DeepL et cinq étudiants ont choisi de rester fidèles au style nominal du texte source en traduisant avec un nom, tandis que l'étudiant 6 a produit un style verbal dans sa traduction. Les étudiants 3 et 7 ont opté pour une stratégie de traduction différente.

DeepL a donc choisi de rester proche du style nominal du texte source, en traduisant la nominalisation « déroulement » par *verloop*, qui constitue une option de traduction évidente dans la plupart des contextes. Les étudiants 2 et 5 ont également eu recours au substantif *verloop* dans leur traduction. Comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus, nous considérons le mot *verloop* comme un *substantivering*.

Outre les étudiants 2 et 5, trois autres étudiants ont également choisi de traduire la nominalisation « déroulement » par un nom, plus précisément les étudiants 1, 4 et 8. L'étudiant 1 a décidé de traduire par *beloop* (également un *substantivering*), qui n'a pas tout à fait le même sens que le substantif *verloop*, mais qui est convenable dans ce contexte. L'étudiant 4, quant à lui, a choisi de traduire par *proces* pour exprimer le groupe de mots « déroulement de l'activité », ce qui constitue une stratégie de traduction appropriée. L'étudiant 8 a eu recours au substantif *uitwerking*. Bien que ce substantif semble quelque peu curieux dans ce contexte, et puisse être une contamination des mots *uitvoering* et *werking*, l'idée qui le sous-tend est compréhensible et relativement adéquate dans ce contexte. De plus, nous considérons le mot *uitwerking* comme un *afleiding*.

L'étudiant 6 a pris la décision de passer à un style verbal, en traduisant avec le verbe *verloopt*. Il a associé ce verbe à l'adverbe interrogatif *hoe* pour faire référence à la manière dont l'activité se déroule. Ainsi, l'étudiant 6 a clairement exprimé l'idée derrière la nominalisation « déroulement » dans sa traduction.

Les étudiants 3 et 7 ont tous deux opté pour une stratégie de traduction différente. Plus particulièrement, ils ont opté de traduire cette nominalisation par la préposition *tijdens*, ce qui est approprié dans ce contexte et ce qui reflète aussi correctement l'idée derrière « déroulement ».

5. Conclusion et discussion

Cette étude vise à étudier et à cartographier en détail le phénomène de la nominalisation. Dans cette étude, l'accent a été mis sur la manière dont les nominalisations sont traduites du français vers le néerlandais, avec une attention particulière consacrée aux possibles différences entre deux genres textuels, à savoir le genre journalistique et le genre scientifique. Nous avons d'abord abordé en détail la position du style nominal en langue française et en langue néerlandaise. Ensuite, nous avons tenté de répondre à cinq questions pertinentes par le biais d'une analyse qualitative, basée sur les traductions de huit étudiants en « Linguistique appliquée » et la traduction de DeepL. Dans ce qui suit, nous reviendrons sur ces cinq questions centrales afin de formuler une réponse spécifique à chacune d'entre elles et de voir s'il y a des tendances visibles dans les traductions.

Première question : « En cas de choix entre un nom et un verbe dans la traduction vers le néerlandais, préférera-t-on l'usage de verbes ou va-t-on plutôt essayer de trouver un équilibre entre noms et verbes ? »

Cette question porte spécifiquement sur les noms en néerlandais. Le but constitue à vérifier si le conseil séculaire d'éviter le style nominal en néerlandais se reflète également dans les traductions de DeepL et des étudiants. Dans l'ensemble, nous pouvons affirmer que le conseil d'éviter le style nominal ne se reflète pas dans les traductions. En effet, 90 nominalisations françaises ont été traduites par un verbe en néerlandais, alors que 149 nominalisations ont été traduites par un nom. Des études récentes, entre autres, de Bosman (2009), Onrust (2013) et Muis (2019), avaient déjà montré qu'il n'y a pas de différences significatives entre la préférence pour un style nominal ou verbal et qu'il convient de nuancer considérablement le conseil de rejeter le style nominal en néerlandais. Sur la base des résultats de la présente étude, nous sommes d'accord avec les observations de ces études récentes. On pourrait même dire qu'il existe une légère tendance à exprimer une nominalisation en français par un nom en néerlandais, plutôt que par une construction verbale.

Deuxième question : « Dans la traduction vers le néerlandais, les noms sont-ils conservés dans le genre scientifique, alors que le genre journalistique passe aux verbes ? »

Cette question se concentre spécifiquement sur ces deux genres textuels. L'objectif est de voir si les articles journalistiques sont effectivement plutôt verbaux (Bolt et Spooren, 2003), et les fragments scientifiques plutôt nominaux (Onrust, 2013). Cependant, dans ces deux genres, nous retrouvons la même tendance, à savoir une légère préférence pour les noms. Dans le genre journalistique, plus précisément, 55 nominalisations ont été traduites par un nom, et 38 par un verbe. Dans le genre scientifique, 95 nominalisations ont été traduites par un nom, et 52 par un verbe. Bien que cette différence quantitative entre les noms et les verbes dans les traductions soit assez faible, nous constatons que DeepL et les étudiants ont une légère tendance à garder le style plutôt nominal dans la traduction.

Troisième question : « La nominalisation est-elle conservée dans le titre d'un article journalistique, alors que dans le texte lui-même, il y a une tendance à se rabattre sur les verbes lors de la traduction en néerlandais ? »

Selon Bolt et Spooren (2003), entre autres, il est préférable que le titre d'un article soit composé d'une nominalisation, alors que l'article lui-même doit plutôt être composé de verbes pour rendre le texte « attrayant ». Dans les titres des articles, les nominalisations ont été traduites en néerlandais 29 fois par un nom et 15 fois par un verbe. En d'autres termes, ce sont des résultats qui vont dans le sens de ce que disent Bolt et Spooren. Cependant, dans l'article lui-même, cette différence n'est pas visible, puisque DeepL et les étudiants ont traduit 26 fois par un nom et 23 fois par un verbe. Ceci signifie que nous ne pouvons pas affirmer qu'il y a une claire préférence pour un style déterminé concernant la traduction de nominalisations dans l'introduction des articles.

Quatrième question : « Si la nominalisation est conservée dans la traduction néerlandaise, les *afleidingen* sont-ils préférés aux *substantiveringen* ? »

En néerlandais, les *afleidingen* devraient être préférés aux *substantiveringen*, car ces derniers sont plus vagues et abstraits que les *afleidingen* (Burger et De Jong, 1997 et Bolt et Spooren, 2003). Dans les traductions, les *afleidingen* ont été choisis 66 fois, tandis que les *substantiveringen* ne sont apparus que 17 fois. Nous pouvons en conclure que les *afleidingen* sont effectivement plus courants en néerlandais et constituent donc une option de traduction plus évidente que les *substantiveringen*.

Toujours d'après Bolt et Spooren (2003), l'infinitif substantivé serait la forme la plus abstraite de nominalisation. Cependant, dans ces dix-sept *substantivering*, une tendance à éviter les infinitifs substantivés n'est pas perceptible, puisque DeepL et les étudiants ont opté huit fois pour un *substantivering* dérivé de la racine du verbe, tandis qu'ils ont opté neuf fois pour un infinitif substantivé.

Cinquième question : « En ce qui concerne la traduction des nominalisations vers le néerlandais, y a-t-il des différences telles entre les traductions humaines et les traductions automatiques qu'on puisse parler de tendances pour l'un ou l'autre type ? »

Cette dernière question vise principalement à mieux connaître la manière de traduire des étudiants et de DeepL. Le but constitue à vérifier s'il existe de nettes différences entre les stratégies de traduction, et plus particulièrement des différences concernant l'usage des nominalisations. DeepL traduit clairement de façon plus nominale que les étudiants. Afin d'exprimer les 30 nominalisations des phrases sources françaises en néerlandais, DeepL a eu recours 24 fois à un nom, et seulement 6 fois à un verbe. Les différences entre les étudiants sont moins prononcées : ils ont opté 126 fois pour un nom et 83 fois pour un verbe. Dans les grandes lignes, nous pouvons affirmer que DeepL a une nette préférence et les étudiants une légère préférence pour un style nominal dans la traduction des nominalisations vers le néerlandais.

En guise d'impression générale de cette étude, nous pouvons affirmer que le conseil d'éviter autant que possible le style nominal en néerlandais doit être pris avec un grain de sel. Tant dans le genre journalistique que dans le genre scientifique, nous constatons une nette tendance à exprimer les nominalisations du texte source français par des noms en néerlandais, bien que cette différence soit un peu moins prononcée pour le genre journalistique. Dans les traductions de titres d'articles de journaux, on a plutôt recours à un nom pour exprimer la nominalisation en néerlandais. Dans les introductions des articles, en revanche, il n'y a pas de préférence perceptible pour l'usage d'un style nominal ou verbal. De plus, les *afleidingen* sont souvent préférés aux *substantivering*. Et bien que les traductions de DeepL se composent clairement de plus de substantifs que les traductions des étudiants pour exprimer les nominalisations en néerlandais, en général, il y a une nette préférence pour le style nominal.

Bien que cette étude soit très novatrice dans le domaine de la linguistique et apporte une contribution intéressante aux études récemment menées sur la nominalisation, les résultats de l'analyse doivent être considérés d'un œil critique. Principalement en raison d'un groupe de participants plutôt restreint et d'un éventail peu étendu de fragments de traduction, nous ne pouvons pas simplement considérer les résultats comme des faits avérés. Par conséquent, nous considérons cette étude comme un outil pour des études ultérieures, afin de développer et de cartographier le phénomène de la nominalisation d'une manière plus exhaustive et approfondie.

Ces éventuelles études de suivi pourraient se pencher sur la manière dont des personnes ayant des profils différents traduisent ces fragments, en tenant compte de facteurs démographiques tels que : l'âge, le sexe, le type d'éducation, la profession, les compétences de lecture, la motivation à la lecture, etc. De plus, des études futures pourraient examiner comment les nuances, contenues dans les terminaisons des nominalisations (telles que « -ité », « -age », « -ion »), sont transmises en néerlandais. Une étude alternative pourrait également consister à demander aux participants de réaliser une traduction dans l'autre sens, et donc plus précisément de découvrir comment on traduit les nominalisations du néerlandais vers le français. Toutefois, comme nous l'avons mentionné ci-dessus, il est essentiel d'avoir un nombre suffisant de participants afin de mener une expérience pertinente, avec un large éventail d'extraits à traduire. Par ailleurs, outre les genres journalistique et scientifique, il existe de nombreux autres genres dans lesquels l'usage du style nominal peut être analysé, à titre d'exemple : dans le genre persuasif. Ces études peuvent donc être très larges. Malgré tout, la nominalisation n'a pas souvent fait l'objet de publications innovantes. Par conséquent, il reste encore beaucoup à découvrir et à écrire sur ce phénomène.

6. Bibliographie

- ATblog. (2021). *Google Translate vs DeepL*. Récupéré de AT LanguageSolutions: <https://www.at-languagesolutions.com/en/atblog/google-translate-vs-deep/>
- Beauseroy, D. (2009). *Syntaxe et sémantique des noms abstraits statifs. Des propriétés verbales et adjectivales aux propriétés nominales*. Thèse de doctorat, Nancy-Université.
- Belga. (2020, Décembre 24). *Soulagement et applaudissements en Europe pour l'accord post-Brexit*. Récupéré de Le Vif: <https://www.levif.be/actualite/europe/soulagement-et-applaudissements-en-europe-pour-l-accord-post-brexit/article-news-1373319.html>
- Belga. (2021, Mars 14). *La N-VA espère une réouverture des terrasses pour les vacances de Pâques*. Récupéré de Le Vif: <https://www.levif.be/actualite/belgique/la-n-va-espere-une-reouverture-des-terrasses-pour-les-vacances-de-paques/article-news-1403661.html>
- Blanche-Benveniste, C., & Chervel, A. (1966). Recherches sur le syntagme substantif. Dans *Cahiers de lexicologie* (pp. 3-37). Paris: Didier-Larousse.
- Bolt, A. M., & Spooen, W. (2003). De complexiteit van naamwoordstijl: de gesubstantiveerde infinitief experimenteel onderzocht. Dans L. Van Waes, P. Cuvelier, G. Jacobs, & I. De Ridder, *Studies in taalbeheersing 1* (pp. 71-82). Assen: Koninklijke Van Gorcum.
- Bosman, H. (2009). *Naamwoordstijl of werkwoordstijl? Een experimenteel onderzoek naar beoordelingsverschillen tussen twee schrijfstijlen*. Tilburg.
- Bouillon, P. (1993). Introduction et bref historique. Dans P. Bouillon, & A. Clas, *La Traductique* (pp. 13-20).
- Burger, P., & De Jong, J. (1997). *Handboek stijl: adviezen voor aantrekkelijk schrijven*. Groningen: Nijhoff.
- Combettes, B. (1988). Fonctionnement des nominalisations et des appositions dans le texte explicatif. Dans *Pratiques : linguistique, littérature, didactique, n°58. Les discours explicatifs* (pp. 107-119).
- Coulibaly, M. (2012). *Prise en charge de la malnutrition aigue chez les enfants de 6 à 59 mois dans les districts sanitaires de Kidal et Tessalit en 2010*. Mali: Université des sciences, des techniques et des technologies de Bamako.
- Degroote, L. (2016). *Overwegende dat het in casu niet onbegrijpelijk wordt: een onderzoek naar de kenmerken, de mogelijke interpretatieproblemen en een eventuele vereenvoudiging van het juridische taalgebruik*. Gent.
- Delmotte, S. (2009). Introduction : la rhétorique comme grille d'analyse. *Communication scientifique*, 53-84.
- Edelmann, F. (2016, Juillet 01). *Arrosage et arrivage d'été à Chaumont-sur-Loire*. Récupéré de Le Monde: https://www.lemonde.fr/culture/article/2016/07/06/vingt-quatre-jardins-du-siecle-a-venir-a-decouvrir-a-chaumont-sur-loire_4964472_3246.html
- Een journalistieke schrijfstijl*. (2008). Récupéré de Calliope: https://www.calliope.be/dutch/html/topic_07F0869F-0B9D-460E-965D-AE4AC4F95709_2BDB4F7A-7056-4331-A707-4A2A1BD6FA31_1.htm

- Fradin, B. (2011). Remarks on state denoting nominalizations. *Recherches Linguistiques de Vincennes* 40, 73-100.
- Geens, R. (2019). Stijl. Dans *Tekstrevisie* (pp. 21-57).
- Haas, P., Huyghe, R., & Marin, R. (2008). Du verbe au nom : calques et décalages aspectuels. Dans J. Durand, B. Habert, & B. Laks, *Congrès Mondial de Linguistique Française* (pp. 2051-2065). Paris: Institut de Linguistique Française.
- Harris, Z. S. (1964). Elementary Transformations. *T.D.A.P.*, vol. 54.
- Hendrickx, R. (2003). *Stijlboek VRT*. Utrecht: Van Dale Lexicografie.
- Hoeken, H., Hornikx, J., & Hustinx, L. (2009). *Overtuigende teksten : onderzoek en ontwerp*. Bussum: Coutinho.
- Jacquey, E. (2006). Cas de « polysémie logique » : modélisation de noms d'action en français ambigus entre processus et artefact. *TAL* 47(1), 137-166.
- Jacquey, E., & Knittel, M. (2015). Les nominalisations : des propriétés linguistiques à l'étude en corpus. *Verbum XXXVII*, n° 1.
- Kintsch, W., Britton, B., Fletcher, C., Kintsch, E., Mannes, S., & Nathan, M. (1993). A comprehension-based approach to learning and understanding. *Psychology of Learning and Motivation*, 30(C), 165-214.
- Knittel, M. (2012). La nominalisation : un état des lieux. *Lexique 20 / Nominalisations*, 1-15.
- Koehl, A. (2012). *La construction morphologique des noms désadjectivaux suffixés en français*. Université de Lorraine.
- Koehn, P. (2018). *The State of Neural Machine Translation (NMT) by Philipp Koehn*. Omniscien.
- Lagane, R. (1971). *Livret méthodologique du Dictionnaire du Français contemporain*. Paris: Larousse.
- Lamers, H. (1989). *Handleiding voor PR- en reclameteksten*. Muiderberg: Coutinho.
- Macketanz, V., Burchardt, A., & Uszkoreit, H. (2017). *TQ-autotest: novel analytical quality measure confirms that DeepL is better than Google Translate*. Gala.
- Marín, R., & Villoing, F. (2012). Nouveaux aspects des nominalisations. *Lexique 20 / Nominalisations : nouveaux aspects*, 7-19.
- Martin, F. (2008). The Semantics of Eventive Suffixes in French. 'SinSpec', *Working Papers of the SFB 732*, vol. 1.
- Moirand, S. (1975). Le rôle anaphorique de la nominalisation dans la presse écrite. Dans *Langue française*, n°28. *Textes et discours non littéraires* (pp. 60-78).
- Muis, J. (2019). *Sterk schrijfadvis voor zwakke lezers? Een onderzoek naar het effect van naamwoordstijl, opleidingsniveau en leesmotivatie op tekstbegrip*. Nijmegen.
- Onrust, M. (2005). Vermijd de naamwoordstijl! Over stijladviezen en retorica. *Tijdschrift voor taalbeheersing*, 198-213.
- Onrust, M. (2013). Hoofdstuk 2 Vermijd de naamwoordstijl! *Vermijd de naamwoordstijl! Een onderzoek naar de houdbaarheid van een schrijfadvis*, 45-107.

- Onrust, M. (2013). Hoofdstuk 5 Naamwoordstijl in twee genres. *Vermijd de naamwoordstijl! Een onderzoek naar de houdbaarheid van een schrijfadvice*, 203-245.
- Onrust, M., Verhagen, A., & Doeve, R. (1993). Naamwoordstijl. *Formulieren*, 111-134.
- P., R. (2021, Mars 12). *La transformation physique de Natalie Portman, ultra musclée, surprend la toile*. Récupéré de La Dernière Heure: <https://www.dhnet.be/lifestyle/people/la-transformation-physique-de-natalie-portman-ultra-musclée-surprend-la-toile-604b39339978e2410f9d9a65>
- Renkema, J. (2002). *Schrijfwijzer*. 's-Gravenhage: SDU: 4de geheel herziene editie.
- Roy, I. (2010). Deadjectival nominalizations and the structure of adjectives. Dans M. Alexiadou, & M. Rathert, *Nominalization across languages and frameworks* (pp. 129-158). Berlin: Mouton.
- Salmon, A. (2021, Mars 12). *Covid-19, un an après : « La précarité alimentaire ne cesse de s'accroître »*. Récupéré de Le Monde: https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/03/12/covid-19-un-an-apres-la-precarite-alimentaire-ne-cesse-de-s-accroitre_6072888_3232.html
- Samvelian, P. (1995). *Les nominalisations en français : arguments sémantiques et actants syntaxiques*. Paris: Université de Paris 7.
- Sinoir, J. (2017). *La motivation scolaire*. Université de Rouen.
- Soare, E., Villoing, F., & Ferret, K. (2010). Les noms d'événement en -age et en -ée : une différenciation fondée sur l'aspect grammatical. Dans *Actes du 2ème Congrès Mondial de Linguistique Française (2010) 945-968*. Paris: Université Paris 8.
- Surewaard, A. (2014). Belang van het zelfstandig naamwoord in het Frans / L'importance que revêt le substantif dans la langue française. Dans A. Surewaard, *Stijlvol vertalen / Traduire avec style* (pp. 8-15). Antwerpen-Apeldoorn: Garant (Maklu).
- Sweep, G. (1992). Kernachtige krantekoppen en dynamische naamwoorden. *Onze Taal (61)*, 3-5.
- Taaladvies.net. (2014). *Taalunieversum.org*. Récupéré de Naamwoordstijl (algemeen): <https://taaladvies.net/taal/advies/tekst/120#top>
- van Baardewijk-Rességuier, J., & van Willigen-Sinemus, M. (2001). *Matériaux pour la traduction du néerlandais en français (4e éd.)*. Bussum: Coutinho.
- van Willigen-Sinemus, M., Röselaers, M., & Fonderie, J. (1996). *Meer bouwstenen voor het begrijpen en vertalen van Franse teksten*. Bussum: D. Coutinho.
- Veering, J. (2013). Het stervende werkwoord. *Vermijd de naamwoordstijl! Een onderzoek naar de houdbaarheid van een schrijfadvice*, 109-159.
- Vendler, Z. (1967). *Linguistics in Philosophy*. Ithaca, New York: Cornell University Press.
- Villoing, F. (2007). *Morphologie constructionnelle*. Paris.
- Volkart, L. (2018). *Traduction automatique statistique vs neuronale : comparaison de MTH et DeepL à la Poste Suisse*. Université de Genève.

7. Annexes

7.1. Les fragments à traduire

1. « La N-VA espère une réouverture des terrasses pour les vacances de Pâques »
Deux ténors de la N-VA - son président, Bart De Wever, et le ministre-président flamand Jan Jambon - ont exprimé dimanche l'espoir d'une réouverture des terrasses des établissements du secteur horeca durant les vacances de printemps, afin de réduire l'affluence dans des lieux publics, comme les parcs, et à la Côte.
2. Soulagement et applaudissements en Europe pour l'accord post-Brexit
La conclusion d'un accord entre Royaume-Uni et Union européenne sur leurs futures relations, y compris commerciales, semble jeudi accueillie de toutes parts avec soulagement, tant il y avait à perdre (surtout côté britannique) en cas de "no deal".
3. Reprendre la rhétorique comme grille d'analyse et comme fondement de l'écriture scientifique peut sembler périlleux dans un pays comme la France, qui a banni l'enseignement de cette discipline et occulté le rôle qu'elle joue dans l'élaboration des discours depuis les assauts de Descartes et de Pierre de la Ramée contre elle. Cependant, les éléments de cet antique art du discours sont bien d'actualité et fournissent des outils efficaces pour détailler avec finesse les processus de création, de mise en forme et de diffusion du savoir entre scientifiques, ce qui doit permettre d'appréhender l'évolution des formes d'édition, du livre au numérique.
4. Arrosage et arriage d'été à Chaumont-sur-Loire
La SNCF rouvre, en juillet et en août, la ligne desservant le Festival des jardins, qui vient d'attribuer ses prix.
5. A cet effet, la malnutrition constitue une priorité en santé publique du fait de sa gravité, de sa fréquence (40 000 décès d'enfants de moins de 5 ans par jour), et également du fait de l'association concomitante d'infections répétées et prolongées chez les enfants de moins de cinq ans, d'où la cause de l'augmentation de la mortalité chez ces enfants.
6. Covid-19, un an après : « La précarité alimentaire ne cesse de s'accroître »
La sociologue et philosophe Anne Salmon décrit, dans une tribune au « Monde », la prise en charge croissante d'une crise alimentaire de plus en plus alarmante par un nouveau mouvement de résistance sociale au système de production dominant.

7. La transformation physique de Natalie Portman, ultra musclée, surprend la toile
Une musculature impressionnante. Exit la silhouette gracile qui lui colle à la peau depuis toujours, Natalie Portman a opéré une transformation physique pour le moins inattendue pour un rôle. Et c'est pour Thor 4 : Love and Thunder que l'actrice de 39 ans a musclé son jeu comme jamais auparavant.

8. Le terme « autonomie » nous renvoie directement au troisième pilier de la motivation qui consiste en la contrôlabilité des apprentissages. Il s'agit du « degré de contrôle qu'un élève croit exercer sur le déroulement d'une activité ». Effectivement, les élèves ayant une perception de contrôlabilité de leur apprentissage élevée auront une plus large autonomie sur certains aspects de leur apprentissage, ils seront capables d'identifier l'origine de leurs réussites et de leurs échecs afin de réinvestir les stratégies mises en place ou bien, au contraire, de les changer dans le but de réussir l'activité. Par ailleurs, cette perception sera également élevée si l'élève sent qu'il a son mot à dire dans le déroulement de l'activité, qu'il a la possibilité d'effectuer des choix, de se responsabiliser.

7.2. La traduction de DeepL

1. "De N-VA hoopt op een heropening van de terrassen voor de paasvakantie"
Twee leidende figuren in de N-VA - haar voorzitter Bart De Wever en Vlaams minister-president Jan Jambon - spraken zondag de hoop uit dat de terrassen van horecazaken tijdens de voorjaarsvakantie opnieuw zouden worden opengesteld om de drukte in openbare plaatsen zoals parken en aan de kust te verminderen.
2. Post-Brexit akkoord brengt opluchting en applaus in Europa
De sluiting van een akkoord tussen het Verenigd Koninkrijk en de Europese Unie over hun toekomstige betrekkingen, met inbegrip van de handelsbetrekkingen, lijkt donderdag met opluchting te zijn begroet, aangezien er zoveel te verliezen viel (vooral aan Britse zijde) in het geval van een "no deal".
3. De retorica opnemen als analyseraster en als basis voor het wetenschappelijk schrijven kan gevaarlijk lijken in een land als Frankrijk, waar het onderwijs in deze discipline verboden is en de rol die zij speelt bij de totstandkoming van het discours sinds de aanvallen erop door Descartes en Pierre de la Ramée verdoezeld is. De elementen van deze oude kunst van het discours zijn vandaag echter zeer relevant en bieden doeltreffende hulpmiddelen om de processen van schepping, opmaak en verspreiding van kennis onder wetenschappers in detail te beschrijven, wat ons in staat moet stellen de evolutie van publicatievormen, van boeken tot digitaal, te begrijpen.
4. Water geven en zomer aankomst in Chaumont-sur-Loire
In juli en augustus heropent de SNCF de lijn die het Tuinfeest aandoet, dat zojuist zijn prijzen heeft uitgereikt.
5. Ondervoeding is een prioriteit voor de volksgezondheid vanwege de ernst en de frequentie ervan (40.000 sterfgevallen onder kinderen jonger dan vijf jaar per dag), maar ook vanwege de gelijktijdige associatie van herhaalde en langdurige infecties bij kinderen jonger dan vijf jaar, die de oorzaak is van de toename van het sterftecijfer onder deze kinderen.
6. Covid-19, een jaar later: "Voedselonzekerheid neemt toe"
De sociologe en filosofe Anne Salmon beschrijft in een artikel in "Le Monde" de toenemende verantwoordelijkheid voor een steeds alarmerender voedselcrisis door een nieuwe beweging van sociaal verzet tegen het dominante productiesysteem.

7. Natalie Portman's ultra gespierde fysieke transformatie verbaast het web
Een indrukwekkend spierstelsel. Natalie Portman heeft een fysieke transformatie ondergaan die onverwacht was voor een rol. En het is voor Thor 4: Love and Thunder dat de 39-jarige actrice haar acteerwerk heeft gespierd als nooit tevoren.

8. De term "autonomie" verwijst rechtstreeks naar de derde pijler van motivatie, namelijk de beheersbaarheid van het leren. Dit is de "mate van controle die een leerling meent te hebben over de voortgang van een activiteit". Leerlingen met een hoge perceptie van beheersbaarheid van hun leren zullen namelijk een grotere autonomie hebben over bepaalde aspecten van hun leren, zij zullen in staat zijn de oorsprong van hun successen en mislukkingen te achterhalen om de strategieën die zij hebben ingevoerd te herinvesteren of, integendeel, te veranderen om te slagen in de activiteit. Bovendien zal deze perceptie ook hoog zijn als de leerling het gevoel heeft dat hij of zij inspraak heeft in het verloop van de activiteit, dat hij of zij de mogelijkheid heeft om keuzes te maken en verantwoordelijkheid op zich te nemen.

7.3. La traduction des étudiants

7.3.1. Étudiant 1

1. De N-VA hoopt dat de terrassen tegen de paasvakantie kunnen heropenen
Voorzitter Bart De Wever en Vlaams premier Jan Jambon, twee kopstukken binnen de N-VA, verklaarden zondag dat ze hopen de horecaterrassen opnieuw te kunnen openen tijdens de herstvakantie. Ze willen zo drukte kanaliseren op openbare plekken, zoals parken en kustgebieden.
2. Europa haalt opgelucht adem na het post-Brexit-akkoord
Afgelopen donderdag sloten het Verenigd Koninkrijk en de Europese Unie een akkoord over hun toekomstige relaties, waaronder ook commerciële verhoudingen. Dat brengt een grote opluchting, aangezien er bij een ‘no deal’ veel op het spel stond, en dan vooral voor de Britten.
3. In een land zoals Frankrijk lijkt het misschien een hachelijke onderneming om terug te grijpen naar de retorica als analyseschema en als basis voor wetenschappelijke rapportering. Het land heeft immers retoricaonderwijs afgeschaft en haar rol in discussievorming verborgen sinds Descartes en Pierre de la Ramée de discipline hebben afgebroken. Toch is de antieke spraakkunst zeer actueel: ze stelt immers handige hulpmiddelen ter beschikking waarmee wetenschappers grondig kunnen preciseren hoe ze te werk gaan en onderling kennis kunnen uitwisselen. Dat zou ons in staat stellen te begrijpen hoe de publicatievormen geëvolueerd zijn van boekformaat naar digitale vormen.
4. De zomer strijkt neer in Chaumont-sur-Loire
De treinen van de SNCF, de Franse NMBS, zullen in juli en augustus opnieuw stoppen in Chaumont-sur-Loire. Het domein verzorgt al sinds 1992 het Internationaal Tuinenfestival (Festival des Jardins), dat net alle prijzen uitgereikt heeft voor schitterendste bloem- en plantcreaties.
5. De volksgezondheid heeft ondervoeding als prioriteit: de aandoening is zeer ernstig, komt vaak voor (dagelijks sterven er 40 duizend kinderen onder de vijf jaar aan ondervoeding), en wordt bijkomend vaak geassocieerd met herhaalde en langdurige infecties bij kinderen jonger dan vijf jaar, wat hun kans of sterfte des te meer vergroot.

6. Na een jaar Covid-19 blijft de voedselonzekerheid maar stijgen
Sociologe en filosofe Anne Salmon schreef in een discussieforum van de Franse krant 'Le Monde' dat de groeiende voedselcrisis steeds meer onrust baart en dat een nieuwe sociale beweging de touwtjes naar zicht toe moet trekken als protest tegen het huidige productiesysteem.
7. Natalie Portman verrast de bioscoopzalen met gespierd lichaam
Portman's tengere silhouet is verleden tijd. De 39-jarige actrice heeft voor haar rol in *Thor 4: Love and Thunder* indrukwekkende spieren gekweekt, een fysieke transformatie die niemand had zien aankomen.
8. De term 'autonomie' verwijst rechtstreeks aan de derde pijler van motivatie, namelijk de mate waarin we leerprocessen in de hand hebben: hoe hard denkt een leerling te kunnen controleren hoe een activiteit verloopt. Leerlingen die denken hun leerproces sterk in de hand te hebben, vertonen inderdaad een hogere autonomie op bepaalde vlakken. Ze zijn in staat te ontdekken wat de bron van hun successen en mislukkingen is, om vervolgens te herinvesteren in de gebruikte strategieën, oftewel die juist aan te passen om een grotere slaagkans te boeken. Bovendien zal dat gevoel van controle ook stijgen als de leerling het gevoel heeft zijn zegje te mogen doen over het beloop, dat hij keuzes mag maken en verantwoordelijkheid heeft.

7.3.2. Étudiant 2

1. « N-VA hoopt dat de terrassen terug open kunnen gaan tegen de paasvakantie
Twee kopstukken van de N-VA – voorzitter, Bart De Wever, en Vlaams minister-president Jan Jambon – hebben zondag de hoop uitgesproken dat de terrassen van de horecasector terug mogen openen tijdens de paasvakantie. Op die manier willen ze de drukte op de openbare plaatsen, zoals in parken en aan de kust, verminderen.
2. Opluchting en applaus in Europa voor het post-brexitakkoord
De conclusie van een akkoord tussen het Verenigd Koninkrijk en de Europese Unie over hun toekomstige relaties, ook op commercieel vlak, lijkt dinsdag uit alle hoeken met opluchting te zijn ontvangen. De opluchting is er omdat er (vooral aan Britse kant) zoveel te verliezen viel in het geval van een ‘no deal’.
3. De retorica opnemen als uitgangspunt en als basis van het wetenschappelijk schrijven kan riskant lijken in een land zoals Frankrijk, dat het onderwijs van deze discipline heeft verboden. Ook verbergt het land de rol die ze speelt in de totstandkoming van discours sinds de aanvallen van Descartes en Pierre tegen de Republiek. De elementen van deze oude kunst van discours zijn vandaag echter nog steeds zeer relevant en bieden doeltreffende hulpmiddelen om de processen van vorming, opmaak en verspreiding van kennis onder wetenschappers in detail te beschrijven, wat ons in staat moet stellen de evolutie van publicatievormen, van boeken tot digitale, te begrijpen.
4. Besproeiing en aankomst van de zomer in Franse gemeente Chaumont-sur-Loire
De Franse spoorwegmaatschappij SNCF heropent tijdens de zomervakantie de lijn naar het Festival des Jardins, die zonet zijn prijzen heeft uitgereikt.
5. Ondervoeding is een prioriteit voor de volksgezondheid wegens de ernst, de frequentie (40.000 sterfgevallen per dag bij kinderen jonger dan vijf jaar) en daarbij ook terugkomende en langdurige infecties bij kinderen jonger dan vijf jaar. Vandaar de toename van het sterftcijfer bij deze kinderen.
6. Covid-19, een jaar later : « De voedselonzekerheid blijft toenemen”
Sociologe en filosofe Anne Salmon beschrijft in een artikel voor de Franse krant ‘Le Monde’ de groeiende zorg voor een steeds alarmerendere voedselcrisis door een nieuwe beweging van sociaal verzet tegen het dominante productiesysteem.

7. Fysieke transformatie van ultragespierde Natalie Portman verrast het internet
Een indrukwekkend spierstelsel. Weg met de slanke figuur die haar kenmerkte, Natalie Portman heeft een onverwachte fysieke transformatie ondergaan voor een rol. Het is voor de film 'Thor 4: Love and Thunder' dat de 39-jarige actrice haar acteerwerk heeft versterkt als nooit tevoren.

8. De term 'autonomie' verwijst ons rechtstreeks naar de derde pijler van motivatie die bestaat uit de beheersbaarheid van het leerproces. Het gaat over "de mate van controle die een leerling denkt te hebben over het verloop van een activiteit". Leerlingen met een hoge perceptie van de beheersbaarheid van hun leerproces zullen namelijk een grotere autonomie hebben over bepaalde aspecten van hun leerproces. Zij zullen in staat zijn de oorsprong van hun slagen en falen te achterhalen om de strategieën die zij hebben toegepast, opnieuw te gebruiken of, omgekeerd, te veranderen om de activiteit tot een goed einde te brengen. Bovendien zal deze perceptie ook hoger zijn als de leerling het gevoel heeft dat hij/zij inspraak heeft in het verloop van de activiteit, dat hij/zij de mogelijkheid heeft om keuzes te maken of dat hij/zij hun verantwoordelijkheid kunnen nemen.

7.3.3. Étudiant 3

1. “N-VA hoopt op de heropening van terrassen tijdens paasvakantie”

De twee grote tenoren van de N-VA, voorzitter Bart De Wever en Vlaams minister-president Jan Jambon, zeiden afgelopen zondag dat ze willen dat de terrassen van horecazaken weer open mogen tijdens de paasvakantie, zodat het dan minder druk is op publiek plaatsen, zoals de parken en de Belgische Kust.

2. Opluchting en toejuiching in Europa rond het post-brexitakkoord

Een akkoord tussen het Verenigd Koninkrijk en de Europese Unie over hun toekomstige relatie, onder andere op het gebied van handel, leek afgelopen donderdag door beide kanten met opluchting aanvaard te zijn; een kans dat ze (vooral langs de Britse kant) bij een ‘no deal’ niet mochten laten schieten.

3. Het lijkt hachelijk om de retoriek weer te gebruiken als analytisch denkraam en als grondslag van wetenschappelijk schrift in een land zoals Frankrijk. Dat komt omdat het land niet meer wilde dat de discipline nog onderwezen werd en omdat het haar rol verhuult in de uitwerking van gedachtegangen sinds dat de filosofen Descartes en Petrus Ramus de discipline hadden afgekraakt.

4. Meer toeristen tijdens de zomer in Franse gemeente Chaumont-sur-Loire

Het Franse treinennetwerk SNCF maakt in de maanden juli en augustus de verbinding naar het Internationale Tuinfestival in Chaumont-sur-Loire, die net zijn tarief bekend heeft gemaakt, weer toegankelijk voor treinen.

5. Inderdaad, ondervoeding neemt nog steeds een dominerende plaats in bij de volksgezondheid. Dat komt door drie redenen: het is een ernstige zaak, het komt vaak voor (er sterven elke dag 40 000 kinderen onder de vijf jaar) en het kan in verband staan met regelmatige en aanhoudende besmettingen bij kinderen jonger dan vijf jaar. Door deze besmettingen stijgt het sterftecijfer bij kinderen.

6. Een jaar na Covid-19 : “Het tekort aan voedsel blijft maar stijgen”

Sociologe en filosofe Anne Salmon zegt in een forum van de Franse krant de ‘Monde’ dat een stijgende vergoeding van een voedselcrisis alsmaar meer en meer verontrustend wordt door een nieuwe sociale verzetsbeweging in het dominante productiesysteem.

7. De fysieke transformatie van de ultra gespierde Amerikaanse actrice Natalie Portman is een verrassende verschijning op het witte doek

Natalie Portman ruilde haar ranke figuur, dat altijd onverbreekelijk verbonden was met haar, in voor een indrukwekkend gespierd lichaam. Ze onderging de transformatie speciaal voor de film Thor 4: Love and Thunder waarin de 39-jarige actrice haar rol letterlijk en figuurlijk versterkt zoals nooit tevoren.

8. De term 'autonomie' verwijst meteen naar de derde pijler van de controleerbaarheid van lerenden. Dat slaat op de mate waarin een leerling controle uitoefent op het verloop van een activiteit. Inderdaad, leerlingen die meer vat hebben op hun leerproces zullen met bepaalde aspecten autonomer. Ook zullen ze ertoe in staat zijn om de oorzaak van hun successen en tegenslagen te herkennen. Hierdoor zullen ze opnieuw strategieën ontwikkelen na een succes of zullen ze, daarentegen, hun strategieën veranderen om de volgende keer een tegenslag te vermijden. Daarnaast zullen leerlingen dit sneller kunnen, als ze voelen dat ze voor zichzelf of voor hun keuze kunnen opkomen of als zich verantwoordelijker voelen tijdens een activiteit.

7.3.4. Étudiant 4

1. « N-VA wil heropening terrassen tijdens paasvakantie »
Bart De Wever en Vlaams minister-president Jan Jambon, twee toonaangevende figuren van de N-VA, lieten zondag weten dat ze hopen dat de terrassen van de horeca opnieuw kunnen openen tijdens de paasvakantie, om zo de grote toeloop op de kust en op publieke plaatsen zoals parken te vermijden.
2. Europa reageert opgelucht op post-brexitackoord
Het akkoord tussen het Verenigd Koninkrijk en Europa over hun toekomstige betrekkingen, met inbegrip van de toekomstige handelsbetrekkingen, werd donderdag met veel opluchting onthaald door alle betrokken partijen. Zeker bij de Britten was de opluchting groot, aangezien er voor hen het meest op het spel stond.
3. De regels van de retorica als basis hanteren om wetenschappelijk te leren schrijven is misschien niet het beste idee in een land als Frankrijk. Frankrijk heeft de discipline namelijk verbannen uit het onderwijs en minimaliseert de invloed ervan op de redevoering sinds de kritiek die Descartes en Pierre de la Ramée op het land uitten. De elementen van de antieke kunst van de retorica zijn echter nog heel actueel en kunnen gebruikt worden om genuanceerd kennis te produceren, vorm te geven en te verspreiden tussen wetenschappers, waardoor we beter kunnen begrijpen hoe boeken geëvolueerd zijn tot online publicaties.
4. Zomerse drukte op komst in Chaumont-sur-Loire door Internationaal Tuinenfestival
De Franse spoorwegmaatschappij SNCF zet in juli en augustus opnieuw treinen in naar Internationaal Tuinenfestival dat net haar prijzen uitreikte.
5. Ondervoeding bestrijden is een prioriteit op het gebied van volksgezondheid, aangezien het een ernstig en frequent probleem is. Dagelijks sterven er namelijk nog 40 000 kinderen jonger dan vijf jaar aan ondervoeding. Bovendien wordt ondervoeding ook vaak gelinkt aan herhaaldelijke en langdurige infecties bij kinderen jonger dan vijf jaar, wat ook het stijgende sterftecijfer in die leeftijdscategorie verklaart.
6. Een jaar na COVID-19 : « voedselonzekerheid blijft stijgen »
Sociologe en filosofe Anne Salmon schrijft in haar artikel in Le Monde over hoe een nieuwe sociale beweging die zich afzet tegen het heersende productiesysteem de steeds groeiende voedselcrisis voor haar rekening neemt.

7. Fysieke transformatie van (nu erg gespierde) Natalie Portman verrast publiek

Natalie Portman ruilde haar herkenbare en elegante silhouet in voor een indrukwekkend gespierd lichaam. Ze onderging de eerder onverwachte transformatie voor een rol in de nieuwe film 'Thor 4 : Love and Thunder' door veel spieren te kweken, iets wat de 39-jarige actrice nooit eerder heeft gedaan voor een rol.

8. De term 'autonomie' verwijst rechtstreeks naar de derde pijler van motivatie, die bestaat uit de controle op het leerproces. Het gaat dan over 'de mate van controle die een leerling denkt te hebben op het verloop van een bepaalde activiteit.' Leerlingen die denken veel controle te hebben op hun leerproces kunnen ook effectief beter zelfstandig werken. Zij kunnen aanduiden waarom een bepaalde activiteit wel of niet gelukt is en kunnen zo hun strategie aanpassen waar nodig, om het de volgende keer beter te doen. Bovendien hebben leerlingen het gevoel dat ze meer controle hebben wanneer ze ervaren dat ze inspraak hebben in het proces en wanneer ze dus keuzes moeten maken en verantwoordelijkheid moeten tonen.

7.3.5. Étudiant 5

1. “N-VA hoopt op heropening van terrassen voor paasvakantie”
Voorzitter van N-VA Bart De Wever en Vlaams minister-president Jan Jambon (N-VA) hebben zondag gezegd dat ze hopen op de heropening van de terrassen van cafés tijdens de paasvakantie, om grote drukte op openbare plaatsen zoals parken en de kust te vermijden.
2. Europa opgelucht over post-brex-it-akkoord
Het Verenigd Koninkrijk en de Europese Unie hebben een akkoord bereikt over hun toekomstige handelsrelaties. Beide partijen lijken opgelucht te zijn, omdat er – vooral voor het VK – veel op het spel stond in geval van een ‘no deal’.
3. Het kan gevaarlijk lijken om in een land als Frankrijk de retorica als analyseschema en basis voor wetenschappelijk schrijven te gebruiken. Frankrijk heeft die discipline immers uit het onderwijs geband en verbergt de rol die het speelt in verband met het uitwerken van redevoeringen sinds de bestorming van Descartes en Pierre de la Ramée. Nochtans is deze oudere discipline nog altijd actueel en een handig referentiekader om het proces van creëren, opmaken en kennis met wetenschappers delen zorgvuldig en uitvoerig te beschrijven. Zo kan de evolutie van tekstuittgaves begrepen worden, van papieren tot digitaal boek.
4. Zomer op komst in Chaumont-sur-Loire
De Franse spoorwegmaatschappij SNCF voorziet opnieuw treinen naar het *Festival des jardins* aan de Côte d’Azur, waar net de prijzen zijn uitgereikt.
5. Daarom is ondervoeding een prioriteit voor de gezondheidszorg. Ondervoeding is immers heel ernstig, komt heel frequent voor (40 000 overlijdens van kinderen onder vijf jaar per dag) en veroorzaakt bijkomende infecties die voor kinderen jonger dan vijf jaar terugkomen en lang duren. Daardoor stijgt het sterftecijfer van die kinderen.
6. Een jaar Covid-19: “Voedselarmoede blijft stijgen”
Anne Salmon, sociologe en filosofe, schrijft op een forum van de Franse krant *Le Monde* dat er meer hulp komt voor een steeds verontrustendere voedselcrisis. Die komt er na een nieuwe golf van sociale weerstand tegen het dominante productiesysteem.
7. De extreme transformatie van de spieren van Natalie Portman: bijzonder verrassend
Indrukwekkende spieren, haar fijne silhouet dat ze al altijd heeft gehad: Natalie Portman heeft haar lichaam een transformatie doen ondergaan die op z’n minst gezegd heel onverwacht was. Het is voor een nieuwe rol in de film *Thor 4: Love and Thunder* dat de 39-jarige actrice gespierder als nooit tevoren voor de dag komt.

8. De term ‘autonomie’ verwijst direct naar de derde pijler van de motivatie: het controleren van leerprocessen. Het gaat om “een graad van controle die een leerling denkt uit te oefenen op de manier hoe een activiteit verloopt”. Inderdaad, leerlingen die meer denken dat ze hun leerproces kunnen controleren hebben een grotere autonomie over bepaalde aspecten van hun leerproces. Ze zijn in staat om te achterhalen waarom ze slagen of zakken en zo kunnen ze hun leerstrategie blijven gebruiken of, integendeel, vervangen door een andere strategie om in het vervolg te slagen. Bovendien zullen er meer leerlingen zijn met dat gevoel wanneer ze mee mogen beslissen over het verloop van de activiteit, wanneer ze keuzes mogen maken en zich mede verantwoordelijk gaan voelen.

7.3.6. Étudiant 6

1. “N-VA hoopt terrassen opnieuw te kunnen openen voor paasvakantie”
N-VA voorzitter Bart De Wever en Vlaams minister-president Jan Jambon hebben zondag laten weten dat ze hopen de terrassen te kunnen openen tijdens de paasvakantie. De N-VA-kopstukken hopen op die manier een toestroom te vermijden naar openbare ruimten zoals parken en de kust.
2. Post-brexitaakkoord zorgt voor opluchting in Europa
Het akkoord tussen het VK en de EU over hun toekomstige relaties, inclusief de handelsrelaties, leek donderdag door beide partijen onthaald te worden met opluchting. Er stond dan ook veel op het spel (vooral voor de Britten), mochten de onderhandelingen uitgedraaid zijn op een “no deal”.
3. Retoriek gebruiken als analyseschema en als basis voor wetenschappelijke teksten kan nogal riskant lijken in een land als Frankrijk, waar de discipline niet meer onderwezen wordt en haar rol in redevoering zelfs wat verdoezeld wordt sinds de kritiek van Descartes en Pierre de la Ramée. Toch zijn de beginselen van die antieke spraakkunst nog zeer actueel en ze vormen handige hulpmiddelen om het creatieve proces, de vormgeving en ook het uitwisselen van wetenschappelijke kennis met finesse te beschrijven. Daardoor zouden we beter kunnen begrijpen hoe het redigeren van teksten geëvolueerd is, van boeken naar online.
4. Bloeien en sproeien deze zomer in Chaumont-sur-Loire
In juli en augustus legt de NMBS treinen in naar het Festival de Jardins in Chaumont-sur-Loire, dat zopas zijn winnaars bekend heeft gemaakt.
5. Malnutritie is een hoofdthema op het gebied van volksgezondheid door de ernst en frequentie enerzijds (40 000 overlijdens per dag van kinderen jonger dan 5 jaar) en anderzijds door de terugkerende en langdurige infecties die ermee gepaard gaan bij diezelfde leeftijdsgroep. Dat verklaart ook de toename in de sterftecijfers bij zulke jonge kinderen.
6. Een jaar na Covid-19: “voedselarmoede blijft maar stijgen”
Sociologe en filosofe Anne Salmon vertelt in de krant ‘Le Monde’ over het stijgende aantal opnames van mensen met voedselarmoede. Die wordt bovendien steeds verontrustender door de nieuwe sociale beweging die zich verzet tegen het dominante productiesysteem.
7. Ultragespiede Natalie Portman verrast op het witte doek
Het slanke silhouet waar Natalie Portman al altijd om bekend stond heeft nu plaats gemaakt voor een indrukwekkende spiermassa. De 39-jarige actrice onderging de transformatie voor een rol in de film ‘Thor 4: Love and Thunder’.

8. De term ‘autonomie’ hangt sterk samen met de derde pijler van motivatie, die erin bestaat het leerproces te kunnen beheersen. Het gaat om ‘de mate waarin een leerling gelooft controle te hebben over het verloop van een activiteit’. En inderdaad, leerlingen die denken meer controle te hebben over hun leerproces, zullen zelfstandiger zijn op bepaalde vlakken ervan en zullen in staat zijn te herkennen wat aan de basis ligt van hun successen en tegenlagen. Op die manier weten ze welke strategieën ze opnieuw kunnen hanteren of welke ze juist moeten aanpassen om te slagen in een activiteit. Daarnaast zal dat gevoel ook hoger zijn als de leerling de indruk heeft dat hij iets te zeggen heeft in hoe de activiteit verloopt en ook de mogelijkheid heeft om keuzes te maken en verantwoordelijkheid te nemen.

7.3.7. Étudiant 7

1. N-VA hoopt dat de terrassen tijdens de paasvakantie terug open gaan
Twee kopstukken van de N-VA, voorzitter Bart De Wever en Vlaams minister-president Jan Jambon, hebben zondag hun hoop uitgesproken dat de terrassen van de horeca terug open mogen tijdens de paasvakantie. Dit zou de toeloop op openbare plaatsen, zoals in parken en aan de kust, kunnen verminderen.
2. Opluchting in Europa over het Brexitakkoord
Het akkoord tussen het Verenigd Koninkrijk en de Europese Unie over hun toekomstige relaties, ook de commerciële, werd donderdag met veel opluchting onthaald. Er stond dan ook veel op het spel in geval van een “no deal”, voornamelijk voor de Britten.
3. Het kan gevaarlijk zijn om retoriek opnieuw als basis voor analyse en voor het wetenschappelijke schrijven te gebruiken in een land als Frankrijk, dat verbod om de discipline te onderwijzen en dat de rol die ze speelt in de uitwerking van toespraken sinds de kritiek van Descartes en van Pierre de la Ramée verbergt. Toch zijn de elementen van deze oeroude redevoeringkunst zeer actueel. Ze rijken ook handige hulpmiddelen aan voor een precieze beschrijving van het creatieproces, de opmaak en de kennisverspreiding tussen wetenschappers, wat ervoor moet zorgen dat je de evolutie van de uitgavevormen begrijpt, van het papieren boek tot digitale e-books.
4. De lente komt naar Chaumon-sur-Loire
De Franse treinmaatschappij SNCF heropent in juli en augustus de lijn naar het Festival des jardins. Het tuinenfestival in de Lore-streek heeft net zijn prijzen uitgereikt.
5. Daartoe is ondervoeding een prioriteit op het gebied van volksgezondheid. Niet alleen omdat het fenomeen zo ernstig en zo talrijk aanwezig is – elke dag er sterven namelijk 40 000 kinderen onder vijf jaar, maar ook omdat het is verbinding gebracht kan worden met herhaaldelijke en langdurige infecties bij kinderen jonger dan vijf, wat de oorzaak van de verhoogde kindersterfte is.
6. Covid-19, een jaar later: “Het voedingstekort blijft maar stijgen”
De sociologe en filosofe Anne Salmon spreekt in een artikel uit *Le Monde*, over een stijgende voedselcrisis die als maar verontrustender wordt doordat een nieuwe sociale verzetsbeweging zich tegen het dominante productiesysteem kant.
7. De fysieke transportie van een gespierde Natalie Portman verbaast filmkijkers
Weg van het fijne silhouet waar Nathalie Portman bekend voor is, in ruil daarvoor krijg je een impressionant spierstelsel voorgeschoteld. Portman onderging een onverwachte fysieke transformatie voor haar rol in *Thor 4: Love and Thunder*. De actrice van 39 heeft nog nooit zo strak gestaan.

8. De term “autonomie” verwijst rechtstreeks naar de derde pijler van de motivatie die bestaat uit de controleerbaarheid van het leerproces. Het gaat om “de hoeveelheid controle die een leerling denkt uit te oefenen op het verloop van een activiteit”. Leerlingen die een hogere perceptie van die controleerbaarheid hebben, hebben inderdaad een grotere autonomie over enkele aspecten van hun leerproces. Ze zijn ook in staat om de oorzaak te identificeren waarom ze al dan niet geslaagd zijn, zodat ze hun strategieën kunnen bevestigen of juist aanpassen om wel succesvol te zijn. Bovendien wordt deze perceptie ook verhoogd als de leerling het gevoel heeft dat hij iets kan inbrengen tijdens de activiteit, dat hij de mogelijkheid heeft om keuzes te maken en verantwoordelijkheid te dragen.

7.3.8. Étudiant 8

1. “De N-VA hoopt dat de terrassen openen voor de paasvakantie”
De twee N-VA-kopstukken, voorzitter Bart De Wever, en Vlaams Minister-president Jan Jambon hebben zondag aangegeven dat ze hopen dat terrassen van horecazaken tijdens de paasvakantie weer open kunnen. Op die manier hopen ze de toevloed op openbare plaatsen zoals parken en aan de kust te beperken.
2. Opluchting en applaus binnen Europa voor het post-brexitakkoord
Er is donderdag een akkoord bereikt tussen het Verenigd Koninkrijk en de EU over hun toekomstige relaties, waarin het dan met name gaat over hun commerciële banden. Dat akkoord werd met opluchting onthaald door beide partijen. Er was dan ook (vooral langs Britse kant) veel te verliezen indien ze niet tot een akkoord kwamen.
3. In een land als Frankrijk dat het onderwijs binnen de retoriek heeft verbannen kan retoriek als analysekader weer opnemen en als basis van wetenschappelijk schrijven nemen hachelijk lijken. De rol die retoriek speelt binnen de uitwerking van gesprekken sinds aanval van Descartes en filosoof Petrus Ramus tegen retoriek. En dat terwijl de elementen van die oude kunst van meningsuiting behoorlijk actueel zijn. Ze vormen een handig middel om gedetailleerd en zorgvuldig het creatieproces, het in vorm zetten en de verspreiding van kennis onder wetenschappers weer te geven. Dit zorgt ervoor dat we uitgavevormen van het boek tot de digitale wereld vrezin.
4. Besproeiing en aanvoer tijdens zomer in Chaumont-sur-Loire
De Franse spoorwegmaatschappij SNCF heropent in juli en augustus een lijn voor het internationaal feest van de botanische tuin in de Franse gemeente Chaumont-sur-Loire. Het festival reikte zonet prijzen uit.
5. Ondervoeding vormt vanwege de ernst een prioriteit voor de publieke gezondheid, door de frequentie (kindersterfte van kinderen van minder dan vijf jaar van 40 000 per dag), en ook vanwege het verband van herhaalde en langdurige infecties bij kinderen jonger dan vijf jaar, en de verhoogde mortaliteit bij deze kinderen.
6. Een jaar na Covid-19: « Stijgend voedseltekort »
De socioloog en filosoof Anne Salmon beschrijft in een column aan het Franse dagblad “Le Monde”, de toenemende reactie op een steeds alarmerende voedselcrisis door een nieuwe sociale verzetsbeweging tegen het dominante productiesysteem.
7. De fysieke transformatie van Natalie Portman springt in het oog: ze is uiterst gespierd
Natalie Portman liet zich opereren en is nu uitermate gespierd. Ze maakte zich voor goed los van haar slanke lichaam. De 39-jarige actrice onderging de op zijn zachts gezegd erg onverwachte transformatie voor een rol in Thor 4: Love and Thunder.

8. De term « autonomie » brengt ons onmiddellijk bij de derde pijler van motivatie die erin bestaat stagiairs te controleren. Het gaat om “de graad van controle die een leerling denkt te hebben bij de uitvoering van een activiteit”. En inderdaad, leerlingen die het gevoel hebben meer controle te hebben op hun stage zullen zelfstandiger bepaalde aspecten van hun stage aanpakken. Ze zullen in staat zijn om de herkomst van hun succes en mislukkingen te vinden om zo hun gebruikte strategieën te hergebruiken of net aan te passen om te slagen in een activiteit. Anderszins, zal deze ervaring ook hoger zijn indien de leerling het gevoel heeft dat hij iets te zeggen heeft in de uitwerking van de activiteit, dat hij of zij keuzemogelijkheid heeft en zich op die manier verantwoordelijk voelt.

